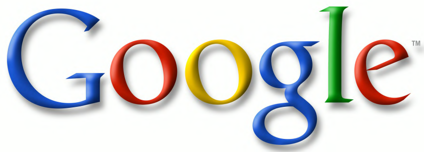
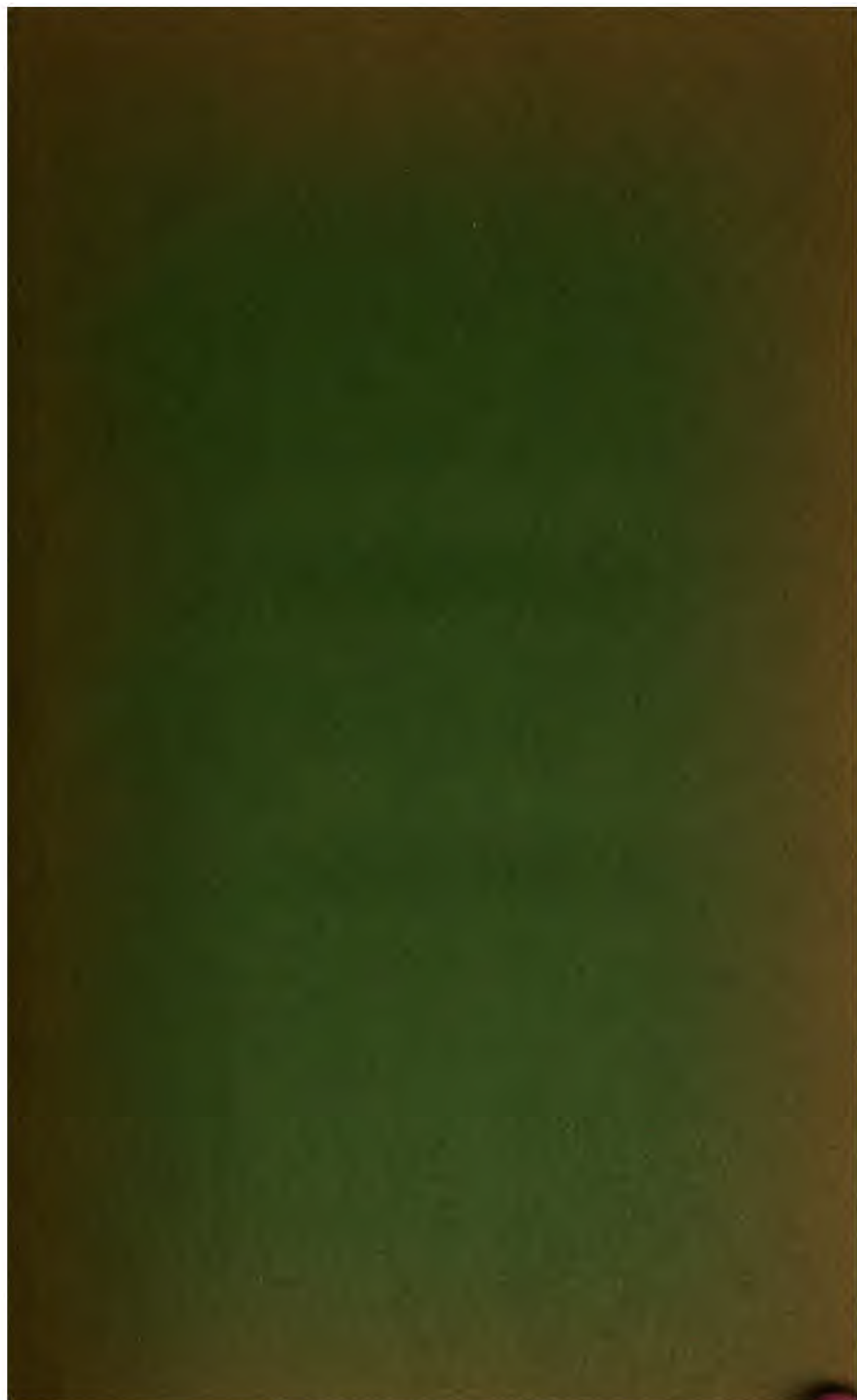



VE
RI
TAS





GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

Pt. 1 is bound after pt. 2

॥ श्री विश्वेश्वराय नमः ॥

॥ ह्रसितं संस्कृतव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE ABRÉGÉE
DE LA
LANGUE SANSCRITE

PAR

LÉON RODET

Ancien Élève de l'École Polytechnique, Membre de la Société asiatique de Paris, de la Société d'Ethnographie américaine et orientale, de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, et du Comité flamand de France.

DEUXIÈME PARTIE

Conjugaison. — Indéclinables. — Dérivés et Composés. — Analyse.

PARIS

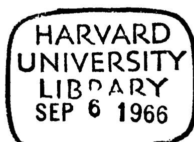
CHALLAMEL AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

COMMISSIONNAIRE POUR L'ALGÉRIE ET L'ORIENT

rue des Boulangers, 30.

MDCCCLX

LILLE. — IMPRIMERIE DE L. DANEL.



CHAPITRE V.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

A. Voix.

Les verbes primitifs sanscrits sont susceptibles de se conjuguer suivant deux voix, auxquelles on donne généralement leur nom indien ; ce sont :

1° L'Actif, ou **Parasmâipadaṁ** (परस्मैपदं, de परस्मै **parasmâi**, datif (§ IV) de पर **para**, *autrui*, et पद् **pad**, *marcher, aller*. Ce mot équivaut donc à *transitif*).

2° Le Moyen, ou **Âtmanêpadaṁ** (आत्मनेपदं, de आत्मने **âtmanê**, datif (4° décl.) de आत्मन् **âtman**, *âme*, employé dans les langues orientales pour le pronom réfléchi *soi;* c'est donc le *réfléchi)*.

Tous les verbes ne sont pas usités aux deux voix, mais en général ceux qui prennent la forme du moyen ont un sens neutre ou réfléchi.

Le Passif est considéré comme une forme dérivée; nous n'en parlerons qu'au § V.

B. Modes.

Chacune de ces voix a trois modes : l'Indicatif, l'Impératif et le Potentiel ou Optatif. L'antique dialecte des Vêdas présente quelques formes d'un mode analogue au Subjonctif grec.

L'Infinitif est un nom verbal dont les différents cas remplissent le rôle des Gérondifs et des Supins en latin. Les Participes sont de deux espèces : les uns portent la marque du temps auquel ils appartiennent; les autres sont dérivés de la racine pure.

C. Temps.

L'Indicatif a six temps qui sont : le Présent, l'Imparfait, le Futur, le Conditionnel, le Parfait et l'Aoriste.

L'Impératif n'a que le Présent.

Le Potentiel a le Présent et un temps qu'on peut regarder comme le Potentiel de l'Aoriste 1er. Ce temps porte le nom particulier de Précatif.

On trouve cependant dans les plus anciens ouvrages en sanscrit classique, et surtout dans les Vêdas, des traces d'autres temps de l'Impératif et du Potentiel; nous n'en parlerons pas ici.

On peut partager les temps de deux façons différentes, suivant la manière dont on les envisage.

1° Temps principaux; temps secondaires.

Sous le rapport des terminaisons, on peut, comme en grec,

partager les temps en Temps principaux et en Temps secondaires ; on a, en effet :

PRINCIPAUX : Prés. तुदामि **tudâmi**; Futur तोत्स्यामि **tôtsyâmi.**

SECONDAIRES : Imp. अतुदम् **atudam**, Cond. अतोत्स्यम् **atôtsyam**.

Les temps secondaires se distinguent des temps principaux par leurs terminaisons tronquées et par l'augment placé devant le radical.

Le parfait a des terminaisons spéciales, mais qui se rattachent à celles des temps principaux ; l'Aoriste a l'aspect d'un temps secondaire.

2° Temps spéciaux ; temps généraux.

Quant à la manière dont les terminaisons se joignent à la racine pour former les temps, elle donne lieu à deux grandes sections :

1° Les Temps spéciaux sont le présent des trois modes et l'imparfait. Ces temps, pour recevoir les terminaisons personnelles, prennent diverses syllabes intercalaires ; ils font subir à la racine diverses modifications qui répartissent les verbes sanscrits entre dix classes;

2° Les Temps généraux, qui sont tous les autres temps, se forment de la racine suivant des règles générales, et sans avoir égard à la syllabe intercalaire du présent. La plupart des verbes sanscrits, aux temps généraux, ajoutent un इ **i** bref à la racine avant de recevoir les caractéristiques des temps.

D. Classes.

La syllabe qui s'intercale entre la racine et les terminaisons indiquant les personnes, aux temps spéciaux, partage, comme nous l'avons dit, les verbes sanscrits en dix classes. Nous les rangerons, d'après M. Bopp, en deux conjugaisons, dont la première répond aux verbes grecs en ω, pur ou contracté ; la seconde aux divers verbes en μι.

1re Conj.	Syllabe intercalaire terminée en **a**....	La syllabe intercalaire est अ **a** avec *Guna*, de la voyelle radicale (φευγω, *aor.* 2. εφυγον)......	1re Classe.
		La syllabe est également अ **a**, mais sans *Guna* (τριϐω) (1)..............................	2e Classe.
		On intercale य **ya** (πρασσω pour πραγιω ; στιζω pour στιγιω). Voir au futur et *aor.* 2 *d*........	4e Classe.
		La syllabe intercalaire est अय **aya** (φιλεω, τιμαω, δηλοω.... ιζω, αζω) (2)....................	10e Classe.

2e Conj.	1re section, pas de syllabe intercalaire.	Racine pure (φημι)	2e Classe.
		Redoublement de la première consonne (διδωμι) (3).	3e Classe.
		Nasalise la voyelle du radical (sauf l'intercalaire αν, λαμβανω. *aor.* 2 ελαβον).................	7e Classe.
	2e section, syllabe intercalaire en **u**....	La syllabe intercalaire est नु **nu** (δεικ-νυ-μι).....	5e Classe.
		La syllabe intercalaire est उ **u** (ταν-υ-μαι).....	8e Classe.
	Intercale tantôt ना **nâ**, tantôt नी **nî**, suivant les lois d'équilibre (δαμ-νη-μι)...........		9e Classe.

Nota. La **10e** classe ne figure ici que pour faire comprendre ce que signifie cette dénomination dans les dictionnaires : le caractère अय् **ay** passe, en effet, dans la plupart des verbes, aux temps généraux. C'est donc, à proprement parler, une forme dérivée.

(1) Quelques verbes, suivant notre théorie du chapitre III, § III, C, improprement rattachés à cette classe, prennent, au lieu du Guna, l'Anusvâra लुम्पति **lumpati**, विन्दति **vindati**, de लुप् **lup**, *briser*, विद् **vid**, *trouver* (विद् **vid**, *savoir*, est de la 1re classe ; il fait : वेद्मि **vêdmi**).

(2) Devant la terminaison **aya**, les voyelles finales prennent la Vriddhi, les médiales, le Guna.

(3) Voyez, pour sa formation, § III, 4° Remarque.

Ces préliminaires établis, nous allons étudier la formation des Temps.

TEMPS SPÉCIAUX.

A. PREMIÈRE CONJUGAISON.

ACTIF.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Nous donnerons comme exemple de cette conjugaison le verbe बुध् **budh**, *savoir :* 1[re] classe :

Singulier.

1[re] Pers.	बोधामि	**bôdhâmi**	बोध् आ मि	**bôdh-â-mi**
2[e] Pers.	बोधसि	**bôdhasi**	० अ सि	— **a-si**
3[e] Pers.	बोधति	**bôdhati**	० अ ति	— **a-ti**

Duel.

1[re] Pers.	बोधावः	**bôdhâvaś**	० आ वः	— **â-vaś**
2[e] Pers.	बोधथः	**bôdhathaś**	० अ थ	— **a-thaś**
3[e] Pers.	बोधतः	**bôdhataś**	० अ तः	— **a-taś**

Pluriel.

1re Pers.	बोधामः	**bôdhâmaś**	० आ मः	—	**â-maś**
2e Pers.	बोधथ	**bôdhatha**	० अ थः	—	**a-tha**
3e Pers.	बोधन्ति	**bôdhanti**	० अ न्ति	—	**a-nti**

Remarques. — 1° Quand la racine commence par une voyelle, l'augment, en se combinant avec cette voyelle, donne la diphthongue longue correspondante :

Exemple : इच्छ् **itchh**, *désirer*, *souhaiter*, 6e cl. Présent इच्छामि **itchhâmi**; Imparfait ऐच्छं **âitchhaṁ**.

2° Il arrive fort souvent dans les vers que le rhythme oblige à ne pas mettre l'augment. Le temps secondaire se reconnaît alors à ses formes.

On remarquera que la voyelle **a** intercalaire s'allonge aux trois premières personnes. Cette remarque est générale.

IMPARFAIT.

L'Imparfait est, comme nous l'avons dit, le temps secondaire du présent; c'est donc ici le lieu de rappeler en quoi un temps secondaire diffère d'un temps principal.

Ces différences sont de deux sortes : 1° on place devant la racine l'augment अ **a** ; 2° on tronque les terminaisons personnelles.

Ainsi nous aurons :

Singulier.

1re P.	अबोधं	**abôdhaṁ**	अ बोध्	अ म्	**a-bôdh-a-m**	(B. 6°)
2e P.	अबोधः	**abôdhaś**	०	अ स्	—	**a-s**	(ib. 7°)
3e P.	अबोधत्	**abôdhat**	०	अ त्	—	**a-t**	

Duel.

1re P.	अबोधाव	**abôdhâva**	०	आव	—	**â-va**
2e P.	अबोधतं	**abôdhataṁ**	०	अ तं	—	**a-taṁ**
3e P.	अबोधतां	**abôdhatâṁ**	०	अ तां	—	**a-tâṁ**

Pluriel.

1re P.	अबोधाम	**abôdhâma**	०	आम	—	**â-ma**	
2e P.	अबोधत	**abôdhata**	०	अ त	—	**a-ta**	
3e P.	अबोधन्	**abôdhan**	०	अ न्त्	—	**a-nt**	(ib. 1°)

N. B. Les renvois se rapportent au chap. II, § Ier.

IMPÉRATIF.

Abstraction faite du singulier et de la 3e personne du pluriel, l'Impératif prend les terminaisons des temps secondaires. La 2e personne du singulier, dans cette conjugaison, est le thème simple.

Singulier.

1re Pers.	बोधानि	**bôdhâni**	बोध् आ नि	**bôdh-â-ni**
2e Pers.	बोध	**bôdha**	० अ	— **a**
3e Pers.	बोधतु	**bôdhatu**	० अ तु	— **a-tu**

Duel.

1re Pers.	बोधाव	**bôdhâva**	० आ व	— **â-va**
2e Pers.	बोधतं	**bôdhataṁ**	० अ तं	— **a-taṁ**
3e Pers.	बोधतां	**bodhatâṁ**	० अ तां	— **a-tâṁ**

Pluriel.

1re Pers.	बोधाम	**bôdhâma**	० आ म	— **â-ma**
2e Pers.	बोधत	**bôdhata**	० अ त	— **a-ta**
3e Pers.	बोधन्तु	**bôdhantu**	० अ न्तु	— **a-ntu**

POTENTIEL.

Le caractère de ce mode est un ई **î**, qui se contracte, avec la voyelle intercalaire en ए **ê**. Cette diphthongue reste inaltérée ; pour éviter l'hiatus, on intercale un य **ya** euphonique. (Chap. II, § III, A. 7°) devant les voyelles. Les terminaisons sont celles des temps secondaires. Seulement, comme nous en verrons des

exemples à la 2e conjugaison, la première personne prend un **a** euphonique; dans la troisième du pluriel, अन् **an(t)** se change en उः **uś**.

Singulier.

1re P.	बोधेयं	**bôdhêyaṁ**	बोध् अ ई य् अ म्	**bôdh-a-î-y-a-m**
2e P.	बोधेः	**bôdhêś**	० अ ई स्	— **a-î-s**
3e P.	बोधेत्	**bôdhêt**	० अ ई त्	— **a-î-t**

Duel.

1re P.	बोधेव	**bôdhêva**	० अ ई व	— **a-î-va**
2e P.	बोधेतं	**bôdhêtaṁ**	० अ ई तं	— **a-î-taṁ**
3e P.	बोधेतां	**bôdhêtâṁ**	० अ ई तां	— **a-î-tâṁ**

Pluriel.

1re P.	बोधेम	**bôdhêma**	० अ ई म	— **a-î-ma**
2e P.	बोधेत	**bôdhêta**	० अ ई त	— **a-î-ta**
3e P.	बोधेयुः	**bôdhêyuś**	० अ ई य् उः	— **a-î-y uś**

MOYEN.

—

Le Moyen se distingue en général de l'Actif par des terminaisons plus lourdes; pour le singulier même on peut regarder ses finales comme le *Guna* de celle de l'Actif. La première per-

sonne du singulier a perdu son म् **m**; au pluriel et au duel, le zend et le grec nous apprennent que le ह् **ha** remplace ध **dha** comme dans beaucoup d'autres cas.

PRÉSENT.

Singulier.

1re P.	बोधे	**bôdhê**	बोध् आ (म) ए	**bôdh-â-(m)ê** [1]
2e P.	बोधसे	**bôdhasê**	० अ से	— **a-sê**
3e P.	बोधते	**bôdhatê**	० अ ते	— **a-tê**

Duel.

1re P.	बोधावह्वे	**bôdhâvahê**	० आ वह्वे	— **â-vahê**
2e P.	बोधेथे	**bôdhêthê**	० ए थे	— **ê-thê**
3e P.	बोधेते	**bôdhêtê**	० ए ते	— **ê-tê**

Pluriel.

1re P.	बोधामह्वे	**bôdhâmahê**	० आ मह्वे	— **â-mahê** [2]
2e P.	बोधध्वे	**bôdhadhvê**	० अ ध्वे	— **a-dhvê**
3e P.	बोधन्ते	**bôdhantê**	० अ न्ते	— **a-ntê**

[1] Nous mettons **â** long d'après la remarque du présent actif; cet **â** s'élide d'après le chap. II, § III, **A** 1°. — Cf. λυομαι.

[2] Pour **madhê**, μεθα.

IMPARFAIT.

Nous retrouvons ici l'augment, et les terminaisons du Présent un peu tronquées. Comme au Présent, la première personne du singulier a aussi perdu son **m** caractéristique.

Singulier.

1re P.	अबोधे	**abôdhê**	अ बोध् आ(म्)इ		**a-bôdh-â-(m)i**
2e P.	अबोधथाः	**abôdhathâś**	° अ थाः	—	**a-thâś**
3e P.	अबोधत	**abôdhata**	° अ त	—	**a-ta** [1]

Duel.

1re P.	अबोधावहि	**abôdhâvahi**	° आवहि	—	**â-vahi**
2e P.	अबोधेथां	**abôdhêthâṁ**	° ए थां	—	**ê-thâṁ**
3e P.	अबोधेतां	**abôdhêtâṁ**	° ए तां	—	**ê-tâṁ**

Pluriel.

1re P.	अबोधामहि	**abôdhâmahi**	° आमहि	—	**â-mahi**
2e P.	अबोधध्वं	**abôdhadhvaṁ**	° अ ध्वं	—	**a-dhvaṁ**
3e P.	अबोधन्त	**abôdhanta**	° अ न्त	—	**a-nta** [2]

1 ε-λυ-ε-το.

2 ε-λυ-ο-ντο.

IMPÉRATIF.

Nous ferons, pour la première personne de l'Impératif, la même remarque que pour les autres : l'**ṁ** a disparu. Le **sva**, qui s'ajoute à la 2e personne, n'est autre chose que le réfléchi, ce qui convient bien à la voix qui nous occupe.

Singulier.

1re P.	बोधै	**bôdhâi**	बोध् आ(म्)ऐ		**bôdh-â-(m) âi**
2e P.	बोधस्व	**bôdhasva**	० अ स्व	—	**a-sva**
3e P.	बोधतां	**bôdhatâṁ**	० अ तां	—	**a-tâṁ**

Duel.

1re P.	बोधवहै	**bôdhâvahâi**	० आ वहै	—	**â-vahâi**
2e P.	बोधेथां	**bodhêthâṁ**	० ए थां	—	**ê-thâṁ**
3e P.	बोधेतां	**bôdhêtâṁ**	० ए तां	—	**ê-tâṁ**

Pluriel.

1re P.	बोधामहै	**bôdhâmahâi**	० आ महै	—	**â-mahâi**
2e P.	बोधध्वं	**bôdhadhvaṁ**	० अ ध्वं	—	**a-dhvaṁ**
3e P.	बोधान्तां	**bôdhantaṁ**	० अ न्तां	—	**a-ntaṁ**

POTENTIEL.

Le Potentiel prend ici aussi les terminaisons des temps secondaires; seulement, sa première personne est en (**m**)**a** ; et la 3e du pluriel a une forme très singulière, elle est en रन् **ran.**

Singulier.

1re P. बोधेय	**bôdhêya** [1]	बोध् अ ई य् अ		**bôdh-a-i-y-a**
2e P. बोधेथाः	**bodhêthâś**	० अ ई थाः	—	**a-i-thâś**
3e P. बोधेत	**bôdhêta**	० अ ई त	—	**a-i-ta**

Duel.

1re P. बोधेवह्ि	**bôdhêvahi**	० अ ई वह्ि	—	**a-i-vahi**
2e P. बोधेयाथां	**bôdhêyâthâm̃**	० अ ई य् आथां	—	**a-i-y-âthâm̃** [2]
3e P. बोधेयातां	**bôdhêyâtâm̃**	० अ ई य् आतां	—	**a-i-y-âtâm̃** [2]

Pluriel.

1re P. बोधेमह्ि	**bôdhêmahi**	० अ ई मह्ि	—	**a-i-mahi**
2e P. बोधेध्वं	**bôdhêdhvam̃**	० अ ई ध्वं	—	**a-i-dhvam̃**
3e P. बोधेरन्	**bôdhêran**	० अ ई रन्	—	**a-i-ran**

[1] Pour **bodhêma.**

[2] Ces deux terminaisons appartiennent, à proprement parler, à la formation du Potentiel dans la deuxième conjugaison.

B. DEUXIÈME CONJUGAISON.

Les verbes de cette conjugaison prennent, à quelques légères différences près, les finales de la 1re conjugaison, en intercalant quelquefois un **a** euphonique destiné à éviter la rencontre de trop de consonnes. Mais à la différence de la 1re conjugaison, il faut avoir ici égard aux lois d'équilibre qui sont les suivantes :

I. — Sont *légères :* 1° Les trois personnes du singulier du Présent et de l'Imparfait actif;

2° Les trois premières personnes de l'Impératif des deux voix;

3° La troisième personne du singulier de l'Impératif actif.

II. — Sont *moyennes :* 1° La troisième personne du pluriel du Présent, de l'Imparfait et de l'Impératif des deux voix;

2° Quelquefois aussi la troisième personne du singulier Présent et Imparfait Moyen, et la deuxième personne du pluriel de ces temps.

III. — Sont *fortes :* Toutes les autres terminaisons.

De cette distinction résulte la nécessité de trois thèmes : le *thème fort* pour associer aux terminaisons légères; le *thème moyen* pour les moyennes; le *thème faible* pour les fortes.

Peu de verbes ont une forme spéciale pour leur thème moyen. La plupart emploient soit le thème fort, soit le thème faible; mais cette hésitation même dans l'emploi de l'une ou de l'autre forme prouve la valeur moyenne des terminaisons avec lesquelles on la remarque.

Les verbes de la 7e classe forment leur thème fort en changeant leur Anusvara en न **na**.

Les autres gunifient la voyelle intercalaire s'ils en ont une, ou la voyelle radicale.

Nous résumons dans ce tableau les formes des thêmes des six classes de la 2e Conjugaison :

2e classe	विद्	**vid**,	*savoir*	वेद्	**vêd**	विद्	**vid**	विद्	**vid**
3e classe	भृ	**bhṙ**,	*porter*	बिभर्	**bibhar**	बिभृ	**bibhṙ**	बिभृ	**bibhṙ**
	दा	**dâ**,	*donner*	ददा	**dadâ**	ददा	**dadâ**	दद्	**dad**
7e classe	युज्	**yudj**,	*lier.*	युनज्	**yunadj**	युंज्	**yuṁdj**	युंज्	**yuṁdj**
5e classe	चि	**tchi**,	*réunir*	चिनो	**tchinô**	चिनु	**tchinu**	चिनु	**tchinu**
8e classe	कृ	**kṙ**	*faire*	करो	**karô**	कुरु	**kuru**	कुर्	**kur**
9e classe	प्री	**prî**,	*aimer*	प्रीणा	**prîṇâ**	प्रीणा	**prîṇâ**	प्रीणी	**prîṇî**

Nous choisirons comme exemple de cette conjugaison le verbe युज् **yudj**, *lier*, 7[e] classe, qui aura l'avantage de nous offrir de nombreuses applications des lois d'euphonie.

ACTIF.

—

PRÉSENT.

Singulier.

1[re] Pers.	युनज्मि	**yunadjmi**	युनज् मि	**yunadj-mi**
2[e] Pers.	युनक्षि	**yunaxi**	° सि	— **si**
3[e] Pers.	युनक्ति	**yunakti**	° ति	— **ti**

Duel.

1[re] Pers.	युञ्ज्वः	**yuñdjvaś**	युंज् वः	**yuṁdj-vaś**
2[e] Pers.	युङ्क्थः	**yungkthaś**	° थः	— **thaś**
3[e] Pers.	युङ्क्तः	**yungktaś**	° तः	— **taś**

Pluriel.

1[re] Pers.	युञ्ज्मः	**yuñdjmaś**	° मः	— **maś**
2[e] Pers.	युङ्क्थ	**yungktha**	° थ	— **tha**
3[e] Pers.	युञ्जन्ति	**yuñdjanti**	° अ न्ति	— **nti**

Aux trois personnes du singulier nous avons le thême fort. Aux autres personnes, l'anusvâra, signe de la classe, s'est assimilé à la consonne suivante d'après le chap. II, § II, **D** 1°. Quant aux variations de cette finale elle-même, voyez § III, **B** 6°. — La troisième personne du pluriel prend un **a** euphonique.

IMPARFAIT.

La 1re personne du singulier et la 3e du pluriel prennent un **a** euphonique qui rappelle la formation de l'accusatif singulier de la 4e déclinaison. La 1re personne du singulier prend souvent le thême primitif. La 3e personne du pluriel, dans les verbes en आ **â**, se termine quelquefois en उः **uś**; on dit par exemple अददुः **adaduś** pour अददाम् **adadâm**, ils donnaient :

Singulier.

1re Pers.	अयुनजं	**ayunadjâṁ**	अ युनज् अ म्	**a-yunadj-a-m**
	अयुञ्जं	**ayuñdjaṁ**	अ युंज् अ म्	**a-yuñdj-a-m**
2e Pers.	अयुनक्	**ayunak**	अ युनज् स्	**a-yunadj-s**
3e Pers.	अयुनक्	**ayunak**	० त्	— **t**

Duel.

1re Pers.	अयुञ्ज्व	**ayuñdjva**	अ युंज् व	**a-yuṁdj-va**
2e Pers.	अयुङ्क्तं	**ayungktam**	० तं	— **taṁ**
3e Pers.	अयुङ्क्तां	**ayungktâṁ**	० ता	— **tâṁ**

Pluriel.

1re Pers.	अयुञ्ज्म	**ayuñdjma**	० म	— **ma**
2e Pers.	अयुङ्क्त	**ayungkta**	० त	— **ta**
3e Pers.	अयुञ्जन्	**ayuñdjan**	० अ न्त्	— **a-nt**

La 1re et la 3e personne du singulier ont perdu leur caractéristique, puisqu'un mot ne peut se terminer par deux consonnes.

IMPÉRATIF.

La deuxième personne de l'Impératif prend ici la terminaison धि **dhi** après les consonnes, हि **hi** après les voyelles (cf. διδοθι). Cette terminaison se joint au thême primitif.

Singulier.

1re Pers.	युनजानि	**yunadjâni**	युनज् आनि	**yunadj-âni**
2e Pers.	युङ्ग्धि	**yuṅggdhi**	युंज् धि	**yuṁdj-dhi**
3e Pers.	युनक्तु	**yunaktu**	युनज् तु	**yunadj-tu**

Duel.

1re Pers.	युनजाव	**yunadjâva**	युनज् आव	**yunadj-âva**
2e Pers.	युङ्क्तं	**yuṅgktaṁ**	युंज् तं	**yuṁdj-taṁ**
3e Pers.	युङ्क्तां	**yuṅgktâṁ**	युंज् तां	**yuṁdj-tâṁ**

Pluriel.

1re Pers.	युनजाम	**yunadjâma**	युनज् आम	**yunadj-âma**
2e Pers.	युङ्क्त	**yuṅgkta**	युंज् त	**yuṁdj-ta**
3e Pers.	युञ्जन्तु	**yuñdjantu**	युंज् न्तु	**yuṁdj-antu**

Les trois premières personnes et la troisième du pluriel ont conservé la forme en **a**. De plus les trois premières personnes ont le thême fort.

Remarque.— Les verbes en उ **u** auxiliaire, des 5e et 8e classes, ne prennent pas la terminaison हि **hi**.

POTENTIEL.

Le Potentiel intercale ici devant les terminaisons de ce temps un आ **â** long, devant lequel l'ई **î** du mode devient य **ya.** En sorte qu'il se rapproche de l'optatif des verbes grecs en *μι* : cf. दद्यां **dadâyâṁ** avec *διδοίην*. On prend partout le thême primitif.

Singulier.

1re Pers.	युञ्ज्यां	**yuñdjyâṁ**	युंज् ई आ म्	**yuṁdj-î-â-m**
2e Pers.	युञ्ज्याः	**yuñdjyâś**	° ई आ स् —	**î-â-s**
3e Pers.	युञ्ज्यात्	**yuñdjyât**	° ई आ त् —	**î-â-t**

Duel.

1re Pers.	युञ्ज्याव	**yuñdjyâva**	° ई आ व —	**î-â-va**
2e Pers.	युञ्ज्यातं	**yuñdjyâtaṁ**	° ई आ तं —	**î-â-tam**
3e Pers.	युञ्ज्यातां	**yuñdjyâtâm**	° ई आ तां —	**î-â-tâṁ**

Pluriel.

1re Pers.	युञ्ज्याम	**yuñdjyâma**	° ई आ म —	**î-â-ma**
2e Pers.	युञ्ज्यात	**yuñdjyâta**	° ई आ त —	**î-â-ta**
3e Pers.	युञ्ज्युः	**yuñdjyus**	° ई उः —	**î-us**

MOYEN.

—

PRÉSENT.

Singulier.

1re Pers.	युञ्जे	**yuñdjê**	युंज्	(म्)ए		**yuñdj-(m)ê**
2e Pers.	युङ्क्षे	**yuṅgxê**	○	से	—	**sê**
3e Pers.	युङ्क्ते	**yuṅgktê**	○	ते	—	**tê**

Duel.

1re Pers.	युञ्ज्वहे	**yuñdjvahê**	○	वहे	—	**vahê**
2e Pers.	युञ्जाथे	**yuñdjâthê**	○	आ थे	—	**â-thê**
3e Pers.	युञ्जाते	**yuñdjâtê**	○	आ ते	—	**â-tê**

Pluriel.

1re Pers.	युञ्ज्महे	**yuñdjmahê**	○	महे	—	**mahê**
2e Pers.	युङ्ग्ध्वे	**yuṅggdhvê**	○	ध्वे	—	**dhvê**
3e Pers.	युञ्जते	**yuñdjatê**	○	अ (न्)ते	—	**a-(n)tê**

La deuxième et la troisième personne du duel, qui changent en **ê**, l'**a** de la première déclinaison, prennent ici un **â** long intercalaire.

La troisième personne du pluriel perd le plus souvent son **n**; mais elle prend, comme à l'Actif, un **a** bref auxiliaire, qui la distingue du singulier et du duel.

IMPARFAIT.

Singulier.

1re P.	अयुञ्जि	ayundji	अ युज् (म)इ		a-yudj-(m)i
2e P.	अयुङ्क्थाः	ayungkthâś	०	थाः	— thâś
3e P.	अयुङ्क्त	ayungkta	०	त	— ta

Duel.

1re P.	अयुञ्जवहि	ayuñdjvahi	०	वहि	— vahi
2e P.	अयुञ्जाथां	ayuñdjâthâṁ	०	आ थां	— â-thâṁ
3e P.	अयुञ्जातां	ayuñdjâtâṁ	०	आ तां	— â-tâṁ

Pluriel.

1re P.	अयुञ्जमहि	ayuñdjmahi	०	महि	— mahi
2e P.	अयुङ्ग्ध्वं	ayunggdhvaṁ	०	ध्वं	— dhvaṁ
3e P.	अयुञ्जत	ayuñdjata	०	अ (न्)त	— a-(n)ta

Les mêmes remarques qu'au présent sont applicables; la deuxième et la troisième personne du duel intercalent **â** long, la troisième personne du pluriel perd son **n**.

IMPÉRATIF.

Ici, comme à l'Actif, les trois premières personnes ont le thême fort. C'est le seul cas où il est employé au Moyen. Elles prennent aussi la forme en **a**. Du reste, les remarques faites aux deux temps précédents sont encore applicables ici.

Singulier.

1re P.	युनजै	**yunadjâi**	युनज् (म्)ऐ	**yunadj-(m)âi**
2e P.	युङ्क्ष्व	**yungxva**	युंज् स्व	**yuṁdj-sva**
3e P.	युङ्क्तां	**yungktâṁ**	युंज् तां	**yuṁdj-tâṁ**

Duel.

1re P.	युनजावहै	**yunadjâvahâi**	युनज् आ वहै	**yunadj-â-vahâi**
2e P.	युञ्जाथां	**yuñdjathâṁ**	युंज् आ थां	**yuṁdj-â-thâṁ**
3e P.	युञ्जातां	**yuñdjâtâṁ**	युंज् आ तां	**yuṁdj-â-tâṁ**

Pluriel.

1re P.	युनजामहै	**yunadjâmahâi**	युनज् आ महै	**yunadj-â-mahâi**
2e P.	युङ्ग्ध्वं	**yunggdhvaṁ**	युंज् ध्वं	**yuṁdj-dhvaṁ**
3e P.	युञ्जतां	**yundjatâṁ**	युंज् अ (न्)तां	**yuṁdj-a-(n)tâṁ**

POTENTIEL.

La caractéristique ई î du Potentiel apparait ici sans contraction. Comme nous l'avons remarqué à la première conjugaison, un **y** euphonique s'intercale devant les voyelles.

Singulier.

1re P. युञ्जीय	**yuñdjîya**	युञ्ज् ई य् अ	**yuñdj-î-y-(m)a**
2e P. युञ्जीथाः	**yuñdjîthâś**	° ई थाः	— **î-thâś**
3e P. युञ्जीत	**yuñdjîta**	° ई त	— **î-ta**

Duel.

1re P. युञ्जीवहि	**yuñdjîvahi**	° ई वहि	— **î-vahi**
2e P. युञ्जीयाथां	**yuñdjîyâthâṁ**	° ई य् आ थां	— **î-y-â-thâṁ**
3e P. युञ्जीयातां	**yuñdjîyâtâṁ**	° ई य् आ तां	— **î-y-â-tâṁ**

Pluriel.

1re P. युञ्जीमहि	**yuñdjîmahi**	° ई महि	— **î-mahi**
2e P. युञ्जीध्वं	**yuñdjîdvaṁ**	° ई ध्वं	— **î-dhvaṁ**
3e P. युञ्जीरन्	**yuñdjîran**	° ई रन्	— **î-ran**

TEMPS GÉNÉRAUX.

FUTUR.

Le Futur sanscrit a pour caractérisque la syllabe स्य **sya** qui s'ajoute au radical, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un इ **i**; dans ce cas l'euphonie la change en ष्य **chya.** La voyelle radicale prend le *Guna*. Ce Futur se conjugue exactement comme un Présent de la première conjugaison.

L'insertion de la voyelle इ **i**, très-rare dans les racines qui se terminent par des voyelles, est au contraire la règle à peu près générale pour les consonnes. Nous n'énumérerons pas ici les racines qui suivent l'un ou l'autre mode, nous serions entrainé trop loin. Nous remarquerons seulement que cet इ **i** s'intercale aussi entre la racine et les terminaisons du Participe passé et de l'Infinitif. Exemple :

दा **dâ**, *donner*,	दास्यामि **dâsyâmi**
भू **bhû**, *exister*, *être*,	भविष्यामि **bhavichyâmi**
छिद् **tchhid**, *fendre*,	छेत्स्यामि **tchhêtsyâmi**
गम् **gam**, *aller*,	गमिष्यामि **gamichyâmi**

CONDITIONNEL.

Le Conditionnel n'est autre chose que l'Imparfait du Futur. On dit donc :

अदास्यं **adâsyaṁ**
अभविष्यं **abhavichyaṁ**
अच्छेत्स्यं **atchtchhêtsyaṁ**
अगमिष्यं **agamichyaṁ.**

FUTUR COMPOSÉ.

Ce Futur se forme de la manière suivante :

1° Les trois troisièmes personnes sont simplement les trois nominatifs masculins du Participe futur en तृ tṛ (thême fort तार् târ).

2° Les autres personnes sont formées du Nominatif singulier (ता tâ) et de la personne correspondante du Présent du verbe Substantif अस् *(voyez page 114)*. Les deux parties peuvent être séparées ou réunies; dans ce cas la contraction du chap. II, § II, **A** 1°, a lieu. Voici, comme exemple, la forme contracte du verbe दा **dâ**, *donner*.

	ACTIF.		MOYEN.	
	Singulier.			
1re Pers.	दातास्मि	**dâtâsmi**	दाताहे	**dâtâhê**
2e Pers.	दातासि	**dâtâsi**	दातासे	**dâtâsê**
3e Pers.	दाता	**dâtâ**	दाता	**dâtâ**
	Duel.			
1re Pers.	दातास्वः	**dâtâsvaś**	दातास्वहे	**dâtâsvahê**
2e Pers.	दातास्थः	**dâtâsthaś**	दातासाथे	**dâtâsâthê**
3e Pers.	दातारौ	**dâtârâu**	दातारौ	**dâtârâu**
	Pluriel.			
1re Pers.	दातास्मः	**dâtâsmaś**	दातास्महे	**dâtâsmahê**
2e Pers.	दातास्थ	**dâtâstha**	दाताध्वे	**dâtâdhvê**
3e Pers.	दातारः	**dâtâraś**	दातारः	**dâtâraś**

3° Quelquefois, au lieu du verbe अस् **as**, on joint au Participe le pronom personnel.

PARFAIT.

Le Parfait est caractérisé :

1° Par son redoublement ;
2° Par ses terminaisons.

Exemple :

	ACTIF		MOYEN.	
		Singulier.		
1re Pers.	बुबोध	**bubôdha**	बुबुधे	**bubudhê**
2e Pers.	बुबोधिथ	**bubôdhitha**	बुबुधिषे	**bubudhichê**
3e Pers.	बुबोध	**bubôdha**	बुबुधे	**bubudhê**
		Duel.		
1re Pers.	बुबुधिव	**bubudhiva**	बुबुधिवहे	**bubudhivahê**
2e Pers.	बुबुधथुः	**bubudhathuś**	बुबुधाथे	**bubudhâthê**
3e Pers.	बुबुधतुः	**bubudhatuś**	बुबुधाते	**bubudhâtê**
		Pluriel.		
1re Pers.	बुबुधिम	**bubudhima**	बुबुधिमहे	**bubudhimahê**
2e Pers.	बुबुध	**bubudha**	बबधिढ्वे	**bubudhiḍhvê**
3e Pers.	बुबुधुः	**bubudhuś**	बुबुधिरे	**bubudhirê**

Nota. — La terminaison ढ्वे **ḍhvê** remplace à volonté la terminaison régulière ध्व **dhva.** Dans les Temps généraux, toutes les fois que l'on prend la voyelle auxiliaire इ **i**, le groupe ध्व **dhva** peut se changer en ढ्व **ḍhva.**

On remarquera ici une application des lois de l'équilibre analogue à celle que nous avons signalée à la deuxième conjugaison : le singulier actif, à terminaisons légères, *gunifie* la voyelle radicale. Ce *Guna* n'est pris que par इ **i**, उ **u** et ऋ **ṛ** suivi d'une seule consonne.

Les racines qui finissent par une voyelle prennent même la *Vriddhi* à la première et à la troisième personne. Dans ce cas, la deuxième personne, qui ne prend que le *Guna*, peut perdre sa voyelle auxiliaire.

Ainsi, चि **tchi**, *ramoner*, fait चिचाय **tchitchâya** (चिचै अ **tchitchâi-a**) et चिचेथ **tchitchêtha** pour **tchitchê-i-tha.**

Les verbes en आ long et ceux en ए **ê**, ऐ **âi** et ओ **ô**, dont le thème des Temps généraux est aussi en आ **â**, font leur première et troisième personnes du singulier en औ **âu.** Ils élident leur **â** long, suivant le chap. II, § III, **A** 1°, devant toutes les voyelles des terminaisons. Ainsi, de पा **pâ**, *boire*, nous avons : पपौ **papâu**, पपिथ **papitha**, पपौ **papâu**; पपिव **papiva**, पपतुः **papatuḥ**, etc.

Quant au redoublement en voici les règles; nous donnerons en même temps celles qui s'appliquent à la formation des Temps généraux des verbes de la 3e classe.

FORMATION DU REDOUBLEMENT.

Consonne initiale.

Règle générale. — 1° On redouble la consonne initiale de la racine, en la faisant suivre de sa voyelle, abrégée si elle était longue. — ऋ **ṛ** se remplace par अ **a** au parfait, par इ **i** à la 3e classe : ainsi, de भृ **bhṛ**, *porter*, d'après la règle suivante, nous aurons au présent बिभर्मि **bibharmi**, au parfait बभार **babhara.**

Règles particulières. — 2° Une aspirée se remplace par sa non aspirée.

3° Les gutturales se remplacent par les palatales de même qualité, ainsi : क **ka**, ख **kha** se redoublent par च **tcha** ; ग **ga**, घ **gha** et ह **ha** par ज **dja**, exemple : चकृम **tchakṛma**, de कृ **kṛ**, *faire*, et जहसिम **djahasima**, de हस् **has**, *rire*.

4° Si la racine commence par un groupe de consonnes dont la première n'est pas une sifflante, on redouble la première consonne, exemple : चक्रन्द् **tchakranda**, de क्रन्द् **krand**, *pleurer*.

5° Si la première est une sifflante, il y a deux cas à distinguer :

α. — Si la sifflante est suivie d'une consonne forte, on redouble la consonne forte : पुस्फोट **pusphôṭa**, de स्फुट् **sphuṭ**, *façonner*.

β. — Mais si elle est suivie d'une consonne faible, c'est elle qu'on redouble, exemple : शिश्वाय **çiçvâya**, de श्वि **çvi**, *croître*.

Voyelle initiale.

6° Les voyelles brèves अ **a**, इ **i**, उ **u**, suivies d'une seule consonne, se redoublent aussi. Il en résulte :

α. — Aux autres formes qu'aux trois personnes du singulier Actif, un allongement de la voyelle radicale, exemple : ऊखिम **ûkhima**, de उख् **ukh**, *orner*.

β. — Mais au singulier Actif, devant la diphtongue du *Guna*, इ **i** et उ **u** deviennent par euphonie इय् **iy** et उव् **uv**, exemple : उवोख **uvôkha**.

7° Devant deux consonnes les règles sont différentes :

α. — Les verbes en इ **i**, उ **u** et ऋ **ṛ** forment leur parfait par circonlocution, comme nous le verrons au n° 5. Il en est de même des voyelles longues.

β. — La voyelle अ **a**, suivie de deux consonnes, et ऋ **ṛ**, suivie d'une (ce qui revient au même si ऋ **ṛ** = **ar**), prennent pour

redoublement आ **â** qui se sépare, au moyen d'un **n** euphonique, de la voyelle suivante, exemple : आनक्षिम **ânaxima**, de अक्ष् **ax**, *rassembler*.

PARFAIT COMPOSÉ.

Les verbes qui commencent par une voyelle longue, par nature ou par position, les polysyllabes, et ceux de la **10e** classe qui le sont devenus par leur syllabe **ay** et quelques autres, forment leur Parfait au moyen d'une sorte de Participe invariable terminé en **âṁ** et du Parfait d'un des trois verbes कृ **kṛ**, *faire;* अस् **as**, *être;* भू **bhû**, *exister*. Le premier s'emploie aux deux voix; les deux autres à l'Actif seulement. Nous aurons donc de :

ऊष्	**ûch**, *être malade.*	ऊषां चकार	**ûchâṁ tchakâra**
		ऊषां आस	**ûchâṁ âsa**
		ऊषां बभूव	**ûchâṁ babhûva**
इन्द्	**ind**, *commander.*	इन्दाञ्चकार	**indâñtchakâra**
		इन्दामास	**indâmâsa**
		इन्दाम्बभूव	**indâmbabhûva**
दीधी	**dîdhî**, *paraître* (au Moyen seulement).	दीध्याञ्चक्रे	**dîdhyâñtchakrê**
		» »	» »
		» »	» »
चुर्	**tchur** (10 cl.), *voler, dérober.*	चोरयाञ्चकार	**tchôrayâñtchakâra**
		चोरयामास	**tchôrayâmâsa**
		चोरयाम्बभूव	**tchôrayâmbabhûva**

Nous avons donné le premier verbe sans contraction; aux autres, nous avons appliqué les lois de l'euphonie.

AORISTE.

L'Aoriste sanscrit, comme l'Aoriste grec, appartient à la catégorie des Temps secondaires, puisqu'il reçoit les terminaisons tronquées de ce temps et l'augment.

La formation de ce Temps est très-irrégulière; on peut cependant la ramener à trois types principaux :

Aoriste premier. — Comme l'Aoriste premier du grec, il a pour caractéristique स् **s**, qui se joint à la racine, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un इ **i** comme au Futur. Cet स् **s** prend les terminaisons des temps secondaires, soit immédiatement (sauf un ई **î** long à la deuxième et à la troisième personne du singulier Actif), soit par l'intermédiaire d'un अ **a** euphonique.

Aoriste second. — Celui-ci n'est qu'un imparfait débarrassé des marques des Temps spéciaux. Il prend les terminaisons des Temps secondaires, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un अ **a.** Il répond à l'Aoriste second du grec.

Aoriste troisième. — Cette forme est, à proprement parler, un plus-que-parfait, puisqu'elle prend à la fois l'augment et le redoublement. Ce dernier ne diffère de celui du parfait qu'en ce que sa voyelle doit être longue, soit par nature, soit par position.

Voici quelques exemples :

RACINE.	ACTIF.	MOYEN.
पू **pû**, *purifier*,	अपाविषं **apâvicham**	अपविषि **apavichi**
भिद् **bhid**, *fendre*,	अभिदं **abhidaṁ**	अभिदे **abhidê**
कार् **kâr**, *faire faire*,[1]	अचीकरं **atchîkaraṁ**	अचीकरे **atchîkarê**

[1] Causatif de कृ **kṛ**, *faire*, au présent कारयामि **kârayâmi**.

L'Aoriste second et l'Aoriste troisième suivent exactement la conjugaison des Temps secondaires : nous n'en parlerons pas. Nous insisterons davantage sur la formation et la conjugaison de l'Aoriste premier qui a des désinences spéciales.

Remarquons d'abord que :

1° Quand on ajoute à la suite de la racine, sans aucune

ACTIF.

Singulier.

1re Pers.	अतौत्सं	**atâutsaṁ**	अ तौद्	स् अ म्		**a-tâud-s-a-m**
2e Pers.	अतौत्सीः	**atâutsîś**	०	स् ई स्	—	**s-î-s**
3e Pers.	अतौत्सीत्	**atâutsît**	०	स् ई त्	—	**s-î-t**

Duel.

1re Pers.	अतौत्स्व	**atâutsva**	०	स् व	—	**s-va**
2e Pers.	अतौत्तं	**atâuttaṁ**	०	(स्) तां	—	**(s)-tâṁ**
3e Pers.	अतौत्तां	**atâuttâṁ**	०	(स्) तां	—	**(s)-tâṁ**

Pluriel.

1re Pers.	अतौत्स्म	**atâutsma**	०	स् म	—	**(s)-ma**
2e Pers.	अतौत्त	**atâutta**	०	(स्) त	—	**(s)-ta**
3e Pers.	अतौत्सुः	**atâutsuś**	०	स् उः	—	**s-uś**

1re *Remarque.* — L'**a** bref de la première personne du singulier Actif et celui de la troisième personne du pluriel Moyen, sont déjà connus. Il en est de même de la terminaison उः **uś** de la troisième personne du pluriel Actif.

voyelle auxiliaire, la caractéristique du Temps et la finale de la personne, on prend à l'Actif la *Vriddhi* de la voyelle radicale. Le Moyen *gunifie* इ **i**, ई **î**, उ **u**, ऊ **û**, lorsqu'elles se trouvent à la fin de la racine. Mais si elles sont suivies d'une consonne, elles restent inaltérées; ऋ **ṛ**, équivalent à **ar**, reste intacte même comme finale.

MOYEN.

Singulier.

अतुत्सि	**atutsi**	अ तुद् स् (म्)इ	**a-tud-s-(m)i**
अतुत्थाः	**atutthâś**	० (स्) थाः —	**(s)-thâś**
अतुत्त	**atutta**	० (स्) त —	**(s)-ta**

Duel.

अतुत्स्वहि	**atutsvahi**	० स् वहि —	**s-vahi**
अतुत्साथां	**atutsâthâṁ**	० स् आ थां —	**s-â-thâṁ**
अतुत्सातां	**atutsâtâṁ**	० स् आ तां —	**s-â-tâṁ**

Pluriel.

अतुत्स्महि	**atutsmahi**	० स् महि —	**s-mahi**
अतुद्ध्वं	**atuddhvaṁ**	० (स्) ध्वं —	**(s)-dhvaṁ**
अतुत्सत	**atutsata**	० स् अ(न्)त —	**s-a-(n)ta**

2e *Remarque.* — Devant les consonnes fortes, l'**s** caractéristique se supprime pour éviter la rencontre de trois consonnes fortes. L'exemple suivant nous montrera la forme complète.

2° Quand on insère un इ i euphonique entre la racine et la caractéristique, on prend partout le *Guna* pour une voyelle médiale; une voyelle finale a la *Vriddhi* à l'Actif, le *Guna* au Moyen. La caractéristique devient ष् ch d'après le

ACTIF.

Singulier.

1re P.	असाविषं	**asâvicham**	अबोधिषं	**abôdhicham**
2e P.	असावीः	**asâvîs**[1]	अबोधीः	**abôdhîs**[1]
3e P.	असावीत्	**asâvît**[1]	अबोधीत्	**abôdhît**[1]

Duel.

1re P.	असाविष्व	**asâvichva**	अबोधिष्व	**abôdhichva**
2e P.	असाविष्टं	**asâvichṭam**	अबोधिष्टं	**abôdhichṭam**
3e P.	असाविष्टां	**asâvichṭâm**	अबोधिष्टां	**abôdhichṭâm**

Pluriel.

1re P.	असाविष्म	**asâvichma**	अबोधिष्म	**abôdhichma**
2e P.	असाविष्ट	**asâvichṭa**	अबोधिष्ट	**abôdhichṭa**
3e P.	असाविषुः	**asâvichus**	अबोधिषुः	**abôdhichus**

1 Ces deux personnes sont contractées : la caractéristique a disparu et les deux इ i se sont fondus en un.

chapitre II, § III, **C** 3° ; et les dentales des terminaisons deviennent cérébrales d'après le § III, **B** 8°.

Nous donnerons, sans analyser, les formes des deux exemples सु **su**, *faire couler*, et बुध् **budh**.

MOYEN.

Singulier.

असविषि	**asavichi**	अबोधिषि	**abôdhichi**
असविष्ठाः	**asavichṭhâs**	अबोधिष्ठाः	**abôdhichṭhâs**
असविष्ट	**asavichṭa**	अबोधिष्ट	**abôdhichṭa**

Duel.

असविष्वहि	**asavichvahi**	अबोधिष्वहि	**abôdhichvahi**
असविषाथां	**asavichâthâm̃**	अबोधिषाथां	**abôdhichâthâm̃**
असविषातां	**asavichâtâm̃**	अबोधिषातां	**abôdhichâtâm̃**

Pluriel.

असविष्महि	**asavichmahi**	अबोधिष्महि	**abôdhichmahi**
असविड्ढ्वं	**asaviddhvam̃** [1]	अबोधिढ्वं	**abôdhiḍhvam̃** [1]
असविषत	**asavichata**	अबोधिषत	**abôdhichata**

[1] Les deux formes ड्ढ्वं **ddhvam̃** ou ढ्वं **ḍhvam̃** sont *ad libitum :* la première est due à l'assimilation de **s**.

3° La forme qui prend un **a** intercalaire après la caractéristique स **sa** n'appartient qu'à quelques verbes en श **ça**, ष **cha** ou ह् **ha**, avec इ **i**, उ **u** ou ऋ pour voyelle radicale. La consonne de la racine avec la caractéristique स **sa** donne क्ष **xa** d'après le chapitre II, § III, **B** 12° et 13° et **C** 4°. La voyelle radicale ne change pas. — Nous prendrons pour exemple : दिश् **diç**, *montrer*.

Singulier.

1re Pers.	अदिक्षम्	**adixam**	अदिक्षि	**adixi**
2e Pers.	अदिक्षस्	**adixas**	अदिक्षथाः	**adixathâs**
3e Pers.	अदिक्षत्	**adixat**	अदिक्षत	**adixata**

Duel.

1re Pers.	अदिक्षाव	**adixâva**	अदिक्षावहि	**adixâvahi**
2e Pers.	अदिक्षतं	**adixatam̃**	अदिक्षाथां	**adixâthâm̃**
3e Pers.	अदिक्षतां	**adixatâm̃**	अदिक्षातां	**adixâtâm̃**

Pluriel.

1re Pers.	अदिक्षाम	**adixâma**	अदिक्षामहि	**adixâmahi**
2e Pers.	अदिक्षत	**adixata**	अदिक्षध्वं	**adixadhvam̃**
3e Pers.	अदिक्षन्	**adixan**	अदिक्षन्त्	**adixant**

4° Il y a encore une quatrième espèce d'Aoriste premier dont nous parlerons à propos des verbes dérivés : elle consiste à exprimer deux fois la caractéristique, en séparant les deux स **sa** par un इ **i**; quelques verbes en आ **â** suivent cette forme à l'Actif : ainsi आ **â**, *aller*, fait अयासिषं **ayâsicham̃**.

PRÉCATIF.

Le Précatif, comme il est facile de le reconnaître au moyen de ces deux caractéristiques ई **î** et स **sa**, est le Potentiel de l'Aoriste. Il a deux modes de formation très-différents pour l'Actif ou pour le Moyen.

1° PRÉCATIF ACTIF.

Le Précatif actif se forme au moyen de la caractéristique यास् **yâs**, que l'on peut décomposer comme suit : ई **î**, marque du Mode; आ **â**, intercalaire, comme nous l'avons vu au Potentiel de la deuxième conjugaison ; स **sa**, caractéristique du Temps. Cette caractéristique reçoit immédiatement les finales des Temps secondaires, modifiées comme au Potentiel.

La deuxième et la troisième personne du singulier syncopent les terminaisons यास्स् **yâss**, यास्त् **yâst**, en याः **yâḥ** et यात् **yât**, car il ne peut y avoir deux consonnes à la fin d'un mot.

2° PRÉCATIF MOYEN.

Au Moyen, le signe du Temps स **sa** se place le premier, uni à la racine, soit immédiatement, soit par un इ **i** comme au Futur. On le fait ensuite suivre de l'ई **î** du Mode ; un य **ya** euphonique s'intercale devant les voyelles. De plus, les त **ta** et थ **tha** des deuxième et troisième personnes du singulier et du duel prennent devant eux un deuxième स **sa**.

VERBE SUBSTANTIF.

Avant d'aller plus loin, nous allons donner le paradigme de la conjugaison du verbe substantif अस् **as**, *être*. Ce verbe est irrégulier comme dans toutes les langues. Isolé, il ne s'emploie qu'à l'Actif; le Moyen ne sert guère qu'en composition.

INDICATIF.

PRÉSENT.	*Singulier.*	1re Pers.	अस्मि	**asmi**
		2e Pers.	असि	**asi**
		3e Pers.	अस्ति	**asti**
	Duel.	1re Pers.	स्वः	**svaś**
		2e Pers.	स्थः	**sthaś**
		3e Pers.	स्तः	**staś**
	Pluriel.	1re Pers.	स्मः	**smaś**
		2e Pers.	स्थ	**stha**
		3e Pers.	सन्ति	**santi**
IMPARFAIT.	*Singulier.*	1re Pers.	आसम्	**âsam**
		2e Pers.	आसीस्	**âsîs**
		3e Pers.	आसीत्	**âsît**
	Duel.	1re Pers.	आस्व	**âsva**
		2e Pers.	आस्तं	**âstaṁ**
		3e Pers.	आस्तां	**âstâṁ**
	Pluriel.	1re Pers.	आस्म	**âsma**
		2e Pers.	आस्त	**âsta**
		3e Pers.	असन्	**âsan**
PARFAIT.	*Singulier.*	1re Pers.	आस	**âsa**
		2e Pers.	आसिथ	**âsitha**
		3e Pers.	आस	**âsa**
	Duel.	1re Pers.	आसिव	**âsiva**
		2e Pers.	आसथुः	**âsathuś**
		3e Pers.	आसतुः	**âsatuś**
	Pluriel.	1re Pers.	आसिम	**âsima**
		2e Pers.	आस	**âsa**
		3e Pers.	आसुः	**âsuś**

IMPÉRATIF.		POTENTIEL.	
असानि	asâni	स्याम्	syâm
एधि	êdhi	स्यास्	syâs
अस्तु	astu	स्यात्	syât
असाव	asâva	स्याव	syâva
स्तं	staṁ	स्यातं	syâtaṁ
स्तां	stâṁ	स्यातां	syâtâṁ
असाम	asâma	स्याम	syâma
स्त	sta	स्यात	syâta
सन्तु	santu	स्युः	syuś

INDICATIF.				
PRÉSENT.	Singulier.	1re Pers.	हे	hê
		2e Pers.	से	sê
		3e Pers.	स्ते	stê
	Duel.	1re Pers.	स्वहे	svahê
		2e Pers.	साथे	sâthê
		3e Pers.	साते	sâtê
	Pluriel.	1re Pers.	स्महे	smahê
		2e Pers.	ध्वे	dhvê
		3e Pers.	सते	satê
IMPARFAIT.	Singulier.	1re Pers.	ग्रासि	âsi
		2e Pers.	ग्रास्था:	âsthâs
		3e Pers.	ग्रास्त	âsta
	Duel.	1re Pers.	ग्रास्वहि	âsvahi
		2e Pers.	ग्रासाथां	âsâthâm̃
		3e Pers.	ग्रासातां	âsâtâm̃
	Pluriel.	1re Pers.	ग्रास्महि	âsmahi
		2e Pers.	ग्राध्वं	âdhvam̃
		3e Pers.	ग्रासत	âsata
PARFAIT.	Singulier.	1re Pers.	ग्रासे	âsê
		2e Pers.	ग्रासिषे	âsichê
		3e Pers.	ग्रासे	âsê
	Duel.	1re Pers.	ग्रासिवहे	âsivahê
		2e Pers.	ग्रासाथे	âsâthê
		3e Pers.	ग्रासाते	âsâtê
	Pluriel.	1re Pers.	ग्रासिमहे	âsimahê
		2e Pers.	ग्रासिढ्वे	âsiḍhvê
		3e Pers.	ग्रासिरे	âsirê

IMPÉRATIF.		POTENTIEL.	
असै	asâi	सीय	siya
स्व	sva	सीथाः	sîthâḥ
स्तां	stâṁ	सीत	sita
असावहै	asâvahâi	सीवहि	sivahi
साथां	sâthâṁ	सीयाथां	siyâthâṁ
सातां	sâtâṁ	सीयातां	siyâtâṁ
असामहै	asâmahâi	सीमहि	simahi
ध्वं	dhvaṁ	सीध्वं	sîdhvaṁ
सतां	satâṁ	सीरन्	siran

Ce verbe perd très-souvent son अ **a** initial. De plus, le singulier du Moyen est très-irrégulier. Les deuxièmes personnes du pluriel du Moyen peuvent souvent doubler leur dentale pour compenser la perte du स **sa.**

Quant aux Temps qui lui manquent, il les emprunte en général à भू **bhû**; il fait, par exemple, au Futur भविष्यामि **bhavichyâmi**, au Parfait बभूव **babhuva**, etc.

PARTICIPES. — INFINITIF.

Chacune des deux voix du verbe sanscrit a trois participes : un participe présent, un participe futur et un participe parfait. Chacun de ces trois participes conserve la marque caractéristique du Temps auquel il appartient.

On forme ensuite de la racine pure :

1° Un Participe futur second qui sert aussi comme nom d'agent;

2° Un Participe passé passif, ou plutôt Adjectif verbal, dérivé de racines transitives et intransitives;

3° Un Participe futur passif, auquel on peut donner le même nom d'Adjectif verbal;

4° Deux Gérondifs;

5° Un nom verbal dont l'accusatif sert d'Infinitif, ou plutôt de Supin, l'instrumental de Gérondif.

Nous allons étudier successivement la formation de ces divers mots.

ACTIF.

—

PARTICIPE PRÉSENT.

Le Participe présent actif se forme en ajoutant au thème des Temps spéciaux le suffixe अत् **at.** L'अ **a** de la première conjugaison s'élide d'après le chapitre II, § III, **A** 1°. Les verbes de la deuxième prennent leur thème faible, et l'इ **i** de la 9[e] classe s'élide.

A la première conjugaison ce participe a deux thèmes : un faible et moyen en अत् **at**, un fort en अंत् **aṁt**; son féminin est en अंती **aṁtî.** A la deuxième conjugaison, la même raison qui fait supprimer la nasale de la troisième personne du pluriel la fait aussi supprimer ici; le Participe n'a que le thème faible अत् **at**, et son féminin est en अती **atî.**

Nous donnerons quelques exemples, en indiquant les nominatifs du singulier, au masculin, au féminin et au neutre :

PREMIÈRE CONJUGAISON.

(*Racine* बुध् **budh**, *savoir*. 1[re] classe.)

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
बोधन् **bôdhan**	बोधन्ती **bôdhantî**	बोधत् **bôdhat**

DEUXIÈME CONJUGAISON.

(*Racine* भृ **bhṛ**, *porter*. 3[e] classe.)

बिभ्रत् **bibhrat**	बिभ्रती **bibhratî**	बिभ्रत् **bibhrat**

Le masculin et le neutre se déclinent sur la quatrième déclinaison, 2[e] section, 1[re] classe, et le féminin sur la première déclinaison.

PARTICIPE FUTUR PREMIER.

En ajoutant ce même suffixe au thême du Futur, on a le Participe futur actif, qui suit la première conjugaison.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
भोत्स्यन् **bhôtsyan**	भोत्स्यन्ती **bhôtsyanti**	भोत्स्यत् **bhôtsyat.**

(Nous trouvons ici une application de la règle du chapitre II, § II, **B** 2°, *α*.)

Comme il est facile de le voir, ce Participe correspond au Participe futur grec en σω (plur. σοντές, **syantas**).

PARTICIPE PARFAIT.

Au thême redoublé du Parfait, on ajoute le suffixe वस् **vas,** qui se décline comme suit :

Au masculin et au neutre, il a trois thêmes : un moyen वत् **vat,** un fort वांस् **vâṁs,** un faible उस् **us.** Comme le féminin se forme du thême faible, il nous suffira de citer les trois nominatifs singuliers qui donnent les trois thêmes.

RACINE बुध् **budh.**

Parfait.— Première personne plur. बुबुधीम **bubudh-ima.**

बुबुधान् **bubudhvân** बुबुधुषी **bubudhuchi** बुबुधत् **bubudhvat**

C'est le Participe grec en ως, οτος pour ϝοτος ; féminin, υια pour υσια ; comme λυεαι pour λυεσαι.

PARTICIPE FUTUR SECOND.

Ce Participe se forme de la racine pure en lui ajoutant le suffixe तृ **tṛ** (thême fort तार् **târ**). On emploie ordinairement

comme liaison un इ् i euphonique. La voyelle radicale prend le *Guna*. Exemple :

SANS i.

युज् **yudj**, *joindre;* thême योक्तृ **yôktṛ**.

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
योक्ता **yôktâ**	योक्त्री **yôktrî**	योक्तृ **yôktṛ**.

AVEC i.

शुच् **çutch**, *purifier;* thême शोचितृ **çôtchitṛ**.

शोचिता **çôtchitâ**	शोचित्री **çôtchitrî**	शोचितृ **çôtchitṛ**.

On reconnaîtra facilement ici le Participe futur latin en **tūrus.** C'est ce participe qui sert à la formation du futur composé, *voyez page* 101.

MOYEN.

Le suffixe commun à tous les Participes du Moyen est मान **mâna** ou आन **âna**. Le premier rappelle, sauf la quantité, le grec *μενο-ς*. Le féminin est en आ **â**.

Le suffixe मान **mâna** s'emploie : 1° au Futur; 2° au Présent de la première conjugaison. Cependant la 10ᵉ classe prend plus volontiers आन **âna.**

La terminaison tronquée आन **âna** est plus fréquente au présent de la deuxième conjugaison, et seule usitée au Parfait. Elle est considérée comme terminaison lourde.

Nous aurons donc au nominatif singulier des trois genres :

1° TERMINAISON मान **mâna.**

Première conjugaison.

Présent.—Racine बुध् **budh**, *savoir;* thème du Temps बोध **bôdha**.

Nominatif masculin....	बोधमानः	**bôdhamânaś**
Féminin.............	बोधमाना	**bôdhamânâ**
Neutre...............	बोधमानं	**bôdhamânaṁ**

Futur. — Racine दा **dâ**, *donner;* thème du Temps दास्य **dâsya**.

Nominatif masculin....	दास्यमानः	**dâsyamânaś**
Féminin.............	दास्यमाना	**dâsyamânâ**
Neutre...............	दास्यमानं	**dâsyamânaṁ**

2° TERMINAISON आन **âna.**

Deuxième conjugaison.

Présent. — Racine युज् **yudj**, *joindre;* thème du Temps युज् **yudj**.

Nominatif masculin....	युञ्जानः	**yuñdjânaś**
Féminin.............	युञ्जाना	**yuñdjânâ**
Neutre...............	युञ्जानं	**yuñdjânaṁ**

Parfait. — Racine हन् **han**, *tuer;* thème du Temps जघ्न् **djaghn** [1]

Nominatif masculin....	जघ्नानः	**djaghnânaś**
Féminin.............	जघ्नाना	**djaghnânâ**
Neutre...............	जघ्नानं	**djaghnânaṁ**

La terminaison आन **âna** n'est évidemment que मान **mâna** dont म् **m** a été supprimé comme à la première personne du singulier.

[1] Cette forme est très-régulière, le ज् **dj** redouble ह् **h** d'après le § III, 4°, A 3°. L'**a** radical a été supprimé par équilibre, et alors, ह् **h** changé en घ् **gh** d'après le chapitre II, § III, B 15°.

ADJECTIFS VERBAUX.

PARTICIPE PASSÉ.

Le suffixe de ce Participe est त **ta** ou न **na.** Il correspond exactement au Participe latin en *tus*, et aux Adjectifs verbaux en το-ς et τεο-ς du grec.

Le suffixe त **ta** (féminin ता **tâ**) est le plus fréquemment employé. Il se joint à la racine, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un इ **i.**[1] Son initiale est soumise aux règles euphoniques du chapitre II, § III, **B** 2°, ε et ζ. Exemple :

	RACINE.	PARTICIPE.
Sans i	बुध् **budh**, *savoir*.	बुद्ध **buddha** { *instruit, éclairé (d'en haut), inspiré.*
Avec i	पत् **pat**, *tomber*.	पतित **patita**, *tombé*.

Le suffixe न **na** (féminin ना **nâ**) remplace quelquefois le précédent après une voyelle ou une des consonnes ग **ga**, च **tcha**, ज **dja**, द **da**, य **ya**, र **ra** ou र्व **rva**. D'après les lois d'euphonie, ज **dja** devient ग **ga**, द **da** devient न **na**. De plus, la règle du chapitre II, § III, **C** 2°, reçoit, quand il y a lieu,

[1] La racine prend toujours sa forme la plus faible ; ainsi, on dit :

उक्त **ukta**, de वच् **vatch**, *dire*.
गृहीत **gṛhîta**, de ग्रह् **grah**, *saisir*.

L'**î** de ce dernier mot est long par exception. Il y a en sanscrit quelques verbes qui sont dans ce cas

son application. Les voyelles इ i et उ u, soit finales, soit suivies de र् r s'allongent.

RACINE.		PARTICIPE.	
रुज्	**rudj**, *briser*.	रुग्ण	**rugṇa**
भिद्	**bhid**, *fendre*.	भिन्न	**bhinna**
वि सद्	**vi-sad**, *dépérir*.	विषण्ण	**vichaṇṇa**[1]
क्षि	**xi**, *détruire*.	क्षीण	**xîṇa**[1]

PARTICIPE FUTUR PASSIF.

Au moyen d'un des trois suffixes य **ya**, तव्य **tavya** ou अनीय **anîya**, avec *Guna* de la voyelle radicale, on forme une sorte de Participe futur passif, correspondant pour le sens au Participe en *dus* du latin.

Ainsi, de भू **bhu** *être*, nous aurons भव्य **bhavya**, भवितव्य **bhavitavya** ou भवनीय **bhavanîya**, *qui doit être*.

Le féminin est en आ.

GÉRONDIFS.

α. — Ce même suffixe य **ya**, mais invariable cette fois, sert encore à former un Gérondif pour les verbes qui contiennent un préfixe. Seulement, il faut, pour le joindre aux racines, observer que les voyelles brèves finales prennent un त **t**; ऋ **ṛ** devient इर् ou après les labiales उर् **ur** etc. — *Voyez, au reste, la formation du Passif.*

β. — On forme encore un autre Gérondif au moyen de la terminaison अं **aṁ**. Une voyelle finale reçoit la *Vriddhi*, une médiale prend le *Guna* seulement.

[1] Dans ces deux exemples **ṇ** est due au ष **cha** qui précède.

INFINITIF OU SUPIN.

Enfin, le suffixe तु **tu** forme un nom abstrait féminin dont le dialecte classique n'emploie plus que l'Accusatif et l'Instrumental.

L'Accusatif en तुं **tuṁ** tient lieu de l'Infinitif ou plutôt du Supin.

L'Instrumental en त्वा **twâ** est le Gérondif en *do* des latins. Il ne s'emploie que dans les verbes simples.

La différence de poids de ces deux syllabes amène quelques différences dans la forme des deux mots. Ainsi :

A. — L'Infinitif prend ordinairement le *Guna;* lé Gérondif ne le prend pas.

B. — Quelquefois l'Infinitif prend un इ **i** intercalaire que le Gérondif ne prend pas.

C. — Si la racine a deux formes, une forte et une faible, l'Infinitif prend la première, le Gérondif la seconde. Exemples :

	RACINE.	INFINITIF.	GÉRONDIF.
A.	जि **dji**, *vaincre.*	जेतुं **djêtuṁ**	जित्वा **djitwâ**
B.	भू **bhû**, *être.*	भवितुं **bhavituṁ**	भूत्वा **bhûtwâ**
	कृ **kṛ**, *faire.*	कर्तुं **kartuṁ**	कृत्वा **kṛtwâ**
C.	वच् **vatch**, *parler.*	वक्तुं **vaktuṁ**	उक्त्वा **uktwâ**
	स्था **sthâ**, *se tenir.*	स्थातुं **sthâtuṁ**	स्थित्वा **sthitwâ**

FORMES DÉRIVÉES.

Toute racine sanscrite, outre la forme primitive dont nous venons de traiter, est susceptible de prendre quatre formes dérivées qui sont : 1° Le Passif; 2° le Causatif ou Factitif; 3° le Désidératif; 4° l'Intensif, Itératif ou Fréquentatif.

Toutes les racines ne prennent pas nécessairement toutes ces formes; mais on rencontre quelquefois plusieurs formes dérivées accumulées; ainsi, on peut avoir un Passif du Causatif, un Causatif du Désidératif, etc.

Nous allons donner les caractères principaux et le mode de formation de ces dérivés :

PASSIF.

Le Passif est identique avec le Moyen de la 4e classe, c'est-à-dire qu'il prend, pour les Temps spéciaux, la syllabe intercalaire य **ya** qu'il perd aux Temps généraux. La seule différence qu'on peut signaler, c'est que la 3e personne du singulier de l'Aoriste 1er a pour tout signe de temps et de personne la voyelle brève इ **i** avec *Guna* de la voyelle radicale. Ainsi, de तुद् **tud**, *frapper*, nous aurions au Moyen अतुत्त **atutta**, au Passif अतोदि **atôdi**.

On emploie, devant la caractéristique य **ya** des Temps spéciaux, la forme faible de la racine, s'il y en a une; on dit, par exemple, उच्यते **utchyatê**, de वच् **vatch**, *parler;* गृह्यते **gṙhyatê**, de ग्रह् **grah**, *saisir.*

Les voyelles इ **i** et उ **u**, soit finales, soit suivies de र **ra** ou de व **va**, s'allongent : श्रूयते **çrûyatê**, de श्रु **çru**, *entendre;* दीव्यते **dîvyatê**, de दिव् **div**, *briller.*

Quand ऋ **ṙ** final est précédé d'une seule consonne, il devient रि; précédé de deux, il donne अर् **ar**; exemple : क्रियते **kriyatê**, de कृ **kṙ**, *faire;* स्मर्यते **smaryatê**, de स्मृ **smṙ**, *se souvenir.*

La longue ॠ **ṝ** devient ईर् **ìr**, ou après les labiales ऊर् **ûr** : पूर्यते **pûryatê**, de पॄ **pṝ**, *remplir.*

Toutes ces règles sont applicables à la formation des verbes de la 4e classe, dont presque tous ont le sens neutre.

CAUSATIF.

Comme on l'a déjà remarqué, cette forme n'est autre que le verbe conjugué suivant la 10e classe. Nous allons en rappeler rapidement les caractères :

La marque du Causatif est la syllabe अय् **ay**, avec *Guna* d'une voyelle médiale, *Vriddhi* d'une finale. Cette marque ne se perd qu'à l'Aoriste et au Précatif actif.

Les Temps spéciaux prennent un अ **a** auxiliaire et suivent la première conjugaison.

Le Futur et les Temps qui en dérivent prennent un इ **i** auxiliaire.

Le Parfait est composé.

L'Aoriste est l'Aoriste troisième, ou Plus-que-parfait à redoublement long. Ainsi le verbe विद् **vid**, *savoir*, nous donnera, aux premières personnes du singulier de son Causatif, वेदय् **vêday**, *faire savoir*.

	ACTIF.		MOYEN.	
Prés..	वेदयामि	**vêdayâmi**	वेदये	**vêdayê**
Imp.	अवेदयं	**avêdayaṁ**	अवेदये	**avêdayê**
Impér.	वेदयानि	**vêdayâni**	वेदयै	**vêdayâi**
Potent.	वेदयेयं	**vêdayêyaṁ**	वेदयेय	**vêdayêya**
Fut. 1er	वेदयिष्यामि	**vêdayichyâmi**	वेदयिष्ये	**vêdayichyê**
Cond.	अवेदयिष्यं	**avêdayichyaṁ**	अवेदयिष्ये	**avêdayichyê**
Parfait	वेदयां आस	**vêdayâṁ âsa**	वेदयां चक्रे	**vêdayâṁ tchakrê**
Aor. 3e	अवीविदं	**avîvidaṁ**	अवीविदे	**avîvidê**
Précat.	वेद्यासं	**vêdyâsaṁ**	वेदयिषीय	**vêdayichîya**

Remarque. — Beaucoup de verbes terminés par une voyelle longue changent cette voyelle en आ **â** : ils peuvent donc être

compris dans une même règle avec les verbes en आ **â.** Ces verbes prennent un प **pa** euphonique entre leur voyelle आ **â** et la caractéristique अय् **ay.** Exemples :

दापयामि **dâpayâmi** de दा **dâ**, *donner.*
क्रापयामि **krâpayâmi** क्री **krî**, *vendre.*
ग्लापयामि **glâpayâmi** ग्लै **glâi**, *fatiguer.*

D'autres prennent य **ya** ou न **na.**

DÉSIDÉRATIF.

Le Désidératif se forme de la manière suivante :

A. On fait suivre la racine d'un स **sa** qui s'y joint, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un इ **i**, comme au Futur et à l'Aoriste premier.

B. On fait précéder la racine d'un redoublement analogue à celui de l'Aoriste troisième et dont voici les règles :

1° Consonnes. — Quand la racine commence par une consonne, on redouble cette consonne ou son équivalente pour le redoublement, en la faisant suivre : α — de इ **i** si la voyelle radicale ne contient pas उ **u** ; β — de उ **u** si la voyelle radicale est उ **u**, ऊ **û**, ओ **ô**, औ **aû**, ou un ऋ **ṛ** précédé d'une labiale, auquel cas, devant une voyelle, il devient ऊर् **ûr.**

2° Voyelles. — Quand la racine commence par une voyelle, on écrit d'abord la syllabe radicale qu'on fait suivre d'un इ **i**, après lequel on redouble : α — la consonne si elle est simple ; β — son élément le plus fort, si elle est double ; γ — mais quand la seconde consonne du groupe est une sifflante, la première syllabe ne contient que le redoublement de la première consonne et la seconde conserve le groupe.

C. Quant à la voyelle radicale, elle suit les règles que voici :

1° Quand on emploie l'इ् **i** intercalaire, ऋ **ṛ** et ॠ **ṝ** prennent toujours le *Guna;* इ **i** et उ **u** rarement.

2° Quand on ne prend pas इ् **i**, les finales इ **i** et उ **u** s'allongent : ऋ **ṛ** et ॠ **ṝ** deviennent toutes deux ईर् **îr** ou ऊर् **ûr**.

Exemples divers :

RACINE SIMPLE.		RACINE DÉSIDÉRATIVE.	
पट्	**paṭ**, *dire.*	पिपटिष्	**pipaṭich**
तुद्	**tud**, *frapper.*	तुतुत्स्	**tututs**
पृ	**pṛ**, *travailler.*	पुपूर्ष्	**pupûrch**
उन्द्	**und**, *être humide.*	उन्दिदिष्	**undidich**
ईक्ष्	**îx**, *voir..*	ईचिक्षिष्	**îtchixich**

La racine nouvelle, ainsi formée, prend un **a** aux Temps spéciaux et suit la première conjugaison. Elle prend un इ **i** auxiliaire au Futur, ainsi qu'à l'Aoriste premier et au Précatif; son Parfait est composé. Nous aurions donc, aux premières personnes du singulier du Désidératif, पिपक्ष् **pipax**, de पच् **patch**, *cuire.*

	ACTIF.		MOYEN.	
Prés.	पिपक्षामि	**pipaxâmi**	पिपक्षे	**pipaxê**
Imp.	अपिपक्षं	**apipaxaṁ**	अपिपक्षे	**apipaxê**
Impér.	पिपक्षाणि	**pipaxâni**	पिपक्षै	**pipaxâi**
Potent.	पिपक्षेयं	**pipaxêyaṁ**	पिपक्षेय	**pipaxêya**
Fut. 1er	पिपक्षिष्यामि	**pipaxichyâmi**	पिपक्षिष्ये	**pipaxichyê**
Condit.	अपिपक्षिष्यं	**apipaxichyaṁ**	अपिपक्षिष्ये	**apipaxichyê**
Parfait	पिपक्षां आस	**pipaxâṁ âsa**	पिपक्षां चक्रे	**pipaxâṁ tchakrê**
Aor. 1er	अपिपक्षिषं	**apipaxichaṁ**	अपिपक्षिषि	**apipaxichi**
Précat.	पिपक्ष्यासं	**pipaxyâsaṁ**	पिपक्षिषीय	**pipaxichîya**

INTENSIF OU FRÉQUENTATIF.

Enfin, l'Intensif est une forme redoublée dont la syllabe de redoublement prend le *Guna* de la voyelle radicale. Tels sont :

देदिव् **dêdiv**, *briller beaucoup*, de दिव् **div**, *briller*.
लोलुप् **lôlup**, *mettre en pièces*, de लुप् **lup**, *rompre*.
चर्कृ **tcharkṛ**, *faire souvent*, de कृ **kṛ**, *faire*.

Ces verbes, peu usités à l'Actif, se conjuguent à cette voix sur la deuxième conjugaison : ils font leur thême fort, soit par le *Guna* de la voyelle radicale, soit par la voyelle ई **î** intercalée. On dit : बेभेद्मि **bêbhêdmi** ou बेभिदीमि, de भिद् **bhid**, *fendre*.

Le Futur et les Temps qui en dérivent, ainsi que l'Aoriste, prennent un इ **i**; le Parfait est composé.

Au lieu du Moyen, l'Intensif prend la forme passive, c'est-à-dire qu'il forme ses Temps spéciaux au moyen de य **ya**. Quand la racine se termine par une consonne, les Temps généraux se forment comme à l'Actif ; mais si elle se termine par une voyelle, cette voyelle prend un य **ya** euphonique, et on rentre dans le cas précédent. Voici, comme exemple, l'Intensif बेभिद् **bêbhid**, de भिद् **bhid**, *fendre*.

	ACTIF.		MOYEN.	
Prés.	बेभेद्मि	**bêbhêdmi**	बेभिद्ये	**bêbhidyê**
Imp.	अबेभेदं	**abêbhêdam̃**	अबेभिद्ये	**abêbhidyê**
Impér.	बेभेदानि	**bêbhêdâni**	बेभिद्यै	**bêbhidyâi**
Potent.	बेभिद्यां	**bêbhidyâm̃**	बेभिद्येय	**bêbhidyêya**
Fut. 1er	बेभेदिष्यामि	**bêbhêdichyâmi**	बेभिदिष्ये	**bêbhidichyê**
Cond.	अबेभेदिष्यं	**abêbhêdichyam̃**	अबेभिदिष्ये	**abêbhidichyê**
Parfait	बेभिदां आस	**bêbhidâm̃ âsa**	बेभिदां चक्रे	**bêbhidâm̃ tchakrê**
Aor. 1er	अबेभिदं	**abêbhidam̃**	अबेभिदिषि	**abêbhidichi**
Précat.	बेभिद्यासं	**bêbhidyâsam̃**	बेभिदिषीय	**bêbhidichîya**

CHAPITRE VI.

MOTS INDÉCLINABLES.

Nous comprenons sous ce titre général les quatre classes de mots que l'on désigne sous les noms d'Adverbes, de Prépositions, de Conjonctions et d'Interjections. Nous ne dirons que fort peu de chose de ces mots, parce que le dictionnaire et l'usage les apprendra.

ADVERBES.

La plupart des Adverbes de la langue sanscrite sont des nominatifs neutres pris adverbialement, comme les mots वरं **varaṁ**, *bien*, de वर **vara**, *bon;* इष्टं **ichṭaṁ**, *volontairement*, *spontanément*, de इष्ट **ichṭa**, participe passé du verbe इष् **ich**, *vouloir.*

Ou des noms à l'Instrumental धर्म्मेण **dharmmêna**, *légalement (avec justice);* नीचैः **nîtchâiḥ**, *en bas (vers les régions inférieures);* दिवा **divâ**, *de jour*, etc.

Des noms ou pronoms à l'Ablatif en आत् **ât**, répondant au grec ως : बलात् **balât**, *violemment;* दूरात् **dûrât**, *loin.*

Enfin, des Locatifs qui rappellent le latin *e* et *o :* अग्रे **agrê**, *en tête;* स्थाने **sthânê**, *convenablement (posément);* रात्रौ **râtrâu**, *de nuit.*

On forme aussi certaines séries d'Adverbes en ajoutant des terminaisons particulières aux radicaux d'adjectifs tels que : सर्व **sarva**, *tout;* अन्य **ânya**, *autre*, etc., ainsi qu'aux trois corrélatifs कु **ku** ou क **ka**, interrogatif; य **ya**, relatif, et त **ta**, démonstratif, ou aux racines अ **a** et इ **i** des pronoms अयं **ayaṁ** et इदं **idaṁ**.

Ainsi, l'on marque :

1° Le lieu où l'on est, par त्र **tra :**

कुत्र **kutra**, *où? ποῦ.*	सर्वत्र **sarvvatra**, *partout.*
अत्र **atra**, *ici.*	अन्यत्र **anyatra**, *autre part.*
तत्र **tatra**, *là.*	एकत्र **êkatra**, *quelque part.*
यत्र **yatra**, *où*, *οὗ.*	बहुत्र **bahutra**, *en beaucoup d'endroits.*

2° Le lieu d'où l'on vient, par तः **taś** ;

कतः **kataś**, *d'où? πόθεν.*	सर्वतः **sarvvataś**, *de partout.*
अतः **ataś**, *d'ici.*	अन्यतः **anyataś**, *d'autre part.*
ततः **tataś**, *de là*, *τόθεν.*	एकतः **êkataś**, *de quelque part.*
यतः **yataś**, *d'où*, *ὅθεν.*	बहुतः **bahutaś**, *de beaucoup d'endroits.*

3° Le temps, par दा **dâ** :

कदा **kadâ**, *quand? πότε.*	सर्वदा **sarvvadâ**, *toujours.*
इदा **idâ**, *maintenant.*	अन्यदा **anyadâ**, *une autre fois.*
तदा **tadâ**, *alors*, *τότε.*	एकदा **êkadâ**, *une fois.*
यदा **yadâ**, *quand*, *ὅτε.*	बहुदा **bahudâ**, *plusieurs fois.*

4° La manière ou qualité, par था **thâ** ou थं **thaṁ** :

कथं **kathaṁ**, *comment?*	सर्वथा **sarvvathâ**, *de toutes manières.*
अथा **athâ**, *comme ceci.*	अन्यथा **anyathâ**, *autrement.*
तथा **tathâ**, *ainsi.*	एकथा **êkathâ**, *d'une façon.*
यथा **yathâ**, *comme.*	बहुथा **bahuthâ**, *de plusieurs manières.*

Puis quelques mots particuliers dont nous allons donner les principaux, et qui sont :

A. — Pour le lieu :

इहं	**ihaṁ**, *ici.*	अधः	**athaś**, *au-dessous.*
दूर	**dûr**, *loin.*	ऊर्द्धं	**ûddhvaṁ**, *au-dessus.*
उपरि	**upari**, *près.*	अवः	**avaś**, *en bas.*

B. — Pour le temps :

अद्य	**adya**, *aujourd'hui.*	ज्ञाक्	**djâk**, *longtemps.*
कल्य	**kalya**, *demain.*	अङ्ग	**angga**, *de nouveau.*
प्रातर्	**prâtar**, *le matin.*	पुनर्	**punar**, *encore, ensuite.*
सायं	**sâyaṁ**, *le soir.*		

C. — Pour la quantité :

दरः	**daraś**, *un peu.*	अलं	**alaṁ**, *assez.*
बहु	**bahu**, *beaucoup.*	अति	**ati**, *extrêmement*, *trop.*

Enfin les particules suivantes :

D. — Affirmatives :

एव	**êva**, *certes.*	आम	**âma**, *en vérité.*
एवं	**êvaṁ**, *oui.*	हि	**hi**, *oui certes.*
अपि	**api**, *certes.*		

E. — Négatives :

न	**na**, *non.*	मा	**mâ**, *prohibitif.*
नहि	**nahi**, *non certes.*	माम	**mâma**, *si fait* français.
नो	**nô**, *non.*		

F. — Dubitatives :

नु	**nu**, *peut-être.*	हुं	**huṁ**, *hein?*
वा	**vâ**, *mais si.*	तु	**tu**, *mais.*

Beaucoup de ces dernières particules sont explétives.

G. — Dans les comparaisons on se sert de la particule इव **iva**, *comme, semblable à,* qui se place après le mot, ou du suffixe वत् **vat**, qui forme avec le mot lui-même un Adverbe de comparaison.

PRÉPOSITIONS.

La langue sanscrite emploie très-rarement ses Prépositions isolées; elle y supplée par la richesse de ses cas. Cependant on trouve quelquefois, gouvernant divers cas : अभि **abhi**, *autour;* अनु **anu**, *après;* अप **apa**, le grec απο, le latin *ab;* आ **â**, *vers,* le latin *ad;* परि **pari**, le grec περι; प्रति **prati**, le grec προς (dorique ποτι).

Puis on emploie comme Prépositions des noms à l'Accusatif ou au Locatif, tels que अर्थं **artham** ou अर्थे **arthê**, *pour, à cause de,* de अर्थ **artha**; ऋते **ṛtê**, *excepté,* de ऋत **ṛta**, participe passé de ऋ **ṛ**, *aller;* अग्रे **agrê**, *devant,* de अग्र **agra**, *face,* etc.

CONJONCTIONS.

Les principales Conjonctions sont les suivantes :

1° Copulatives. — च **tcha**, le τε des Grecs, le **que** des Latins. Son emploi est le même que dans ces deux langues : उत **uta**, तु **tu**, *et, aussi, encore.*

2° Disjonctives. — वा **vâ**, le latin *ve,* est souvent explétive : नु **nu**, *ou;* बा **bâ**, *ou bien, soit.*

Puis les divers mots qui suivent :

अथ **atha**, *or;* अपि **api**, आ **â**, *mais;* इति **iti**, *en parlant ainsi.*

Et une foule d'autres que l'usage apprendra.

INTERJECTIONS.

Quant aux Interjections, ce sont ici, comme dans toutes les langues, des mots très-courts que l'usage apprendra.

CHAPITRE VII.

FORMATION DES MOTS.

Nous allons développer ici les questions générales que nous avons exposées rapidement au Chapitre III. Nous allons chercher comment un Mot primitif se forme d'une racine, puis comment, de ce Primitif, on peut former des dérivés de divers genres. Enfin, nous terminerons ce chapitre par quelques mots sur l'usage, en sanscrit, des mots composés.

MOTS PRIMITIFS.

Les Mots primitifs peuvent être la racine elle-même, sans changement aucun : tels sont les verbes, au moins ceux de la 2e classe, si l'on veut regarder comme des Affixes les syllabes intercalaires des autres classes et l'इ **i** du Futur ; tels sont encore quelques Substantifs, comme युध् **yudh**, *combat;* क्षुध् **xudh**, *faim;* मुद् **mud**, *joie;* भी **bhî**, *crainte*, etc. Très-souvent des racines pures se mettent à la fin d'un Composé adjectif pour remplacer le nom d'Agent. Nous y reviendrons à propos des Composés.

Mais, le plus souvent, pour former de la racine un mot, un TRONC, suivant l'expression allemande, il faut employer un Suffixe, et l'emploi de ce Suffixe nécessite alors l'application des lois de l'équilibre, la variation de la voyelle radicale.

Les Suffixes, qui forment des Mots primitifs, ont été divisés en deux classes : les कृदन्त **kṛdanta** (कृत् **kṛt** *à la fin)*, Suffixes réels, ajoutés à des racines connues, et les उणादि **uṇâdi** (उ **u** *le premier)*, Suffixes créés par les Grammairiens pour faire dériver de racines souvent mal choisies des mots dont l'origine est douteuse : c'est ainsi qu'ils font un Suffixe अल **ala** pour faire dériver कुण्डल **kuṇḍala**, *pendant d'oreille*, de कुड् **kuḍ**, *conserver*.

AFFIXES कृत् kṛt.

Nous ne donnerons ici que les principaux :

1° अ **a.** — Cet Affixe, le plus employé, forme des noms de toute espèce, mais principalement des noms d'hommes faisant l'action exprimée par le verbe s'il est Actif, ou se trouvant dans l'état désigné s'il est Neutre. La règle la plus générale est que la voyelle radicale prend le *Guna;* cependant on rencontre quelquefois la *Vriddhi*, et quelquefois aussi la racine ne subit aucune altération. Le féminin est généralement en ई **î.** Exemple :

Sans Guna.

RACINE.	MASCULIN.	FÉMININ.
बुध् **budh**, *savoir.*	बुध **budha**, *savant*[1].	बुधी **budhî.**

Avec Guna.

दिव् **div**, *briller.*	देव **dêva**, *brillant, dieu.*	देवी **dêvî**, *déesse.*
सृप् **sṛp**, *ramper.*	सर्प **sarpa**, *serpent.*	सर्पी **sarpî.**

Avec Vriddhi.

नी **nî**, *conduire.*	नाय **nâya**, *guide.*	नायी **nâyî.**

[1] Ne pas confondre avec बुद्ध **buddha**, participe passé, qui signifie *instruit* (par révélation), *éclairé, illuminé.*

Ce même Affixe donne des noms neutres qui indiquent l'état, la manière d'être. Le plus souvent encore ici la racine prend le *Guna*. Exemples :

RACINE.	NOMS NEUTRES.	
भू **bhû**, *être.*	भव **bhava** / भाव **bhâva**	*être, existence.*
पच् **patch**, *cuire.*	पाक **pâka**, *cuisson.*	
चि **tchi**, *recueillir.*	चय **tchaya** / चाय **tchâya**	*collection.*

2° अन **ana.** — Ce Suffixe forme des noms neutres d'*action*. A la fin des Composés, il forme des Adjectifs dont le féminin est en **î.** Nous aurons donc, de :

कृ **kṛ**, *faire.*	करण **karaṇa**, *l'action de faire.*
भू **bhû**, *être.*	भवन **bhavana**, *l'action d'exister.*
ज्ञा **djñâ**, *connaître.*	ज्ञान **djâna**, *la connaissance.*
मृ **mṛ**, *mourir.*	मरण **maraṇa**, *la mort, le décès.*

3° अस् **as.** — Forme des noms neutres de diverses significations; il prend le *Guna* de la voyelle radicale. Cette terminaison correspond au grec ος (gén. εος pour εσος), de επος, ορος, et autres. Exemples :

सृ **sṛ**, *couler.*	सरस् **saras**, *eau.*
वच् **vatch**, *parler.*	वचस् **vatchas**, *parole.*
पी **pî**, *boire.*	पयस् **payas**, *breuvage.*

4° इन् **in.** — A la fin de mots composés, est souvent l'équivalent de **a.** Quelquefois aussi il marque la disposition à faire une chose. Ainsi, de :

प्रपा **prapâ**, *boire beaucoup.*	प्रपायिन् **prapâyin**, *grand buveur.*
निवप् **nivap**, *faire des largesses.*	निवापिन् **nivâpin**, *prodigue.*
उद्भास् **udbhâs**, *surpasser en éclat*	उद्भासिन् **udbhâsin**, *aimant le faste.*

5° ति **ti.** — Forme des noms d'action féminins; c'est le grec σι-ς, dans πραξις, etc. Son **t** initial suit les règles du chapitre II, § III, **B.** 2°, ε et ζ. Exemples :

RACINE.	NOM NEUTRE.
बुध् **budh**, *savoir.*	बुद्धि **buddhi**, *intelligence.*
स्मृ **smṛ**, *se souvenir.*	स्मृति **smṛti**, *mémoire.*
भृ **bhṛ**, *nourrir.*	भृति **bhṛti**, *salaire.*

6° तृ **tṛ.** — Ce Suffixe est le même que celui du Participe futur. Outre cette fonction, il sert encore à former des noms d'agents; il répond au grec τωρ, τηρ, au latin *tor*. Son féminin est en त्री **trî**. Il prend, nous l'avons vu, presque toujours इ **i** auxiliaire. Exemples :

RACINE, जन् **djan**, *produire;* — THÈME, जनितृ **djanitṛ**, *genitor.*

Nominatif masculin.... जनिता **djanitâ.**
Id. féminin..... जनित्री **djanitrî**, *genitrix.*

RACINE, भृ **bhṛ**, *nourrir;* — THÈME, भर्तृ **bhartṛ**, *nourricier.*

Nominatif masculin.... भर्ता **bhartâ.**
Id. féminin..... भर्त्री **bhartrî.**

7° त्र **tra.** — Tous les noms formés par ce Suffixe sont neutres et désignent l'Instrument : c'est le grec τρον, le latin *trum*. Il exige le *Guna* de la voyelle radicale autre que **a**. Son **t** est soumis aux règles du chapitre II, § III, **B.** 2°, ε et ζ. Ainsi, de :

स्तु **stu**, *louer.*	स्तोत्र **stôtra**, *ode, hymne.*
श्रू **çrû**, *entendre.*	श्रोत्र **çrôtra**, *l'organe de l'ouie.*
शास् **çâs**, *gouverner.*	शास्त्र **çâstra**, *code de morale, livre religieux, livre en général.*
नह् **nah**, *lier.*	नद्ध्र **naddhra**, *sangle de cuir.*

8° मन् **man.** — Ce Suffixe, le grec μα(τ) sert à former des noms d'action neutres; la voyelle radicale prend le *Guna*. Exemples :

RACINE.	NOM NEUTRE.
कृ **kṛ**, *faire.*	कर्मन् **karman**, *action.*
वृ **vṛ**, *couvrir.*	वर्मन् **varman**, *armure.*
जन् **djan**, *mettre au monde.*	जन्मन् **djanman**, *naissance*, γέννημα.
उष् **uch**, *brûler.*	उष्मन् **uchman**, *chaleur*, *l'été.*

Nous nous bornerons à ces quelques Suffixes qui sont les plus employés. L'usage apprendra petit à petit les autres.

MOTS DÉRIVÉS.

Il y a deux manières de former des dérivés : on place devant la racine un Préfixe ; on joint, soit à la racine, soit au TRONC primitif déjà formé, un Affixe.

Dans la plupart des dérivés formés de mots primitifs, où, par conséquent, on trouve, outre la racine, plusieurs syllabes de dérivation qui pourraient empêcher de reconnaître la syllabe radicale, on allonge celle-ci par la *Vriddhi*. Nous en verrons plus loin des exemples.

Nous allons étudier successivement l'emploi des Préfixes et des Suffixes.

PRÉFIXES.

Les Préfixes sont de deux espèces :

A. — Trois Adverbes qui se placent devant les Adjectifs, ce sont :

1° अ **a**, Privatif, le grec α; il prend, devant les voyelles, un न **na** euphonique;

2° दुः **duś**, *mal*, le grec δυς;

3° सु **su**, *bien*, le grec ευ; devant les voyelles, son उ **u** se change en व **va.**

B. — Vingt-et-une Prépositions qui se placent devant les verbes pour en faire des racines dérivées :

1 अति **ati**, *sur*, *par dessus*.
2 अधि **adhi**, *sur*, *dessus*, *en haut*.
3 अनु **anu**, *après*, *en arrière*, ανα.
4 अन्तर् **antar**, *entre*, inter.
5 अप **apa**, *de*, *loin de*, απο.
6 अपि **api** (rare), *dessus*, επι.
7 अभि **abhi**, *auprès*, αμφι.
8 अव **ava**, *mouvement vers le bas*.
9 आ **â**, *vers*, *jusqu'à*, ad.
10 उत् **ut**, *mouvement ascendant*.
11 उप **upa**, *près de*, *sur*, υπερ.
12 तिर: **tiras** (très-rare), *par dessus (trans)*, *en travers*.
13 नि **ni**, *mouvement descendant*, *destruction*.
14 नि: **niś**, *manque*, *séparation*.
15 परा **parâ** (rare), *en arrière*, *après*, *de nouveau*.
16 परि **pari**, *autour*, περι.
17 पुर: **puraś**, *devant*, *avant*, *en avant*.
18 प्र **pra**, *avant*, *en avant*, προ, præ.
19 प्रति **prati**, contrà, *vis-à-vis*, προς.
20 वि **vi**, *éloignement*, *dissolution*.
21 सं **saṁ**, *avec*, *réunion*, συν, cum.

SUFFIXES तद्धित **taddhita.**

Nous allons, tout en donnant les principaux Suffixes, classer les Dérivés qu'ils produisent :

PATRONYMIQUES.

Tous les Patronymiques sont caractérisés par la *Vriddhi* de la première voyelle du nom propre. Leur principal Affixe est en अ **a**, féminin ई **î**. La voyelle finale prend le *Guna;* अ **a** et आ **â** finaux s'élident. Exemples :

शिव **Civa**,	शैव **çâiva**, *fils, adorateur de Çiva, Çiviste.*
कुरु **Kuru**, nom d'un prince.	कौरव **kâurava**, *descendant de Kuru.*
रघु **Raghu**, grand père de Râma.	राघव **Râghava**, *Râma, le fils de Râghu.*
जह्नु **Djahnu**, nom d'un roi.	जाह्नवी **Djahnavî**, *la fille de Djahnu, le Gange.*

C'est là la forme la plus générale. On rencontre encore les Suffixes suivants :

1° य **ya.**

इन्द्र **Indra**,	ऐन्द्र्य **Âindrya**, *le fils d'Indra.*
मनु **Manu**,	मानव्य **Mânavya.**

2° इ **i.**

दशरथ **Daçaratha**, père de Râma.	दाशरथि **Dâçarathi**, *un fils de Daçaratha.*
देवदत्त **Dêvadatta** *(Dieudonné).*	दैवदत्ति **Dâivadatti.**

आकि **âki**, एय **êya**, इनेय **inêya**, एर **êra**, आर **âra**, इक **ika**, आयनि **âyani** se rencontrent aussi quelquefois.

Quant aux noms des tribus, nations, etc., ils se forment du nom du pays ou du chef mis au pluriel masculin. Nous avons ainsi de :

वङ्ग	**Vangga**, *le Bengale.*	वङ्गाः	**Vanggâs.**
कर्णाट	**Karṇâṭa.**	कर्णाटाः	**Karṇâṭâs**
कलिङ्ग	**Kalingga**, *la côte de Coromandel.*	कलिङ्गाः	**Kalinggâs.**

ADJECTIFS DIVERS.

On forme des quantités considérables d'Adjectifs à sens très-divers au moyen des Affixes suivants, qui, la plupart, prennent la *Vriddhi* de la première voyelle radicale :

1° अ **a.**

हेमन्त	**hêmanta**, *l'hiver.*	हैमन्त	**hâimanta**, *hivernal.*
शरद्	**çarad**, *l'automne.*	शारद	**çârada**, *automnal.*
द्विप	**dvipa**, *éléphant.*	द्वैप	**dvâipa** *(peau) d'éléphant*
उम	**uma**, *lin.*	औम	**âuma**, *de lin.*
श्वन / शून्	**çvan** / **çûn** *chien.*	शौन	**çâuna**, *qui a rapport au chien.*

2° य **ya.**

शूला	**çûlâ**, *broche.*	शूल्य	**çûlya**, *rôti à la broche.*
उषस्	**uchas**, *le matin.*	उषस्य	**uchasya**, *matinal.*
दिव्	**div**, *le ciel.*	दिव्य	**divya**, *céleste, divin.*
क्षीर	**xira**, *lait.*	क्षैर्य	**xâirya**, *laiteux.*
सेना	**sênâ**, *armée.*	सैन्य	**sâinya**, *attaché à l'armée.*

3° क **ka.**

मद्र	**Madra**, *Madras.*	मद्रक	**Madraka**, *de Madras.*
सिन्धु	**sindhu**, *la mer.*	सिन्धुक	**sindhuka**, *maritime.*
केश	**kêça**, *cheveux.*	केशक	**kêçaka**, *chevelu.*

On rencontre principalement ce dernier Suffixe avec un इ **i** intercalaire; il est alors l'analogue de ιxο-ς, *icu-s*. Exemples :

कुमुद्	**kumuda**, *lotus.*	कौमुदिक	**kâumudika**, *abondant en lotus.*
वर्ष	**varchâ**, *saison des pluies.*	वार्षिक	**vârchika**, *pluvieux.*
हल	**hala**, *bois de la charrue.*	हलिक	**halika**, *ce qui touche à la charrue;* subst. *le laboureur.*
धर्म	**dharma**, *la loi morale.*	धर्मिक	**dharmika**, *vertueux.*

ADJECTIFS DE POSSESSION.

On forme des quantités considérables d'adjectifs marquant la possession au moyen des Affixes र **ra** et ल **la**, joints soit immédiatement, soit par l'intermédiaire de इ **i**, ई **î**, उ **u**, ऊ **û**. Le radical ne prend généralement pas la *Vriddhi*. Le féminin est en आ **â**.

असु	**asu**, *la vie.*	असुर	**asura**, *vivant;* dans les Vêdas: *divinité;* de là, **Ahura mazdâ**.
अश्मन्	**açman**, *pierre.*	अश्मर	**açmara**, *pierreux, rocailleux.* (Chap. II, § III, B. 9°.)
फेण	**phêṇa**, *écume.*	फेणल	**phêṇala**, *qui a de l'écume.*
अण्ड	**aṇḍa**, *œuf.*	अण्डिर	**aṇḍira**, *qui contient des œufs.*
धर्म	**dharma**, *religion, vertu.*	धर्मिल	**dharmila**, *religieux.*
दन्त	**danta**, *dent.*	दन्तुर	**dantura**, *qui a de longues dents (l'éléphant).*
हर्ष	**harcha**, *joie, jouissance.*	हर्षुल	**harchula**, *un amant.*

Et quelques autres, tels que व **va**, वल **vala**, न **na**, स **sa**, लु **lu**, etc.

Mais la plupart des Adjectifs de possession se forment au moyen des Affixes इन् **in**, मत् **mat** et वत् **vat**. Ainsi :

1° Avec इन् **in**.

ज्ञान	**djñâna**, *science, connaissance.*	ज्ञानिन्	**djñânin**, *savant.*
सुख	**sukha**, *bonheur.*	सुखिन्	**sukhin**, *heureux.*
धन	**dhana**, *richesse.*	धनिन्	**dhanin**, *riche.*

2° Avec वत् **vat**.

बल	**bala**, *force.*	बलवत्	**balavat**, *fort;* nomin. m. बलवान् **balavân**.
हिम	**hima**, *froid*, *glace.*	हिमवत्	**Himavat** (monts), *gelés, l'Himâlaya.*

3° Avec मत् **mat**.

गो	**gô**, *vache.*	गोमत्	**gômat**, *qui a des vaches.*
बुद्धि	**buddhi**, *sagesse.*	बुद्धिमत्	**buddhimat**, *sage*, etc.

DIMINUTIFS.

Les Diminutifs expriment soit PETITESSE simplement, soit TENDRESSE, soit MÉPRIS ; ils sont presque tous formés par le Suffixe क **ka**.

PETITESSE.

वृक्ष	**vṛxa**, *arbre.*	वृक्षक	**vṛxaka**, *petit arbre.*
ग्रन्थ	**grantha**, *livre.*	ग्रन्थक	**granthaka**, *petit livre*

TENDRESSE.

पुत्र	**putra**, filius.	पुत्रक	**putraka**, filiolus.

MÉPRIS.

अश्व	**açva**, *cheval.*	अश्वक	**açvaka**, *mauvais cheval.*
तैल	**tâila**, *huile.*	तैलक	**tâilaka**, *huile de mauvaise qualité.*

NOMS ABSTRAITS.

On forme des noms abstraits dérivés d'Adjectifs au moyen des terminaisons ता **tâ** pour le féminin, le grec τη(τ)ς, le latin *ta(t)s* ou *tu(t)s;* ou de त्व **tva** au neutre, le slave тво. Ainsi, de :

दीर्घ **dîrgha**, *long*.	दीर्घता **dîrghatâ** / दीर्घत्व **dîrghatva**	*longueur*.
उरु **uru**, *large*.	उरुता **urutâ** / उरुत्व **urutva**	*largeur*, ευρυτης.

On en forme aussi de noms :

देव **dêva**, *dieu*. — देवता **dêvatâ**, *divinité (deitas)*.
राजन् **râdjan**, *roi*. — राजत्व **râdjatva**, *royauté*.

Ce dernier rappelle pour la formation, le russe царество, de царь, *roi*.

On emploie quelquefois le Suffixe masculin इमन् **iman** :

चण्ड **tchanda**, *passionné*. — चण्डिमन् **tchandiman**, *passion*.
कृष्ण **krchna**, *noir*. — कृष्णिमन् **krchniman**, *noirceur* (au physique).

COLLECTIFS.

Enfin, les collectifs sont presque tous des noms neutres en अ **a** ou य **ya**, avec *Vriddhi*. Ainsi :

मयुर **mayura**, *paon*. — मायुरं **mâyuram̃**, *assemblée de paons*.
युवती **yuvati**, *jeune fille*. — यौवतं **yâuvatam̃**, *assemblée de jeunes filles*.
ब्राह्मण **Brâhmana**, *un prêtre de Brahma*. — ब्राह्मण्यं **Brâhmanyam̃**, *le collége des Brahmanes*.

VERBES.

On forme enfin un grand nombre de Verbes, appelés, par les Grammairiens, en se servant d'un terme de fort mauvais latin, DÉNOMINATIFS, parce qu'ils dérivent de noms; on se sert pour cela des Suffixes अ **a**, य **ya** et अय **aya**. Le dernier se forme comme un Causatif, dont il ne diffère pas, à proprement parler; devant le second, अ **a** et आ **â**, finales de thèmes, se changent en ई **î**; इ **i** et उ **u** s'allongent; ऋ **ṛ** devient री **rî**. Le premier enfin *gunifie* une voyelle finale autre que **a** qui s'élide. Exemples:

1° En अ **a**.

पितृ **pitṛ**, *père.*	पितरामि **pitarâmi**, *je fais le père.*

2° En य **ya**.

पुत्र **putra**, *fils.*	पुत्रीयामि **putrîyâmi**, *je désire un fils.*
भानु **bhânu**, *soleil.*	भानूये **bhânûyê**, *je me chauffe au soleil.* [1]

3° En अय **aya**.

वस्त्र **vastra**, *vêtement.*	वस्त्रये **vastrayê**, *je m'habille.*
स्रज् **sradj**, *guirlande.*	स्रजयामि **sradjayâmi**, *je couronne (de fleurs).*

On emploie encore, comme Désidératifs, les Suffixes काम्य **kâmya**, स्य **sya** et अस्य **asya**.

Tous ces verbes suivent la première Conjugaison aux Temps spéciaux, prennent un इ **i** au Futur et à l'Aoriste 1er, et ont le Parfait composé.

Enfin, on en forme en retranchant le Suffixe des noms:

कुमर् **kumar**, *jouer,*	de	कुमार **kumara**, *enfant.*
लोहित् **lôhit**, *rougir,*	de	लोहित **lôhita**, *rouge.*

[1] Le verbe correspondant existe dans le patois du Midi, où, de **sourèl**, *soleil*, on forme **se soureilla**, *se chauffer au soleil.*

Et quan l'hibèr begnò gelan à peyro fendre,
Faouto de boy m'anàbi soureilla.

(Jasmin, MOUS SOUBENIS.)

COMPOSÉS.

La langue sanscrite, suivant l'expression de M. Bopp, jouit de la propriété de COMPOSER au même degré que de celle de décliner et de conjuguer. Il est donc indispensable de donner une idée des diverses sortes de composés qu'elle peut former.

Les Grammairiens ont distingué six sortes de composés qui sont[1] :

1° Les द्वन्द्व **dvandva** *(deux à deux)*. (COPULATIFS.)[2]

2° Les बहुव्रीहि **bahuvrîhi** (plusieurs mots ensemble), épithètes diverses. (COMPOSÉS POSSESSIFS.)

3° Les कर्मधारय **karmadhâraya**, Substantifs déterminés par un Adjectif. (COMPOSÉS DÉTERMINATIFS.)

4° Les तत्पुरुष **tatpurucha**, Substantifs déterminés par un autre Substantif. (COMPOSÉS DE DÉPENDANCE.)

5° Les द्विगु **dvigu**, dont le premier membre est un nom de nombre. (COMPOSÉS COLLECTIFS.)

6° Les अव्ययीभाव **avyayîbhâva**, dont le premier membre est un mot invariable. (COMPOSÉS ADVERBIAUX.)

Le grec, le latin et l'allemand nous font déjà connaître quelques classes de ces composés. Ainsi, βοωπις dans Homère, épithète de Αθηνη, est un **bahuvrîhi**; πολυφλοσβος θαλασση, nous donne un **dvigu**. Les noms propres de Χρυσοστομος, Χριστοφορος, sont des **tatpuruchas**. Nous ne dirons rien de ces classes, et nous nous bornerons aux classes 1re, 3e et 6e qui sont particulières au sanscrit.

[1] Nous indiquons entre parenthèse les noms que leur donne M. Regnier dans son *Traité de la formation des mots dans la langue grecque*.

[2] M. Regnier les nomme *Composés de juxtaposition*.

A. — COPULATIFS OU द्वन्द्व **dvandva**.

Quand on a en sanscrit à faire une énumération, au lieu d'en séparer les termes, comme cela a lieu quelquefois, par la Conjonction च **tcha**, *et*, on en fait un seul mot, qui prend à la fin le cas exigé par son rôle dans la phrase. Seulement on choisit différemment le Nombre et le Genre suivant la nature des objets énumérés :

Première espèce.

On donne au mot composé le Genre du dernier membre, et on le met au Duel s'il n'y a que deux termes, au Pluriel s'il y en a plusieurs. Exemples :

स्त्रीपुंसौ **stripuṁsâu**, *une femme et un homme*, de स्त्री **strî**, *femme*, et पुंस **puṁsa**, *homme*.

रामलक्ष्मणौ **Râmalaxmaṇâu**, *Râma et Lakchmana.*

ब्रह्माच्युतेशाः **Brahmâtchyutêçâs**, *Brahmâ, Atchyuta et Iça.*

रूपरसगन्धस्पर्शाः **ruparasagandhasparçâs**, formé de रूप **rupa**, *la forme;* रस **rasa**, *le goût;* गन्ध **gandha**, *l'odorat;* स्पर्श **sparça**, *le toucher.*

Deuxième espèce.

On en fait un Singulier neutre analogue aux collectifs :

पाणिपादं **pâṇipâdaṁ**, *la main et le pied.*

पुत्रपौत्रं **putrapâutraṁ**, *fils et petit-fils.*

अहोरात्रं **ahôrâtrâṁ**, *le jour* (अहस् **ahas**) *et la nuit* (रात्रि **râtri**).

B. — COMPOSÉS NOMMÉS कर्मधारय **karmadhâraya.**

(Composés déterminatifs.)

Très-souvent, un Adjectif qui qualifie un Substantif, au lieu de s'accorder avec lui en genre, nombre et cas, comme le veut la Syntaxe, s'unit à lui pour former un mot composé. Ainsi :

Pour rendre : *Le vêtement d'un grand Brâhmane,* on peut dire indifféremment :

दीर्घस्य ब्राह्मणस्य वस्त्रं **dîrghasya brâhmaṇasya vastraṁ**
दीर्घब्राह्मणस्य वस्त्रं **dîrgha-brâhmaṇasya vastraṁ.**

L'ami d'une femme agréable :

रसिकाया भार्याया मित्रं **rasikâyâ(s) bhâryâyâ(s) mitraṁ**
रसिकभार्याया मित्रं **rasika-bhâryâyâ(s) mitraṁ.**

Il a volé une superbe vache :

परमां गां चोरयां आस **paramâṁ gâṁ tchôrayâṁ âsa**
परमगवं चोरयां आस **paramagavaṁ tchôrayâṁ âsa.**

C. — COMPOSÉS अव्ययीभाव **avyayîbhâva.**

(Composés adverbiaux.)

Lorsqu'une préposition est suivie de son régime, on forme souvent des deux mots un véritable Adverbe qui prend la forme d'un Adjectif au Neutre.

Quelques exemples vont faire comprendre la formation de ces mots :

अतिनु जलं **atinu djalaṁ,** *de l'eau par dessus le bateau,* de अति **ati,** *excès;* नौ **nâu,** *navire.*

अनुशिवं अब्रवीत् **anuçivam̃ abravît**, *il a parlé d'après Çiva*, de अनु **anu**, *après;* शिव **Civa.**

अनुपुरोहितं जगाम **anupurôhitam̃ djagâma**, *il a marché après le prêtre*, de अनु **anu**, *après;* पुरोहित **purôhita**, *prêtre.*

अभिस्त्रि गृहकार्याणि **abhistri gṛhakâryâṇi**, *affaires du ménage (qui reposent) sur la femme*, de अभि **abhi**, *sur;* स्त्री **strî**, *femme.*

COMPOSÉS COMPLEXES.

Il arrive souvent qu'un mot, qui entre comme partie constitutive d'un composé, est composé lui-même, et ainsi de suite. On forme par exemple un seul mot d'un Substantif qualifié par une phrase subordonnée tout entière. Ainsi : *Un Brahmane, qui connaît à fond le sens des trois livres appelés les* Hymnes, *les* Formules liturgiques *et les* Cantiques, *habite au milieu d'un bois qui procure le bien-être par le concert de la conversation des coucous mêlée au bourdonnement produit par les essaims des abeilles ivres*, — peut se rendre en employant les mots séparés par मत्तानाम् मधुकराणां निकरेषु मुक्तेन झङ्कारेण मिलितस्य कोकिलानाम् आलापस्य सङ्गीतकेन सुखम् आवहतो वनस्य मध्य ऋचां यजुषां सामानाम् च् आख्यतानान् त्रयानाङ् ग्रन्थानाम् अर्थम् अभिज्ञान् ब्राह्मणो निवसति । — **Mattânâm madhukarâṇâm̃ nikarêchu muktêna djhangkârêṇâ militasya kôkilâṇâm̃ âlâpasya sanggîtakêna sukham âvahatô(-tas) vanasya madhya(-dhyê) Ṛtchâm̃ Yadjuchâm̃ Sâmânâñ(-âm̃) tch' âkhyatânân(-âm̃) trayânâng-(âm̃) granthânâm artham abhidjnân Brâhmaṇô-(nas) nivasati.**

Mais il est bien plus élégant de dire en trois mots :

मत्तमधुकरनिकरमुक्तझङ्कारमिलितकोकिलालापसङ्गीतकसुखावहवनमध्य ऋग्यजुःसामाख्यत्रयग्रन्थार्थाभिज्ञब्राह्मणो निवसति।
Matta-madhukara-nikara-mukta-djhangkâra-milita-kôkil'-âlâpa-sanggîtaka-sukh'-âvaha-vana-madhya ṙg-yadjuś-sâm'-âkhya-traya-grantha-artha-abhidjna-Brâhmanô nivasati.

Et ces trois mots eux-mêmes se réuniraient en un seul si par hasard le Brahmane, dont on parle, se trouvait dans la phrase placé au Génitif; seulement au lieu de l'Indicatif निवसति **nivasati**, la phrase contiendrait le Participe présent निवसत् **nivasat**, que l'on remplacerait par l'Adjectif verbal निवस **nivasa**, *habitant*. Ce qui donnerait, en supprimant les phrases incidentes, वनमध्यनिवसब्राह्मणः **vana-madhya-nivasa-Brâhmanaś.**

CONCLUSION

Nous avons parcouru les différentes parties de la Grammaire et donné les règles principales de la formation et de la flexion des mots réguliers. Cette étude rapide peut déjà permettre d'aborder la traduction d'un texte simple, de s'initier à la connaissance de la langue. Tel était le but que nous nous proposions. Plus tard, petit à petit, quand on connaîtra les allures générales de la langue, on pourra aborder l'étude d'une grammaire plus complète, et on ne craindra pas de se perdre dans le dédale des règles particulières et des exceptions.

Comme résumé des principes que nous venons d'exposer, et en même temps pour que notre lecteur soit convaincu qu'il peut se lancer dans un texte, nous allons reprendre l'analyse complète et la traduction des quelques *Çlókas* qui nous ont jusqu'ici servi d'exercice. Nous reprenons le texte, tel qu'il est écrit au Chapitre Ier, pour montrer comment on doit procéder sur un texte inconnu.

L'étude de ce texte apprendra pourquoi, surtout dans des éléments, nous n'avons pas introduit de Syntaxe; les notions de Syntaxe générale qui résultent de l'étude du grec et du latin suffiront amplement pour commencer à traduire.

PREMIER ÇLOKA.

अजरामरवत् प्रज्ञो विद्याम् अर्थं च चिन्तयेत् ।
गृहीत इव केशेषु मृत्युना धर्म्मम् आचरेत् ॥

अजरामरवत् **adjarâmaravat.** — La sourde त् **t** finale est conservée devant la sourde प् **p,** initiale du mot suivant. La terminaison वत् **vat** indique, soit le nominatif singulier neutre de l'adjectif possessif en वत् **vat**, soit l'adverbe de comparaison. C'est ce dernier sens qui convient ici. Cet adverbe est dérivé, par le suffixe वत् **vat**, de l'adjectif अजरामर **adjarâmara**, composé copulatif des deux adjectifs अजर **adjara** et अमर **amara.** Il faut donc suppléer la conjonction *et* entre les deux. L'आ **â** long résulte de la contraction des deux अ **a** brefs. L'adjectif अजर **adjara** contient le préfixe négatif अ **a**; il est formé, au moyen du suffixe अ **a** avec *guna*, de la racine जॄ **djṝ**, *se faner, se flétrir, vieillir, se détruire*. Il veut donc dire : INDESTRUCTIBLE, IMPÉRISSABLE. — L'adjectif अमर **amara** est formé de la même manière de la racine मृ **mṛ**, *mourir;* il signifie donc IMMORTEL, et l'adverbe entier veut dire : COMME IMPÉRISSABLE ET IMMORTEL.

प्रज्ञो **pradjñô.** — Est pour प्रज्ञः **pradjñas**, le *visarga* final se trouvant après अ **a** devant la sonore व् **v.** — La terminaison अः **as** nous indique un nominatif masculin de la 1[re] déclinaison dont le thême est प्रज्ञ **pradjña.** Ce mot est en effet un adjectif pris substantivement, dérivé, au moyen du suffixe अ **a**, de la racine प्रज्ञा **pradjñâ.** L'â long final s'est élidé devant le suffixe. — Le verbe प्रज्ञा **pradjñâ** est lui-

même formé de ज्ञा **djñâ**, *savoir*, et de la préposition प्र **pra**, *avant;* il veut donc dire : PRÉVOIR, et प्रज्ञ **pradjña** signifie *prévoyant, sage*.

विद्याम् **vidyâm**. — La finale म् **m** est *anusvara* ainsi changé devant la voyelle initiale du mot suivant. Dans विद्यां **vidyâṁ**, on reconnaît l'accusatif (ं **ṁ**) singulier féminin (आ **â**) de विद्या **vidyâ**, 1re déclinaison. Ce mot est formé au moyen d'un suffixe या **yâ** assez rare, qui forme des abstraits féminins; sa racine est विद् **vid**, le grec ιδ (ϝιδ) de οιδα, ιδμεν, qui signifie : SAVOIR; विद्या **vidyâ** veut donc dire : LA SCIENCE.

अर्थं **arthaṁ**. — Accusatif singulier masculin de अर्थ **artha**, 2e déclinaison. Ce mot, dont le sens général est CHOSE, signifie aussi RICHESSE, FORTUNE, comme le latin **res** dérivé de रै **râi**.

च **tcha**. — Conjonction copulative, signifiant ET, qui se place, comme le grec τε et le latin **que**, après le second mot.

चिन्तयेत् **tchintayêt**. — Troisième personne du singulier (त् **t**), potentiel (ए **ê**), actif (त् **t**), 1re conjugaison du verbe चित् **tchit**, 10e classe (अय् **ay**). Ce verbe remplace le *guna* de cette classe par l'*anusvâra*, car चिन्तय **tchintaya** est pour चिंतय **tchiṁtaya**. La racine चित् **tchit** signifie PENSER, RÉFLÉCHIR.

गृहीत **gṛhîta**. — L'*hiatus* गृहीत इव **gṛhîta iva** nous avertit de la suppression d'un *visarga* à la fin du premier mot. Nous lirons alors गृहीतः **gṛhîtaś**, que nous reconnaîtrons pour un nominatif singulier masculin du thème गृहीत **gṛhîta**. La terminaison त **ta** est le suffixe du participe passé; il est lié à la racine par un î qui, par exception, dans ce verbe et dans un petit nombre d'autres, est long. La syllabe गृह् **gṛh** qui reste est une forme faible de la racine ग्रह् **grah**, *saisir;* le participe गृहीत **gṛhîta** signifie donc SAISI.

इव **iva.** — Adverbe de comparaison signifiant COMME.

केशेषु **kêçêchu.** — La terminaison षु **chu** pour सु **su**, après la diphthongue ए **ê**, indique le locatif pluriel et एषु **êchu** celui de la deuxième déclinaison. Le thème est केश **kêça**, masculin, qui signifie CHEVEU, et केशेषु **kêçêchu** doit se traduire par SUR LES CHEVEUX, AUX CHEVEUX.

मृत्युना **mṙtyunâ.** — Dans la finale आ **â** nous reconnaissons l'instrumental singulier de la quatrième déclinaison. Le thème de déclinaison est donc मृत्युन् **mṙtyun**, 2ᵉ section, 4ᵉ classe, qui figure dans les dictionnaires sous la forme मृत्यु **mṙtyu.** Ce mot neutre dérive de la racine मृ **mṙ,** *mourir,* au moyen du suffixe rare यु **yu**; un त् **t** a été introduit comme cela se voit dans beaucoup de dérivés dont la racine se termine par une voyelle brève. Le mot मृत्यु **mṙtyu** signifie LA MORT et मृत्युना **mṙtyunâ** se traduira par PAR LA MORT.

धर्म्मम् **dharmmam.**— Ici, comme dans विद्याम् **vidyâm**, म् **m** final remplace un *anusvâra* devant la voyelle initiale de आचरेत् **âtcharêt**; de plus, au milieu du mot le double म् **m** est dû à l'influence de र् **r** qui précède. Ainsi ramenés à धर्मं **dharmaṁ**, nous y reconnaissons un accusatif, singulier masculin du thème धर्म **dharma**, qu'on fait venir, à l'aide d'un suffixe म **ma** et du *guna* de la racine धृ **dhṙ,** *tenir, maintenir, observer.* Le mot धर्म **dharma** indique LES OBSERVANCES et par suite LE DEVOIR.

अचरेत् **atcharêt.** — Comme चिन्तयेत् **tchintayêt,** troisième personne du singulier, potentiel actif, première conjugaison; seulement le verbe est ici आचर् **âtchar,** dérivé de चर् **tchar,** *aller,* à l'aide du préfixe आ **â**; le composé आचर् **atchar** veut dire REVENIR SOUVENT à une chose, la PRATIQUER.

Le mot à mot de notre Çloka, d'après cette analyse, est donc en latin :

Quasi incorruptibilis et immortalis sapiens scientiam remque cogitet,
Quasi arreptus crinibus a morte opus accuret.

Et il signifie en français :

Que le sage pense à la science et aux richesses comme s'il était impérissable, immortel; qu'il pratique son devoir comme s'il était saisi aux cheveux par la mort.

On remarquera l'analogie des deux tournures :

नरं केशेषु गृह्णाति **naraṁ kêçêchu gṛhṇâti**, et *il prend un homme* AUX *cheveux*.

DEUXIÈME ÇLOKA.

सर्ब्बद्रव्येषु विद्यैव द्रव्यम् आहुर् अनुत्तमम् ।
अहार्य्यत्वाद् अनर्घ्यत्वाद् अक्षयत्वाच् च सर्ब्बदा ॥

सर्ब्बद्रव्येषु **sarvvadravyêchu.** — La terminaison एषु **êchu**, comme dans केशेषु **kêçêchu**, est celle du locatif pluriel de la deuxième déclinaison, du nom neutre dont le tronc est सर्वद्रव्य **sarvadravya** (le व् **v** est redoublé dans le texte à cause de र् **r**). Ce mot est un composé de la classe troisième, formé du substantif द्रव्य **dravya** et de l'adjectif सर्व **sarva**, qui le détermine. L'adjectif सर्व **sarva** signifie *tout;* quant à द्रव्य **dravya**, dans lequel on reconnaît le le suffixe य **ya**, mais dont la racine, qui serait द्रु **dru**, est inusitée dans le sens convenable, il signifie *richesses, biens;* le mot सर्ब्बद्रव्येषु **sarvvadravyêchu** signifie *dans tous les biens, parmi tous les biens.*

विद्यैव **vidyâiva**. — Liaison pour विद्या एव **vidyâ êva**.

विद्या **vidyâ** est le nominatif singulier dont nous avons vu l'accusatif au premier vers du Çlôka précédent; il signifie *la science*.

एव **êva** correspond tout à fait au français *même* placé après un nom. Le latin emploierait l'adjectif *ipse*.

द्रव्यम् **dravyam**. — Pour द्रव्यं **dravyaṁ** devant la voyelle initiale du mot suivant, est l'accusatif singulier du mot द्रव्य **dravya**, *biens, richesses*, que nous avons vu tout à l'heure.

आहुर् **âhur**. — Pour आहुः **âhus**; le *visarga* final, entre une voyelle autre que **a** ou **â** et une sonore, se change en effet en **r**. — Dans आहुः **âhuś**, la terminaison उः **uś**, en même temps que la voyelle initiale longue nous dénotent une troisième personne du pluriel du parfait de अह् **ah**, verbe qui n'est employé qu'au parfait, dans le sens du présent et du passé; il signifie *dire*: आहुः **âhuś** répond tout à fait au latin *aiunt* et peut se traduire par *on dit*.

अनुत्तमं **anuttamaṁ**. — L'*anusvara*, à la fin d'un vers, peut ou se conserver ou se changer en म् **m**. — Nous reconnaissons ici l'accusatif singulier neutre de अनुत्तम **anuttama**, adjectif qui se rapporte à द्रव्यं **dravyaṁ**. Il est dérivé, au moyen du préfixe négatif अ **a** avec न् **n** euphonique, de उत्तम **uttama**, sorte de superlatif (तम **tama**) de la préposition उत् **ut**, *au dessus*; उत्तम **uttama** signifie, ou à l'Actif, *supérieur*, ou au Passif, *qui a un supérieur*; अनुत्तम **anuttama** doit se traduire ici passivement par *qui n'a pas de supérieur*.

अह्रार्यत्वाद् **ahâryatvâd**, अनर्घ्यत्वाद् **anarghyatvâd** et अक्षयत्वाच् **axayatvâtch** peuvent être analysés ensemble.

Nous remarquerons d'abord que nous n'avons écrit qu'un य **ya** dans le premier. Les deux du texte étant dûs au र् **r**

qui précède. — Les द् d qui terminent les deux premiers mots étant dûs à l'influence de la sonore अ a qui suit, et le च् tch qui termine le troisième provenant du pouvoir assimilateur de च tcha, si nous faisons abstraction de ces influences, nos trois mots seront terminés en आत् ât. Or, cette finale आत् ât est celle de l'ablatif singulier de la deuxième déclinaison. La terminaison त्व tva qui précède est un suffixe qui forme des noms abstraits neutres dérivés d'adjectifs. Ces finales écartées, ainsi que l'अ a privatif initial des trois adjectifs (dans le deuxième, न् n est euphonique), il nous reste हार्य hârya, अर्घ्य arghya et क्षय xaya.

हार्य **hârya** dérive, avec le suffixe य **ya** et *vriddhi*, de la racine हृ **hṛ**, *prendre, enlever, dérober*, et signifie *qui peut être dérobé.*

अर्घ्य **arghya** dérive, avec le même suffixe, de अर्घ् **argh**; cette racine signifie *coûter, valoir un prix.*

क्षय **xaya** dérive, avec le suffixe अ **a** et *guna*, de क्षि **xi**, *détruire;* il y a aussi un substantif क्षय **xaya** qui signifie *anéantissement.*

En résumant notre analyse, nous trouvons que :

अहार्यत्व **ahâryatva** signifie *la propriété de ne pouvoir être dérobé* (INFURABILITAS);

अनर्घ्यत्व **anarghyatva** — *la propriété de ne pouvoir être acheté* (INVENDIBILITAS)[1],

अक्षयत्व **axayatva** — *la propriété de ne pouvoir être détruit* (INDELEBILITAS).

Il faut, du reste, mettre ces mots à l'ablatif, qui signifie *en partant de, à cause de.*

[1] Ce mot ne traduit pas exactement le sens du sanscrit qui veut dire que l'or, qui peut tout, ne peut forcer un savant à n'avoir plus de science.

च **tcha.** — Sert à relier les termes de cette énumération.

सर्व्वदा **sarvvadâ.** — Pour सर्वदा **sarvadâ**, toujours à cause du र् **r**, est un adverbe de temps en दा **dâ**, dérivé de सर्व **sarva**, *tout;* il signifie donc : *en tout temps, toujours.*

Le sens de ce Çlôka sera, en latin :

Omnibus in bonis scientiam ipsam bonum aiunt insuperatum
Ex infurabilitate, invendibilitate, indelebilitateque semper.

Et en français :

De tous les biens, la science est, dit-on, le bien suprême; car on ne peut ni l'enlever, ni l'acheter, ni la détruire.

TROISIÈME ÇLOKA.

सङ्गमयति विद्यैव नीचगापि नरं सरित् ।
समुद्रम् इव दुर्धर्षं नृपं भाग्यम् अतः परं ॥

सङ्गमयति **sanggamayati.** — La terminaison ति **ti** est celle de la troisième personne du singulier des temps principaux; la syllabe अय **aya** qui précède nous indique le présent du causatif. Notre verbe est donc सङ्गम् **sanggam**, ou, sans assimiler l'*anusvara*, संगम् **saṁgam**, dérivé de गम् **gam**, *aller*, avec le préfixe सं **saṁ**, *συν*, *cum*, qui marque *réunion*. Le causatif संगमय **saṁgamaya** se traduira donc par *faire réunir*.

विद्यैव **vidyâiva.** — Comme au précédent Çlôka, pour विद्या एव **vidyâ êva**, *la science même;* sujet de संगमयति **saṁgamayati.**

नीचगापि **nîtchagâpi.** — Liaison de नीचगा **nîtchagâ** avec अपि **api.**

नीचगा **nîtchagâ** est le nominatif féminin singulier de l'adjectif नीचग **nîtchaga**, composé de la deuxième classe *(Bahuvrîhi)*, formé de la racine गम् **gam**, *aller*, que nous venons de voir. Cette racine se prononce, suivant les lois euphoniques, गं **gaṁ**, et sa voyelle s'élide devant le suffixe अ **a**, formatrice du nom d'agent. — La première partie, नीच **nîtcha**, contraction pour न्यच **nyatcha**,[1] est, à son tour un adjectif, dérivé par le suffixe अ **a** du verbe न्यच् **nyatch** ou न्यंच् **nyaṁtch** (par assimilation न्यञ्च् **nyañtch**), dérivé de अंच् **aṁtch**, *aller*, *marcher*, à l'aide du préfixe नि **ni**, *en bas;* du verbe न्यंच् **nyaṁtch**, *marcher bas*, est venu l'adjectif नीच **nîtcha**, *bas*, *humble*, et même *vil*, et enfin le composé नीचग **nîtchaga**, *qui va humblement*. Cette épithète se rapporte à सरित् **sarit**.

अपि **api** est une conjonction copulative qui signifie *même*.

नरं **naraṁ**. — L'*anusvara* final s'est conservé devant la sifflante initiale du mot suivant. — Nous avons ici l'accusatif masculin singulier qu'on peut faire venir, soit du tronc नर **nara**, 2e déclinaison, soit de नृ **nṛ**, 4e déclinaison, 2e section, 2e classe, car tous deux sont usités. Ce mot signifie *homme*, *ανηρ*.

सरित् **sarit**. — Est un nominatif singulier, 4e déclinaison, 1re section, 1re classe, du mot féminin सरित् **sarit**, *fleuve*. On reconnaît dans ce mot la racine सृ **sṛ**, *couler*, avec *guna*. Quant au suffixe इत् **it**, c'est un de ceux que l'on nomme *unâdi*, et dont la valeur est incertaine.

समुद्रम् **samudram**. — Nous n'insisterons plus sur ce changement de l'*anusvara* final en म् **m** devant une voyelle, et

[1] Cf. प्रतीच् **pratîtch**, thême faible de प्रत्यच् **pratyatch**.

nous écrirons immédiatement समुद्रं **samudram**. — Accusatif singulier masculin de समुद्र **samudra** pour संउद्र **sam-udra**, composé de सं **sam**, *avec*, *ensemble;* et उद्र **udra**, adjectif dérivé, au moyen du suffixe de possession र **ra**, de la racine उंद् **und**, *être humide;* उद्र **udra**, pris substantivement, signifie *eau* : समुद्र **samudra**, *ensemble des eaux*, signifie *la mer, l'Océan*.

इव **iva**. — Adverbe de comparaison que nous connaissons déjà, et qui signifie *comme*.

दुर्धर्षं **durdharcham**. — Euphonique pour दुःधर्षं **dusdharcham**, est l'accusatif singulier masculin, 2ᵉ déclinaison de l'adjectif दुर्धर्ष **durdharcha**, dérivé, à l'aide du préfixe दुः **dus**, *mal, difficile*, et du suffixe अ **a** avec *guna*, de la racine धृष् **dhrch**, *oser* (θαρσος, θρασος), *affronter*; le dérivé दुर्धर्ष **durdharcha** veut donc dire *difficile à affronter*, et même *à aborder*, il qualifie le mot suivant.

नृपं **nrpam**. — Accusatif singulier masculin, 2ᵉ déclinaison, de नृप **nrpa**, composé de la 3ᵉ classe, formé de नृ **nr**, *homme*, dont nous avons déjà vu au vers précédent l'accusatif नरं **naram**, et de la racine पा **pâ**, *gouverner*, dont l'â long s'est élidé devant le suffixe अ **a**. Le composé नृप **nrpa**, *gouverneur d'hommes*, se traduira par *roi*, *monarque*.

भाग्यं **bhâgyam**. — Nominatif singulier neutre de भाग्य **bhâgya**, nom abstrait (य **ya** au neutre) dérivé au moyen du suffixe य **ya** de la racine भाज् **bhâdj** ou भज् **bhadj**, *partager*, il se prend en bonne part et signifie *bonne fortune;* on dit aussi भाग **bhâga** et भग **bhaga**, d'où le slave богъ, le perse 𐎲𐎥 **baga**, *Dieu*.

अतः **atas**. — Adverbe de lieu en तः **tas**, marquant le lieu d'où l'on vient, dérivé de la racine démonstrative अ **a**; il signifie : *de là*, dans tous les sens du mot.

परं **paraṁ.** — Nominatif singulier neutre de l'adjectif पर **para**, *excellent*. Il se rapporte à भाग्यं **bhâghyaṁ.**

La construction de ce Çlôka est assez embrouillée à cause de la comparaison ; l'ordre naturel serait, en répétant le verbe : नीचगापि सरित् संगमयुति समुद्रं इव विद्येव संगमयति नरं दुर्धर्षं नृपं **nîtchagâ-api sarit saṁgamayuti samudraṁ iva, vidyâ-êva saṁgamayati naraṁ durdharchaṁ nṛpaṁ.** *Comme un fleuve, même petit, unit (ses eaux) à la mer : la science même (en personne) unit l'homme au monarque redoutable.* — भाग्यं अतः परं **bhâgyaṁ atâ paraṁ**, *de là, grande bonne fortune*, est à part.

QUATRIÈME ÇLOKA.

विद्या ददाति विनयं विनयाद् याति पात्रताम् ।
पात्रत्वाद् धनम् आप्नोति धनाद् धर्मं ततः सुखम् ॥

विद्या **vidyâ.** — *La science* au nominatif singulier.

ददाति **dadâti.** — Troisième personne du singulier, présent de l'indicatif actif, 2e conjugaison, 3e classe, du verbe दा **dâ.**

विनयं **vinayaṁ.** — Accusatif singulier masculin de विनय **vinaya**, dérivé, au moyen du suffixe य **ya** et *guna*, du verbe विनी **vinî** ; ce verbe est lui-même composé de नी **nî**, *conduire*, et du préfixe वि **vi** qui marque *éloignement ;* ce composé विनी **vinî** veut dire *emmener, retirer ;* au Moyen *se retirer, être modeste ;* et विनय **vinaya** est la *modestie.*

विनयाद् **vinayâd.** — Pour विनयात् **vinayât**, devant la sonore initiale de याति **yâti**, est l'ablatif singulier, 2e déclinaison, du même mot.

यात्ति **yâti.** — Troisième personne du singulier, présent indicatif actif, 2e conjugaison, 2e classe, de या **yâ**, *aller, atteindre.*

पात्रतां **pâtratâṁ.** — Accusatif féminin singulier de पात्रता **pâtratâ**, nom abstrait en ता **tâ**, dérivé de l'adjectif पात्र **pâtra.** Ce mot est primitivement un nom d'instrument en त्र **tra**, dérivé de la racine पा **pâ**, *conserver, contenir;* il signifie *vase;* comme adjectif, il a tous les sens du latin *capax;* पात्रता **pâtratâ** peut donc se traduire par *capacités*, même intellectuelles.

पात्रत्वाद् **pâtratvâd.** — Encore pour पात्रत्वात् **pâtratvât** devant la sonore ध् **dh** qui suit, est l'ablatif singulier, 2e déclinaison, du nom en त्व **tva**, synonyme du précédent.

धनं **dhanaṁ.** — Accusatif singulier neutre, 2e déclinaison, de धन **dhana**, *richesse*, qu'on fait dériver de धन् **dhan**, *produire*, avec le suffixe अ **a**.

आप्नोति **âpnôti.** — Troisième personne du singulier actif d'un temps principal. La syllabe नो **nô** qui précède, et qui est une forme forte de नु **nu**, employée au singulier de la 2e déclinaison, est le signe de la 5e classe. La racine est आप् **âp**, *atteindre.*

धनाद् **dhanâd.** — Toujours pour धनात् **dhanât**, est l'ablatif de धन **dhana**.

धर्मं **dharmaṁ.** — Accusatif de धर्म **dharma.** Nous avons déjà vu ce mot dans le sens de *devoir;* il est pris ici dans celui de : *devoir accompli, vertu.*

ततः **tataś.**— Adverbe en तः **taś**, dérivé du démonstratif त **ta**; comme le latin *inde* de *is*, il signifie : *de là* et *ensuite.*

सुखं **sukhaṁ.** — Accusatif singulier neutre de सुख **sukha**, *bonheur.* On fait venir ce mot du préfixe सु **su**, *εὐ*, *bien*, et de ख **kha**, *air;* सुख **sukha** serait l'état où l'on respire à l'aise comme son opposé दुःख **duśkha**, celui où l'on respire difficilement.

Notre Çlôka se traduira immédiatement :

La science donne la modestie ; par la modestie on arrive au talent ; par le talent, on atteint la fortune ; par la fortune, la vertu ; puis le bonheur.

CINQUIÈME ÇLOKA.

विद्या शस्त्रं च शास्त्रं च द्वे विद्ये प्रतिपत्तये ।
आद्या हास्याय वृद्धत्वे द्वितीयाद्रियते सदा ॥

विद्या **vidyâ**. — Est toujours notre même mot, au nominatif.

शस्त्रं **çastraṁ** et शास्त्रं **çâstraṁ**, qui sont réunis par la conjonction च **tcha**, deux fois répétée, comme cela arrive souvent en grec et en latin, sont tous deux au nominatif singulier neutre, 2ᵉ déclinaison. Ils sont dérivés, à l'aide du suffixe त्र **tra** qui indique l'Instrument, des racines शस् **ças** et शास् **çâs**, dont la première signifie *frapper* et la seconde *commander, ordonner ;* le mot शस्त्र **çastra** veut dire *arme ;* le mot शास्त्र **çâstra** signifie *livre* et quelquefois *code ;* le *code de lois Manu* se nomme मानव-धर्म-शास्त्र **Mânava-dharma-çâstra**. Ces mots font apposition à विद्या **vidyâ.**

द्वे **dvê**. — Nominatif duel féminin de द्व **dva**, thême de déclinaison de द्वि **dvi**.

विद्ये **vidyê**. — Nominatif duel féminin, 1ʳᵉ déclinaison, de विद्या **vidyâ**.

प्रतिपत्तये **pratipattayê**. — La terminaison ए **ê** est celle du datif singulier des deux dernières déclinaisons ; अये **ayê** est celle du datif de la 3ᵉ déclinaison. Le thème est donc प्रतिपत्ति **pratipatti.** Ce mot dérivé, au moyen du suffixe ति **ti**, le grec σι-ς, le latin *tio*, du verbe प्रतिपद् **pratipad**, formé

de la racine पद् **pad**, *aller*, et du préfixe प्रति **prati** (πρός), *vers*, *à;* le composé प्रतिपद् **pratipad** signifie *arriver, atteindre*, et प्रतिपत्ति **pratipatti**, *atteinte au but*, *succès*, et par suite *gloire*.

Ce mot est une exception aux règles euphoniques de § III, **B**. 2°, ε et ζ, qui exigeraient प्रतिपद्दि **pratipaddi**.

Le datif indique ici le *but* où l'on tend.

आद्या **âdyâ**. — Nominatif singulier féminin de l'adjectif आद्य **âdya**, *premier*.

हास्याय **hâsyâya**. — La terminaison आय **âya** est celle du datif singulier de la 2ᵉ déclinaison. Le thème est le neutre हास्य **hâsya**, dérivé, avec le suffixe य **ya** et *guna*, de la racine हस् **has**, *rire;* हास्य **hâsya** est *le rire*.

वृद्धत्वे **vṛddhatvê**. — Locatif singulier, 2ᵉ déclinaison, de वृद्धत्व **vṛddhatva**. Ce mot est un nom abstrait en त्व **tva**, dérivé de वृद्ध **vṛddha**, participe passé de la racine वृध् **vṛdh**, *croître;* वृद्ध **vṛddha** est pour वृध्त **vṛdh-ta**, d'après les lois euphoniques, § III, **B**. 2°, ε et ζ. Le participe वृद्ध **vṛddha** signifie *qui a pris sa croissance*, *vieux*, et l'abstrait वृद्धत्व **vṛddhatva**, *vieillesse*.

द्वितीया **dvitîyâ**. — Nominatif féminin singulier de द्वितीय **dvitîya**, *second*, dérivé de द्वि **dvi**, *deux*.

आद्रियते **âdriyatê**. - La finale ते **tê** (ται) est celle de la troisième personne du singulier Moyen d'un temps principal; la syllabe य **ya** est la caractéristique du Passif. Ce mot est donc la troisième personne du singulier, présent passif du du verbe आदृ **âdṛ**; en effet, ऋ **ṛ** final se change en रि **ri** devant le य **ya** du passif. Le verbe आदृ **âdṛ**, dérive, au moyen de la préposition आ **â**, le latin *ad*, de दृ **dṛ**, qui ne se rencontre seul que rarement. Le composé आदृ **âdṛ**,

signifie *honorer, vénérer;* आद्रियते **âdriyatê** veut donc dire : *est vénérée.*

सदा **sadâ**. — Adverbe de temps en दा **dâ**, signifie *toujours.*

Nous traduirons donc comme suit :

La science, c'est une arme ou un livre ; deux sciences qui mènent à la gloire ; la première prête à rire dans la vieillesse, la seconde est toujours honorée.

On comprend que le premier membre de phrase signifie : *Il y a deux sciences, celle des armes et celle des livres.*

Nous ferons remarquer ici l'expression आद्या हास्यायास्ति **âdyâ hâsyâya-asti**, *la première est* A *ridicule.*

SIXIÈME ÇLOKA.

को ऽर्थः पुत्रेण जातेन यो न विद्वान् न धार्म्मिकः ।
काणेन चक्षुषा किं वा चक्षुः पीडैव केवलं ॥

कोऽर्थः **kô'rthas**. — Euphonique pour कः अर्थः **kas arthas** d'après la règle énoncée au chapitre II, § II, E. 4°, α.

कः **kas** est le nominatif masculin singulier de l'interrogatif क **ka** ; les dictionnaires donnent comme radicale किं **kiṁ**, thême usité dans les composés.

अर्थः **arthas** est de même le nominatif singulier de अर्थ **artha**, *richesse, bien*, que nous avons vu au premier Çlôka.

पुत्रेण **putrêṇa**. — Euphonique pour पुत्रेन **putrêna** à cause du र् **r** de la syllabe précédente. La terminaison एन **êna** est celle de l'instrumental singulier de la 2e déclinaison. Le thême est पुत्र **putra**, *fils*, d'une origine inconnue.

जातेन **djâtêna.** — Instrumental singulier de जात **djâta**, participe passé de जन् **djan**, *engendrer*. La racine जन् **djan** a perdu son न् **n** final d'après le chapitre II, § III, **B.** 9°; cette suppression a été compensée par l'allongement de l'**a** radical.

यो **yô.** — Pour यः **yas** devant न् **na**, est le nominatif masculin singulier du relatif य **ya** (les dictionnaires donnent यत् **yat**).

न...न **na...na.** — La négation ainsi répétée répond au français *ni...ni;* on dit aussi नच **natcha**, *neque.*

विद्वान् **vidvân.** — Ce mot est le nominatif masculin singulier du mot विद्वस् **vidvas**, 4e déclinaison, 2e section. C'est le participe parfait en वस् (वांस् **vâṁs**, वत् **vat**, ऊस् **ûs**) du verbe विद् **vid**, *savoir;* on sera sans doute étonné de voir ici cette terminaison वस् **vas** sans le redoublement du parfait. C'est en effet une irrégularité du verbe विद् **vid**, qui, comme οἶδα (वेद **vêda**) s'emploie avec les terminaisons du parfait et le sens du présent. Dans ce cas, il ne prend pas le redoublement. Il en résulte que विद्वस् **vidvas**, participe parfait pour la forme, doit se traduire par *sachant*, ou comme *sapiens*, par *savant.*

धार्मिकः **dhârmikas.**— Nominatif masculin singulier de धार्मिक **dhârmika**, adjectif en इक **ika** de धर्म **dharma**, *vertu;* nous traduirons donc *vertueux.*

काणेन **kâṇêna.** — Instrumental singulier, 2e déclinaison, de l'adjectif काण **kâṇa**, *aveugle;* il est au neutre, se rapportant au mot suivant.

चक्षुषा **tchaxuchâ.** — Euphonique pour चक्षुसा **tchaxusâ.** La terminaison आ **â** est celle de l'instrumental de la 4e déclinaison : le thème est चक्षुस् **tchaxus**, dérivé, à l'aide d'un suffixe assez rare, उस् **us**, de la racine चक्ष् **tchax**, *voir;* चक्षुस् **tchaxus** signifie *œil.*

किं **kiṁ**. — Nominatif singulier neutre de l'interrogatif क **ka.** C'est cette forme qui, servant dans les composés, est donnée dans les dictionnaires.

वा **vâ**. — Particule ordinairement disjonctive, ici explétive.

चक्षुः **tchaxuś**. — Nominatif singulier neutre de चक्षुस् **tchaxus**; on remarquera que स् **s**, devenu : **ś** à la fin du mot, est resté sous cet état devant प् **p**, qui n'a pas de sifflante spéciale.

पीडा **pîḍâ**. — Nominatif féminin singulier, 1re déclinaison, de पीडा **pîḍâ**. Le suffixe आ **â**, féminin de अ **a**, forme souvent des abstraits; il est ici ajouté à la racine पीड् **pîḍ**, *presser;* le dérivé पीडा **pîḍâ** se traduit par *tourments*.

केवलं **kêvalaṁ**. — Neutre pris adverbialement de l'adjectif केवल **kêvala**, qui signifie *entier* et *seul;* on peut donc traduire notre adverbe par *entièrement* ou *uniquement*.

Notre dernier Çlôka sera, en latin :

> Quid bonum filio nato qui nec sapiens nec justus ?
> Cæco oculo quid ? heu ! oculus (ille) cruciatus omnino.

Et en français :

> Quel avantage attendre d'un fils qui n'est ni instruit ni vertueux ?
> Que faire d'un œil aveugle ? cet œil n'est qu'un tourment.

J'ajoute ici, pour servir d'exercice, l'*Oraison Dominicale* tirée de la traduction du Nouveau Testament publiée à Calcutta. L'élégance de cette traduction m'a tout-à-fait décidé à choisir ce texte dont le sujet, bien connu à l'avance, ne sera pas une cause d'embarras; tandis que tout morceau extrait d'un ouvrage

original eût nécéssairement roulé sur des sujets étrangers à nos idées, dont la nouveauté eût été gênante.

J'ai cru devoir introduire dans ce texte un point pour indiquer les repos légers et un trait d'union pour séparer les termes d'un mot composé.

॥ भट्टारकमन्त्रस् तथोच्यते ॥

हे अस्माकं स्वर्ग-स्थ-पितस् · त्वन् नाम पूज्यम् भवतु । तव राज्यं भवतु । त्वद् इच्छा स्वर्गे यादृशी · पृथिव्याम् अपि तादृशी सफला भवतु । अस्माकम् आवश्यकम् आहारम् अद्य देहि । अस्माभिर् यथा स्वापराधिनः क्षम्यन्ते · तथा ऽस्माकम् अपराधाः क्षम्यन्तां । अस्मान् परीक्षां न'आनय · किन्तु अशुभाद् रक्ष । एवं राज्य-गौरव-पराक्रमाः सर्व्वे सदैव तव सन्तु ॥०॥ तथास्तु ॥०॥

भट्टार m. *seigneur*; - °क adj. *dominical*. — मन्त्र m. *prière*. — तथा adv. *ainsi*. — वच्, thème faible उच् *dire*. Les temps de ce verbe sont : prés. वचामि ; fut. वक्ष्यामि ; parf. उवाच ; part. passé उक्त ; inf. वक्तुं.

हे interj. *ô!* — स्वर्ग m. *le ciel*. — स्था *se tenir*; ses temps sont : तिष्ठामि ; स्थास्यामि ; तस्थौ ; स्थित ; स्थातुं. (Cf. στα, racine de ἵ-στη-μι, lat. **sta-re**. — पितृ *père*. — त्वत् thème, dans les composés de त्वं *toi*. — नामन् n. *nom*. — पूज्य *saint*. — भू *être* (φύω). भवामि ; भविष्यामि ; बभूव ; भूत ; भवितुं.

राजन् m. *roi*, - °त्व n. *royauté*, *règne*.

इच्छा f. *désir*. — यादृश adj. rel. *qui est de la façon que*, répond à तादृश. — पृथिवी f. *la terre*. — अपि *même*. — सफल adj. comp. de स *avec* et फल n. *fruit*.

आवश्यक *nécessaire*. — आहार *nourriture* (m. à m. ce que l'on prend). — अद्य adv. *aujourd'hui*. — देहि impér. irrég. de दा *donner* ददामि plur. दद्मः, दास्यामि, ददौ, दत्त, दातुं.

स्वापराधिन् sub. comp. du réfl. स्व qui répond au fr. *propre*, et de अपराधिन् *qui possède* (°इन्) *des dettes* (अपराध). — क्षम् *pardonner*, déponent : क्षमे, क्षंस्ये, चक्षमे, क्षान्त, क्षन्तुं.

परीक्षा *examen* (πειρασμος dans le texte grec). — न *non*. — आनी *amener*, comp. de आ et नी *conduire*. नयामि, नयिष्यामि ou नेष्यामि, निनाय, नीत, नेतुं.

किन्तु *mais* (किं *quoi* तु *encore*). — अशुभ nég. de शुभ *le bien*. — रक्ष् *garder*. रक्षामि, रक्षिष्यामि, ररक्ष, रक्षित, रक्षितुं.

एवं *oui*. — गौरव n. *majesté* de गुरु *lourd* (Cf. en hébreu כבוד. — अपराक्रम nég. de पराक्रम n. *supériorité*, dérivé de पराक्रम् *surpasser*. Ce verbe lui-même est composé du préfixe परा, παρα, et de क्रम् *aller*, *s'avancer*, क्रामामि, क्रमिष्यामि (au moyen क्रंस्ये), चक्राम, क्रान्त, क्रान्तुं et क्रमितुं. — सर्वे locatif pris adv. *partout*.

Lille. — Imp. de L. Danel.

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA LANGUE SANSCRITE

॥ श्री विश्वेश्वराय नमः ॥

॥ ह्रसितं संस्कृतव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

PAR

LÉON RODET

Ancien Élève de l'École Polytechnique, Membre de la Société asiatique de Paris,
de la Société d'Ethnographie américaine et orientale,
et de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.

Première Partie.

Lecture.— Lois d'euphonie.— Constitution des mots.— Déclinaisons.

PARIS
CHALLAMEL AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR
COMMISSIONNAIRE POUR L'ALGÉRIE ET L'ÉTRANGER
rue des Boulangers, 30

MDCCCLIX

[illegible]

AVERTISSEMENT.

Lorsque j'ai écrit l'opuscule dont je soumets aujourd'hui la première partie au public, il n'existait en France aucun moyen commode d'apprendre le sanscrit. Le cours du Collège de France, unique à cette époque, ne pouvait, pour bien des motifs, convenir aux premières études. La seule grammaire écrite en français était l'énorme compilation de Desgranges, difficile à lire, même pour un savant. Il fallait aller chercher les éléments dans la grammaire de M. Bopp, la plus commode et la plus simple de toutes; mais l'édition latine était devenue rare, et l'édition allemande a pour beaucoup de jeunes gens un grave défaut : elle est écrite en allemand.

Comme j'avais à lutter contre ces difficultés et que j'en sentais par conséquent l'importance, j'ai cru pouvoir contribuer à répandre les études indiennes en France en publiant, quelque incomplètes qu'elles fussent, les notes que j'avais recueillies, et je conçus l'idée d'en composer un *Abrégé de Grammaire sanscrite* écrit en français.

Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer la succession d'événements qui, pendant près d'un an et demi a retardé ma publication. Il me suffira de rappeler qu'il n'existait pas chez les imprimeurs de France de caractères sanscrits ; que j'ai dû me procurer les matrices à l'étranger, faire fondre sous mes yeux les caractères pour pouvoir les introduire sans trop de complication dans mon texte, et chercher un compositeur qui pût se charger d'imprimer un des alphabets les plus compliqués du monde ; puis, qu'à peine à bout de ces travaux, je fus obligé de quitter Paris, et de ne communiquer que par lettres avec l'imprimeur qui avait entrepris mon ouvrage. Aussi me suis-je décidé, pour éviter un nouveau retard, à faire d'abord paraître cette première partie, ce qui me donnera le temps d'attendre l'impression des autres.

On trouvera sans doute que j'ai un peu hardiment introduit dans mon ouvrage des manières de voir et des classifications différentes de celles auxquelles, jusqu'à ce moment, les indianistes ont été habitués. Je répondrai que mon seul but en tout cela n'a été que la simplification des études premières ; et on peut s'assurer du reste que les changements que je me suis permis sont tous autorisés par les études de grammaire comparée auxquelles M. Bopp nous a accoutumés. Au reste, quelques détails sur ce sujet ne seront peut-être pas inutiles.

La première difficulté que l'on rencontre quand on veut aborder l'étude du sanscrit, c'est la lecture de son alphabet, si rationnel, mais en même temps si compliqué. Aussi ai-je pensé qu'il fallait enseigner un moyen de décomposer les groupes en leurs éléments, et qu'on pouvait ainsi se dispenser d'une longue liste de ces groupes, que l'étudiant trouvera partout ailleurs.

J'ai supprimé, dans les lois d'euphonie, tous les exemples : parce

que lorsqu'on étudie ces lois où il faut les étudier, c'est-à-dire au commencement de la grammaire, on sait peu lire, puis on ne connaît pas encore assez les formes pour reconnaître l'importance du changement qu'ont éprouvé les mots altérés : on lit et la règle et l'exemple sans pouvoir s'en rendre compte. J'ai donné les règles pour que le lecteur puisse, à une première inspection, s'apercevoir qu'il en existe ; et aussi parce que je voulais y renvoyer à chaque instant dans le courant de l'ouvrage. Mais avant de les étudier sérieusement, il faut avoir acquis des connaissances qui permettent de travailler sur des livres plus complets, où l'on trouve l'exemple à côté de la règle.

Il m'a paru indispensable de placer aussi au commencement et à côté des lois d'euphonie un chapitre dans lequel je traite rapidement de la constitution des mots, et résume les lois magnifiques découvertes par M. Bopp, mais dispersées dans ses ouvrages, et auxquelles j'ai donné le nom de Lois d'Equilibre.

La langue sanscrite est, entre toutes, celle qui permet le mieux, grâce à ses règles d'euphonie si bien connues, de décomposer le mot en ses éléments ; et les lois d'équilibre jettent tant de lumière sur des transformations en apparence irrégulières, que je crois que ce chapitre n'est pas déplacé ici.

Dans l'exposé des déclinaisons, j'ai cru nécessaire d'abandonner la classification artificielle des Indiens, par finales de thèmes, pour adopter une méthode plus rationnelle, basée sur les différences que présentent les terminaisons des cas. Je l'ai fait surtout parce que ce moyen me permettait de suivre exactement la classification adoptée dans la grammaire grecque de Burnouf, c'est-à-dire l'ordre connu de tous. Le sanscrit a déjà bien assez de difficultés par lui-même sans qu'on lui donne encore celle d'une classification nouvelle, d'un ordre auquel l'étudiant n'est pas habitué. Seulement, comme il m'eût fallu des considérations de grammaire comparée un peu trop compliquées pour identifier les finales des noms en **i** et **u** avec celles des noms terminés par une consonne, j'en ai fait une déclinaison à part.

J'aurais aussi désiré, pour les cas, suivre l'ordre usité dans les grammaires grecque et latine ; mais j'ai cru préférable de rapprocher ceux qui ont quelquefois la même forme, et de là vient que j'ai aussi changé l'ordre adopté par les Indiens.

Enfin, je le répète, je n'ai jamais introduit de changement que dans l'espoir d'amener ainsi une simplification pour les études premières.

Qu'il me soit permis, en terminant cet Avertissement, de remercier M. Foucaux, le savant professeur du Collége de France, qui a bien voulu m'encourager et revoir mon travail.

Les corrections de ces sortes d'ouvrages sont tellement délicates, surtout quand on ne peut en surveiller soi-même l'impression, que quelques fautes ont encore échappé à la correction. Je vais essayer de les signaler dans un *erratum* aussi complet que possible.

Erratum :

Page 3, *palatales*, comme transcription du premier signe, *lisez :* **tcha.**

P. 7, n° 3, *lisez* : विद्यामर्थं pour विद्यमर्थं

P. 8, dans l'exemple, 8° vers, पात्रवाङ्नप्रोति *lisez :* पात्रवाङ्नमाप्नोति et plus loin, सखम् *lisez :* सुखम्

— 9° vers, शस्त्रं च शस्त्रं च *lisez* : शस्त्रं च शास्त्रं च

— 12° vers, केवल्तम् *lisez :* केवलम्

— Note, शोक *lisez* : श्लोक

P. 9, dans l'exemple, ligne 11, **dharmmikaś**, *lisez :* **dhârmmikaś.**

— ligne 12, **pidâiva**, *lisez* : **piḍâiva.**

P. 13, ligne 17, क **ka**, (घ **gha**) en ट **ṭa**, *lisez :* ou ट **ṭa**.

— ligne 19, *vsiarga*, lisez : *visarga*.

P. 14, ligne 14, *insérez* est entre long et ए

P. 15, **B** 3°, ण **ṇ**, *lisez* : न **na.**

P. 16, ligne 4, त **la**, *lisez* : त **ta.**

P. 22, au bas, n° 2, प्रो *lisez :* प्रज्ञो

P. 23, n° 8, सर्वव्येषु *lisez :* सर्वद्रव्येषु

P. 25, ligne 3, दुः धंर्षं *lisez :* दुः धर्षं

P. 29, ligne 6, en remontant : le mont, de TRONC, *lisez :* le nom de TRONC.

Dans les déclinaisons, toutes les fois que : sera transcrit par **s** simple, *lisez :* **ś.**

P. 49, lignes 4 et 5, en remontant, फ्यं et फ्ये *lisez :* प्यं et प्ये

P. 56, avant-dernière ligne, non-seulement, *lisez :* même.

P. 57, au nominatif singulier, *lisez :* दाता: **dâtâś.**

P. 62, ligne 18, *lisez :* adjectifs en **a.**

— ligne 19, *effacez* le mot *feu.*

P. 64, 4° चतर् *lisez :* चतुर्; ponctuez la phrase comme ceci : et suit la deuxième classe, quatrième déclinaison : son thême...

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

CHAPITRE PREMIER

PRINCIPES DE LECTURE

ALPHABET

Les caractères qui composent l'alphabet sanscrit ont été rangés par les grammairiens indiens dans un ordre méthodique et rationnel qui aide beaucoup à les graver dans la mémoire.

Les voyelles qui figurent dans l'alphabet ne se présentent sous cette forme qu'au commencement d'un mot isolé : nous donnerons, sous le titre de SYLLABES, la forme qu'elles prennent, lorsqu'elles sont unies aux consonnes.

Les caractères que nous nommons CONSONNES, dans notre tableau, doivent toujours être prononcés avec un **a** bref, à moins qu'ils ne soient accompagnés du signe d'une autre voyelle, ou du signe ्, nommé **virâma,** *repos*, que nous donnons à la syllabe (impropre) **p.**

La manière dont se font les groupes de consonnes, et la forme

donnée à la syllabe qui contient **â** long tendent à faire admettre[1] que l'**a** bref, inhérent à chaque consonne, est représenté par le trait vertical qu'elles contiennent presque toutes. Des études paléographiques ont même montré que la forme de celles qui, comme les *cérébrales* et **ra**, ne contiennent pas ce trait, est moderne. Dès lors, le système de groupement des consonnes s'explique tout seul : il suffit de donner aux deux lettres que l'on veut grouper un seul et même trait vertical.

La classification des consonnes en *faibles* et *fortes*, *sourdes* et *sonores*, est d'un grande importance pour les lois d'euphonie : c'est ce qui m'a engagé à inscrire ces divisions sur le tableau de l'alphabet.

VOYELLES SIMPLES :

brèves :	अ a इ i उ u ऋ ṛ ऌ ḷ
longues :	आ â ई î ऊ û ॠ ṝ ॡ ḹ

DIPHTONGUES :

brèves :	ए ê = a + i	ओ ô = a + u
longues :	ऐ âi = a + ê	औ âu = a + ô

SIGNES EUPHONIQUES :

ः ḥ (**visarga** ou *émission* de voix).

ं ṁ (**anusvâra** ou *résonnance* du son).

ँ n (**anunâsika** ou *nasalisation*).

् (**virâma** ou *repos*, *quiescence*).

[1] Je ne me hasarde à donner cette hypothèse que pour faire mieux saisir le système de formation des groupes.

CONSONNES CLASSÉES :

	CONSONNES FORTES				CONSONNES FAIBLES
	SOURDES		SONORES		SONORES
	ténue	aspirée	moyenne	aspirée	nasale
gutturales :	क **ka**	ख **kha**	ग **ga**	घ **gha**	ङ **n͡ga**
palatales :	च **tcha**	छ **tchha**	ज **dja**	झ **djha**	ञ **ña**
cérébrales :	ट **ṭa**	ठ **ṭha**	ड **ḍa**	ढ **ḍha**	ण **ṇa**
dentales :	त **ta**	थ **tha**	द **da**	ध **dha**	न **na**
labiales :	प **pa**	फ **pha**	ब **ba**	भ **bha**	म **ma**

CONSONNES NON CLASSÉES :

semi-voyelles (faibles et sonores) : य **ya** र **ra** ल **la** व **va**

sifflantes (fortes et sourdes) : श **ça** ष **cha** स **sa**

aspirée (forte et sourde) : ह **ha**

DOUBLES :

ळ **ḷa** क्ष **kṣa** (kcha) ज्ञ **d͡jña**

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES ET PONCTUATION :

ऽ apostrophe, । repos, ॥ fin de phrase, ॰ abréviation.

Nous avons cru devoir faire figurer dans l'alphabet les deux groupes **kcha** et **djña**, parce que la forme des éléments constitutifs y est totalement changée.

On verra aux lois de l'euphonie, la cause de ces distinctions des consonnes en *fortes* et *faibles*, *sourdes* et *sonores*. Pour n'y plus revenir, nous résumerons ici ces distinctions.

Sont *fortes*, les quatre premières sortes de consonnes classées, les sifflantes et l'aspirée.

Sont *faibles*, les nasales et les semi-voyelles.

Sont *sourdes*, les deux premières sortes de consonnes classées et les sifflantes.

Sont *sonores*, toutes les autres lettres, y compris les voyelles, On donne à ces lettres le nom de *sonores*, parce que leur articulation est préparée par un son sourd qui se produit dans la bouche. (Comparez les anciens noms français **ef, el, em, en, er.**)

Remarque. Les sifflantes sont rangées par organes : श **ça** est *palatale ;* ष **cha** est *cérébrale ;* स **sa** est *dentale*. Les *gutturales* et les *labiales* n'ont pas de sifflantes particulières.

REMARQUES SUR LA PRONONCIATION.

Tous les signes de notre transcription dont nous ne parlerons pas se prononcent comme en français.

Le caractère **u** a toujours le son de **ou** français ; la diphtongue **âu** est donc le au allemand ou **aou** français méridional. Nous avons repoussé le signe **ou** comme impropre à représenter un son simple. La diphtongue **âi** se prononce aussi en détachant l'**i** comme l'exclamation française **aie**.

Les quatre dernières voyelles simples sont particulières au sanscrit : ऋ **ṙ** se prononce comme **r** suivi d'un **i** très-bref ; dans ॠ **ṝ** l'**i** s'entend un peu plus ; ऌ **ḹ** et ॡ **ḹ̂** ne sont que les deux précédentes combinées avec l'articulation de **l**.

Le *visarga* : représente un léger sifflement qui ne se fait jamais entendre qu'à la fin des mots isolés ou devant une forte *gutturale* ou *labiale*. Nous avons désigné ce son par **ś** pour faciliter le rapprochement entre les finales en : **ś** et les finales

grecques et latines en ς et **s**. La plupart des indianistes le représentent par *h* avec ou sans point dessous.

L'*anusvâra* est exactement le son nasal que communique en français **n** à la voyelle qui la précède. Ainsi अं **aṁ=an** français इं **iṁ=in**; उं **uṁ=on**.

Dans les consonnes aspirées, **h** doit s'articuler séparément. Ainsi फ **pha** se prononce **p'ha**, presque **pfa**, et non **fa**.

Les cérébrales, consonnes spéciales à l'Inde, se prononcent en disposant la bouche comme pour les dentales correspondantes; seulement la langue, au lieu de s'appuyer sur la racine des dents, s'appuie par sa pointe au milieu du palais. Nous les désignons, suivant l'usage adopté, par une dentale avec un point dessous[1].

ङ **n͡ga** a le son du **ng** final anglais et allemand, ou celui de **n** devant **k** ou **g**.

ञ **ña** est le **gn** français et italien, **ñ** espagnol, **nh** portugais.

श **ça** est le son presque dental du **ç** espagnol, un peu plus sifflante que **th** fort anglais.

ळ **ḷa** ne se rencontre que dans les Védas et les dialectes modernes; c'est le **l** roulé des slaves, que l'on entend aussi à la fin des mots anglais prononcés par un habitant du nord de l'île.

क्ष **xa** se prononce **kcha** et correspond tout à fait à notre **x** et à ξ.

Enfin ग **ga** reste toujours dur, ainsi que स **sa**, qui se prononce toujours comme le σ grec.

Remarque. Les doubles क्ष **xa** et ज्ञ **djña** sont données, dans les dictionnaires, à leur place à la suite de क **ka** et de ज **dja**.

Il nous reste, pour savoir lire, à voir comment on écrit les syllabes, c'est-à-dire comment on joint les voyelles aux consonnes, et plusieurs consonnes entre elles. Ceci nous amènera à deux classes de signes composés, les **syllabes** et les **groupes**.

1 Dans les idiomes indiens dérivés du sanscrit, tels que le Bengali, l'Hindoustani, les dentales se prononcent comme en Irlande, en appuyant le bout de la langue entre les dents, à peu près comme le **th** anglais; les cérébrales ne diffèrent que très-peu, par leur articulation, de nos **t** et **d**.

SYLLABES

प् **p**, — प **pa**, पि **pi**, पु **pu**, पृ **pṛ**, पॢ **ḷ**,
पा **pâ**, पी **pî**, पू **pû**, पॄ **pṝ**, पॣ **ḹ**,

पे **pé**, पो **pô**, पः **paḥ**, पिः **piḥ**, पुः **puḥ**

पै **pâi**, पौ **pâu**, पं **paṁ**, पिं **piṁ**, पुं **puṁ**,

Quelques consonnes prennent une forme particulière pour recevoir les voyelles **u** et **ṛ**. Ces syllabes sont : रु **ru**; रू **rû**, — शु **çu**, शृ **çṛ**, — हु **hu**, हू **hû**, हृ **hṛ**, — दु **du**, दृ **dṛ**, etc.

GROUPES

Pour joindre deux consonnes ensemble, on supprime en général le trait vertical (**a** bref) que contient la première, et on accole les deux signes : स्थ **stha**, म्ब **mba**, न्द **nda**· Il y a dans ce cas quelques formes particulières que l'usage apprendra.

Quelquefois on se contente de les placer l'une sous l'autre de façon à pouvoir les attacher au même trait vertical : क्त **kta**; प्न **pna**; ञ्च **ñtcha**.

Enfin quand la première consonne a une partie horizontale, sans trait vertical, on accroche la seconde sous la partie horizontale de la consonne, qui remplace alors la ligne : ङ्ख **ṅgkha**, द्ग **dga**, ह्ण **hṇa**.

La lettre श **ça**, première consonne d'un groupe, prend la forme que nous lui avons déjà vue dans les syllabes शु **çu** et शृ **çṛ**. Ex. श्व **çva**, श्न **çna**, श्च **çtcha**.

La consonne **ra**, devant une autre consonne, fait र्‍ : र्त **rta**, र्य **rya**.

Après une consonne il s'écrit ्र, forme archaïque que nous lui connaissons déjà à peu près dans रू **rû**.

Enfin nous citerons les quelques groupes suivants, qui, bien qu'ils soient faits suivant nos règles, pourraient arrêter d'abord : क्य **kya**, छ्य **tchhya**; ण्ण **ṇṇa**; त्त **tta**, त्र **tra**, द्य **dya**; ह्य **hya**,

ह्य **hya**, द्ध **ddha**, द्भ **dbha**, et quelques autres groupes que l'usage apprendra.

EXERCICE DE LECTURE

1 अज्ञाराम्रवत् — अ **a**, ज्ञ **dja**, रा **râ** म **ma**, र् **ra**, व **va**, त् **t**.

2 प्रज्ञो — प **p**, ्र **ra** (forme que prend र् après une consonne), ज्ञ **djña**, ो **ô** (quand une consonne est accompagnée du signe d'une voyelle, son **a** se remplace par la voyelle).

3 विद्यामर्थं — व **va**, ि **i** bref (devant la consonne), द्य **dya** (द **d** et य **ya** après certaines consonnes), ा **â**, म **ma**, र्‍ **r**, थ **tha**, ं **ṁ**.

4 च — च **tcha**.

5 चिन्तयेत् — चि **tchi** (voy. n° 3), न् **n**, त **ta**, ये **yê**, त् **t**.

6 गृहीत — गृ **gr̂**, ह **ha**, ी **î** (après la consonne), त **ta**.

7 इव — इ **i**, व **va**.

8 केशेषु — के **kê**, शे **çê**, षु **chu**.

9 मृत्युना — मृ **mr̂**, त् **t**, यु **yu**, ना **nâ**.

10 धर्म्ममाचरेत् — ध **dha**, र्‍ **r**, म् **m**, म **ma**, मा **mâ**, च **tcha**, रे **rê**, त् **t**.

11 सर्व्वद्रव्येषु — स **sa**, र्‍ **r**. व **va**, द **d**, ्र **ra**, व **v**, ये **yê**, षु **chu**.

12 विद्यैव — वि **vi**, द्य **dya**, ै **âi** (voy. n° 3), व **va**.

13 द्रव्यमाहुरनुत्तमम् — द्र **dra** (voy, n° 11), व्य **vya**, मा **mâ**, हु **hu**, र् **ra**, नु **nu**, त्त **tta** (le premier त est pour त् **t**, on ne le courbe pas, pour ne pas le confondre avec le second), म **ma**, म् **m**.

14 अहार्य्यत्वा- — अ **a**, हा **hâ**, ‾ **r**, य **y**, य **ya**, त् **t**, वा **vâ**

Nous répétons ici, en les écrivant de suite, les deux Çlôkas (1) que nous venons d'analyser, et nous les faisons suivre de quatre

अजरामरवत् प्राज्ञो विद्यामर्थं च चिन्तयेत्।
गृहीत इव केशेषु मृत्युना धर्म्ममाचरेत्॥ १॥
सर्व्वद्रव्येषु विद्यैव द्रव्यमाहुरनुत्तमम्।
अहार्य्यत्वादनर्घ्यत्वादक्षयत्वाच्च सर्व्वदा॥ २॥
सङ्गमयति विद्यैव नीचगापि नरं सरित्।
समुद्रमिव दुर्धर्षं नृपं भाग्यमतः परम्॥ ३॥
विद्या ददाति विनयं विनयाद्याति पात्रताम्।
पात्रत्वाद्धनमाप्नोति धनाद्धर्म्मं ततः सुखम्॥ ४॥
विद्या शस्त्रं च शास्त्रं च द्वे विद्ये प्रतिपत्तये।
आद्या हास्याय वृद्धत्वे द्वितीयाद्रियते सदा॥ ५॥

को ऽर्थः पुत्रेण जातेन यो न विद्वान् न धार्म्मिकः।
काणेन चक्षुषा किं वा चक्षुः पीडैव केवलम्॥ ६॥

(1) On nomme श्लोक **çlôka** l'unité métrique de la poésie sanscrite : c'est un distique de deux vers, ordinairement égaux. Les cinq premiers çlôkas que nous citons

द्नर्घ्यत्वा- द् da, न् na, ॅ r, घ gh, य ya, त् t,

द्क्षयत्वाच्च वा vâ, द् da, क्ष xa, य ya, त् t, वा vâ,

च्च tchtcha (les deux च sont attachés au même trait vertical).

15 सर्व्वदा स sa, ॅ r, व्व vva, दा dâ.

autres; nous accompagnons le tout de la transcription.

Adjarâmaravat pradjñô vidyâmarthaṁ tcha tchintayêt,
Gṙhita iva kêçêchu mṙtyunâ dharmmamâtcharêt. 1.
Sarvvadravyêchu vidyâiva dravyamâhuranuttamaṁ,
Ahâryyatvâdanarghyatvâdaxayatvâtchtcha sarvvadâ. 2.
Sanggamayati vidyâiva nîtchagâpi naraṁ sa.ît,
Samudramiva durdarchaṁ nṙpaṁ bhâgyamataś paraṁ. 3.
Vidyâ dadâti vinayaṁ vinayâdyâti pâtratâṁ,
Pâtratvâddhanamâpnôti dhanâddharmmaṁ tataś sukhaṁ. 4.
Vidyâ çastraṁ tcha çâstraṁ tcha dvê vidyê pratipattayê,
Âdyâ hâsyâya vṙddhatvê dvitîyâdriyatê sadâ. 5.

Kô 'rthaś putrêṇa djâtêna yô na vidvân na dharmmikaś,
Kâṇêna tchaxuchâ kiṁ vâ tchaxuś pidâiva kêvalaṁ. 6.

sont les çlôkas 3 à 8 de la préface du livre intitulé Hitôpadêça, ou Bons conseils, de Johnson. Le dernier çlôka est le çlôka 3 de l'introduction du même ouvrage.

Cet exemple nous donne en même temps la forme des chiffres sanscrits :

CHIFFRES

१	२	३	४	५	६	७	८	९	०
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

Ces chiffres s'agencent à la façon des nôtres pour former les nombres les plus compliqués : ainsi 345809, par exemple, se rendrait exactemet par : । ३४५८०९ ।

Il est probable que les Indiens ont été les inventeurs du système de numération écrite que nous employons aujourd'hui ; car, si nous nommons nos chiffres *chiffres arabes,* les Arabes, à leur tour, nomment les leurs *chiffres indiens.*

CHAPITRE II

LOIS D'EUPHONIE

Les modifications que, par euphonie, on fait subir aux mots sanscrits ont été réduites à des règles bien définies, que nous allons énumérer. Le chapitre qui les contient devra être lu, ou plutôt parcouru, de façon à donner une idée de l'existence de ces règles. L'usage les apprendra peu à peu. Nous aurons soin, au reste, d'y renvoyer toutes les fois que nous en trouverons l'application.

Nous verrons que les racines et les radicaux qui en dérivent se chargent de syllabes additionnelles pour revêtir le costume des différents rôles que chaque mot est appelé à jouer dans la phrase. Ces terminaisons font subir à la finale de la partie radicale quelques modifications dont nous donnerons les règles.

Puis les divers mots qui composent une phrase influent les uns sur les autres, soit qu'ils se combinent pour former des mots composés, soit qu'ils se suivent simplement : nouvelles règles.

Enfin le sanscrit est très-difficile sur les finales de ses mots: il n'y a que certaines lettres qui puissent terminer un mot isolé ou finir une phrase; et quand un mot ainsi placé se termine étymologiquement par une lettre autre que celles que l'euphonie exige, on fait subir à sa dernière lettre des transformations qui amènent à une troisième série de lois.

Nous aurons donc à étudier ces trois cas. Nous commencerons par chercher comment peut se terminer un mot sanscrit isolé; nous verrons ensuite comment sa finale est modifiée par le mot qui vient à le suivre dans la phrase. Enfin nous étudierons comment ces dernières règles sont modifiées quand il s'agit d'unir un radical et une terminaison.

Nous nous bornerons à énoncer les règles, nous réservant de donner les exemples plus tard dans l'analyse euphonique du morceau qui vient d'être lu et dans tout le cours de cette grammaire.

Toutes les fois que nous citerons une consonne dans ce chapitre, nous la donnerons sous sa forme alphabétique, et nous la prononcerons avec la voyelle **a**; mais il est bien entendu que les règles que nous donnerons pour les finales ne s'appliquent qu'à des consonnes dégagées de cette voyelle.

FINALE D'UN MOT ISOLÉ

A. VOYELLES.

Une voyelle quelconque peut terminer un mot sanscrit.

B. CONSONNES.

Règles générales. — 1° Un mot sanscrit ne se termine jamais par deux consonnes : si deux consonnes doivent se trouver à la fin d'un mot, on supprime la dernière, à moins toutefois que la première ne soit र **r**.

2° Il ne peut non plus se terminer par une aspirée; si c'est une aspirée *classée*, elle redevient sa simple (Pour ह voyez n° 7). — *a*. Si dans ce cas la syllabe précédente contient une sonore non aspirée, c'est elle qui prend l'aspiration.

3° Enfin un mot sanscrit ne peut se terminer par une sonore si ce n'est une nasale : la sonore se change toujours en sa sourde.

Règles particulières. — 3° Les palatales ne restent pas à la fin d'un mot : च **tcha** devient क **ka**; छ **tchha** donne ट **ṭa**; ज **dja** produit tantôt क **ka** (ग **ga**), tantôt ट **ṭa** (ड **ḍa**); il n'y a pas de mot qui se termine en झ **djha**; quant à ञ **ña**, elle se traite comme une nasale.

5° On les conserve cependant dans certains cas particuliers que l'usage apprendra.

6° Les nasales peuvent se conserver ou devenir *anusvâra*.

7° Les sifflantes disparaissent aussi : श **ça** donne क **ka** ou rarement ट **ṭa**; ष **ch** fait ट **ṭ**, rarement क **ka**; स **sa** reste, ou devient : **ḥ**; ह **ha** devient क **ka** (घ **gha**) en ट **ṭa** (ढ **ḍha**).

8° Une semi-voyelle redevient voyelle brève ou longue; enfin र **ra** donne ऋ **ṛ** ou le **visarga**.

C. SIGNES EUPHONIQUES.

1° L'anusvâra peut se conserver ou devenir म **ma**.

2° Le visarga peut se conserver ou devenir स **sa**.

3° L'anunâsica ne s'emploie que très-rarement, et au milieu des mots.

4° Le virâma, ne servant qu'à indiquer une consonne muette, n'a pas d'existence réelle : c'est la consonne sous laquelle il se trouve qui varie, mais non lui-même.

UNION DE DEUX MOTS

Nous allons parcourir successivement toutes les finales que nous venons de trouver, et voir comment elles se comportent devant les initiales des mots qui les suivent dans la phrase.

A. VOYELLES.

Voyelles semblables. — 1° Lorsque deux voyelles semblables se rencontrent, qu'elles soient brèves ou longues, elles produisent leur longue.

Voyelles dissemblables. — 2° Quand **a** ou **â** rencontre une voyelle simple, brève ou longue, elle se contracte avec cette voyelle pour donner la diphtongue correspondante (**a+ṛ=ar**). Tombant sur une diphtongue elle donne la diphtongue longue.

3° Toute autre voyelle que **a** ou **â** se change en sa semi-voyelle. La semi-voyelle de **i** bref ou long य **ya**; celle de **u** est व **va**; celle de **ṛ** est र **ra**; celle de **ḷ** est ल **la**.

4° Quand la voyelle finale est ए **ê** ou ओ **ô**, et que l'initiale est अ **a**, c'est celle-ci qui se supprime; on la remplace alors presque toujours par l'apostrophe ऽ.

5° Si la finale est ए **ê** et l'initiale une autre voyelle que अ a, ए **ê** se change d'abord en अय् **ay**, puis supprime son य् **y**; il en résulte un **a** final avec hiatus. — ओ **ô** se change en अव् **av**, et conserve son व् **v** dans presque tous les cas. On n'excepte que les vocatifs où il reste **ô**, ou devient **a**, mais avec hiatus.

6° Quant à ऐ **ai** et औ **âu**, ils deviennent toujours आय् **ây** et आव् **âv**, ou dans quelques cas très-rares seulement, suppriment leur semi-voyelle.

Il y a à ces règles quelques exceptions peu importantes, que l'usage apprendra.

Voyelle finale, consonne initiale. — 7° *Remarque.* — Après une voyelle brève l'initiale छ **tchha** se redouble. Et comme deux aspirées ne peuvent se trouver de suite (§ III. **B.** 2° *α*) il en résulte le groupe च्छ **tchtchha**.

B. CONSONNE SUR VOYELLE.

1° Les voyelles étant classées parmi les sonores, elles changent, comme nous le verrons tout à l'heure (**C.** 2°), les sourdes qui se trouvent à la fin d'un mot en sonores. Les nasales se conservent; les sifflantes suivent des règles spéciales que nous exposerons plus bas (§ II. **C.** 9°).

2° Si une des nasales ङ **n͡g**, ण **ṇ** ou न **n** se trouve, terminant un mot après une voyelle brève, rencontrer une autre voyelle, on la double.

3° La nasale ण **ṇ**, finale du premier membre d'un composé, se supprime, et la voyelle qui la précède suit les lois de l'euphonie ordinaire.

C. CONSONNE SUR CONSONNE.

Règles générales. — 1° Une sourde initiale conserve la sourde qui se trouvait déjà (§ I. **B.** 3°) à la fin du mot précédent. Les sifflantes sont considérées comme sourdes.

2° Une sonore, consonne forte, semi-voyelle ou voyelle, change la sourde finale en la sonore non aspirée correspondante.

β. — La sifflante स **sa** est la seule qui puisse terminer un mot; mais comme elle devient en général visarga, elle suit les mêmes règles que ce signe (V. § II **E**.).

Règles particulières. — 3° Les sourdes ténues des 1re, 3e, 4e et 5e classe (च **tcha** est changée en क **ka** d'après § I. **B.** 4°) peuvent, devant une nasale, devenir leur sonore; mais elles donnent bien plus souvent leur propre nasale.

4° La dentale devant ल **la** s'assimile, et donne ल्ल **lla**.

5° Il en est de même devant les palatales aspirées ou non; mais naturellement, pour ne pas avoir deux aspirées de suite, devant छ **tchha** elle fait च **tcha**. Quand श **ça** est l'initiale, ल **la** donne aussi च **tcha**, et alors श **ça** se conserve ou devient छ **tchha**.

6° La finale न **na**, tombant sur une palatale sonore peut donner ञ **ña**; sur une cérébrale sonore elle peut donner ण **ṇa**; mais ce changement est rare.

7° A la rencontre de न **na** et de श **ça** on peut écrire न्श **nça**, ञ्श **ñça**, ञ्छ **ñtchha**, ञ्छ्छ **ñtchtchha**.

8° Les nasales peuvent s'assimiler à ल्ल **la** comme les dentales; dans ce cas on place le signe ँ nommé *anunâsica* au dessus de la syllabe.

9° Les deux premières sifflantes ont été, nous l'avons vu, remplacées par क **ka** ou par ट **ṭa**, et suivent les mêmes règles que ces consonnes. Pour स **sa** voyez au *visarga*. De même pour र **ra**. Quant à ष, il est devenu soit क **ka** soit ट **ṭa**.

D. ANUSVARA.

1° L'anusvâra final peut, devant les consonnes fortes, devenir la nasale de même organe que la consonne, ou se conserver; mais alors on accommode sa prononciation à celle de la consonne suivante, comme cela a lieu pour les voyelles nasales françaises prononcées par un méridional,

2° Devant une sifflante, une semi-voyelle et ह **ha**, il se conserve et garde son son nasal simple.

3° Devant une voyelle, il devient म **ma** s'il est primitif, ou reproduit la nasale qui lui a donné naissance.

4° Il s'assimile a ल्ल **la**, य **ya** et व **va**, et s'entoure alors du demi-cercle (*anunâsica*).

E. VISARGA.

Le visarga, soit primitif, soit produit par स **sa** ou र् **ra**, est soumis aux règles suivantes :

1° Devant les sourdes qui n'ont pas de sifflantes, c'est-à-dire devant la première et la cinquième classe, il peut se conserver ou devenir स **sa**.

2° Devant les trois autres sourdes il devient leur sifflante. Mais si le second mot commence par स्त् **st**, le visarga reste.

3° Devant les sonores, voyelles ou consonnes, s'il provient de र् **ra**, il redevient toujours र् **ra**.

4° S'il est primitif ou produit par स **sa**, il faut distinguer quatre cas :

α. — (1) Si le visarga final est précédé de **a** bref, et s'il est suivi d'une consonne sonore, la finale अः **ai** se change en ओ **ô**; la même chose arrive devant अ **a** initial qui se supprime et se remplace par l'apostrophe. — (2) Devant toute autre voyelle que अ **a** bref, il se supprime, et l'a final mis à nu ne se contracte pas avec la voyelle initiale du mot suivant.

β. — Après आ **â** long il se supprime devant une sonore.

γ. —Entre une autre voyelle que **a** bref ou long et une sonore quelconque, le visarga devient र् **r**.

δ. — Devant र् **ra** il se supprime, et la voyelle s'allonge.

F. REMARQUE.

Quand ह् **ha** est initiale, elle change la consonne finale du mot précédent en sonore; mais souvent elle devient elle-même la sonore aspirée de l'ordre de la consonne qui précède.

RADICAL ET SUFFIXE

A. VOYELLES.

1° अ **a** et आ **â** s'élident en général devant la voyelle semblable ou dissemblable initiale d'un suffixe. Mais l'élision est moins fréquente pour **a** que pour **â**. Il y a quelques exceptions, principalement dans la jonction d'un *thème* avec les finales des cas : on les verra chacune en son lieu.

2° इ **i** et ई **î** ne s'élident que devant les suffixes qui forment des noms dérivés.

3° Enfin उ **u** ne se supprime que devant le suffixe इमन् **iman** qui forme certains noms abstraits dérivés d'adjectifs.

4° Sauf les deux cas dont nous venons de parler, les voyelles इ **i**, ई **î**, उ **u**, ऊ **û** donnent lieu aux règles suivantes :

α. — Devant une voyelle quelconque इ **i** et ई **î** donnent य् **y**; mais dans des radicaux monosyllabiques, ou après un groupe de plusieurs consonnes, ces voyelles donnent इय् **iy**.

β. — Devant une voyelle semblable, उ **u** et ऊ **û** font toujours उव् **uv**; devant une dissemblable elles font soit व् **v**, soit उव् **uv**; le choix des deux formes est réglé comme en α.

5° Devant une voyelle dissemblable ऋ **ṛ** fait र् **r**, et s'il y a plusieurs consonnes अर् **ar**. ॠ **ṝ** fait इर् **ir**, ou après une labiale उर् **ur**; devant य **ya**, il donne ईर् **îr** et ऊर् **ûr**.

6° Les diphtongues ए **ê**, ओ **ô**, ऐ **âi**, औ **âu** se résolvent en leurs éléments dont le dernier devient semi-voyelle.

7° On intercale souvent, pour éviter les hiatus et les élisions un य **ya** ou un न **na** euphonique.

B. CONSONNES.

Règles générales. — 1° Une voyelle, une semi-voyelle ou une nasale (consonnes faibles) n'exercent aucune influence sur la finale d'un radical.

2° Mais si l'initiale est une consonne forte, la finale du radical est soumise aux règles suivantes, dont plusieurs sont déjà connues :

α. — Toute aspiration finale se supprime.
β. — Toute consonne, devant une sonore, devient sonore.
γ. — Toute consonne forte, devant une sourde, autre que त **ta** ou थ **tha** dans certains cas, devient sourde.
δ. — Les nasales finales se conservent en s'accommodant à l'organe de la consonne forte qui les suit.
ε. — Les initiales त **ta** et थ **tha** autres que celles des personnes des verbes se laissent au contraire influencer par la finale du radical si elle est forte, et se changent par suite respectivement en द **da** et en ध **dha** après une sonore.
ζ. — Si le radical est terminé par une aspirée sonore et si le suffixe a pour initiale त **ta** ou थ **tha**, ce sont ces lettres, devenues sonores, qui prennent l'aspiration. Dans le cas contraire elle repasse à la syllabe précédente pourvu toutefois que cette syllabe contienne une tenue sonore autre que ज **dja**.
η. — Les radicaux des noms terminés par deux consonnes dont la première n'est pas ृ **r** rejettent la seconde devant les terminaisons à consonnes initiales.
θ. — Quelquefois enfin on intercale un इ **i** entre le radical et la terminaison.

Règles particulières. — 3° Le suffixe dérivatif मय **maya** se comporte comme un mot isolé.

4° Devant les consonnes fortes et les sifflantes, च **tcha** repasse au क **ka**.

5° Quant à छ् **tchha**, qui est très-rare, voici ses règles principales :

α. — Devant त **ta** et थ **tha**, il fait ष **cha**, et les change par suite (**B**. 8°) en ट **ṭa** ou ठ **ṭha**.

β. — Devant स **sa** dans les verbes il donne क **ka** et dans les noms ट **ṭa**.

γ. — Devant les sonores fortes il fait ड **ḍa**.

δ. — Devant व **va**, म **ma**, dans les verbes, le suffixe वन् **van** et le suffixe primitif न **na**, il reste ou donne श **ça**.

ε. — S'il est précédé d'une voyelle brève, on le double devant une voyelle sous la forme च्छ **tchtchha**.

6° Si la finale est ज **dja**, on suit ordinairement les mêmes règles que pour च **tcha**. Mais dans quelques racines on fait comme pour छ् **tchha**.

7° Enfin झ **djha**, qui est excessivement rare, subit exactement les mêmes transformations que च **tcha**.

8° Toute cérébrale, même ष **cha**, tombant sur une dentale, la change en cérébrale.

9° La finale न् **n** se rejette.

α. — Devant les suffixes dérivatifs et les flexions des cas.

β. — Devant la consonne *forte* des terminaisons verbales et des suffixes primitifs, toutes les fois que ces syllabes additives n'exigent pas le *gouna* (V. Chap. III, § III, et Chap. VII pass.).

10° Après une des palatales च **tcha** ou ज **dja**, la nasale dentale न **na** donne la palatale ञ **ña**. Ce dernier cas produit la double ज्ञ **djña**.

Sifflantes et semi-voyelles. — 11° Les semi-voyelles य **ya** et व **va** se rejettent ordinairement devant les consonnes; mais leur abandon est arbitraire devant भ **bha**. र् **ra** et ल **la** ne subissent pas de changement; seulement devant les terminaisons qui commencent par une consonne, la voyelle इ **i** ou उ **u** qui précède र् **ra** s'allonge.

12° La sifflante श **ça** devient soit क **ka**, soit ट **ṭa**.

13° La seconde sifflante, ष **cha**, ne change pas devant त **ta** et थ **tha**; mais partout ailleurs elle se comporte comme la précédente.

14° Quant à स **sa**, voici ses règles :

α. — Devant les fortes sonores des flexions verbales, cette sifflante fait द् **da**; devant स **sa**, excepté à la seconde personne, elle fait त **ta**.

β. — Devant la caractéristique स **sa** de la seconde personne, après **a** ou **â**, elle reste inaltérable. Mais si, comme nous le verrons plus tard (**C**. 3°) स **sa** passe en ष **cha**, la lettre स **sa** du radical s'assimile ou devient ***visarga***.

γ. — Devant les flexions des cas elle devient visarga et en suit les règles (§ II **E**).

δ. — Quand ce स **sa** est radical, la voyelle इ **i** ou उ **u** qui le précède s'allonge devant les consonnes des terminaisons des cas.

15° La finale ह् **h** se supprime ordinairement devant त **ta** et थ **tha** en les changeant en ढ **ḍha**. Partout ailleurs, et même pour certaines racines, devant ces terminaisons, elle donne ग **ga** et ड **ḍa**, ou devant les consonnes faibles घ **gha** et ढ **ḍha**.

C. REMARQUES GÉNÉRALES.

1° Toute consonne, sauf les sifflantes et ह **ha**, précédée de र्‍ **ra** peut se redoubler.

2° Quand un न **na** se trouve dans un mot précédé par र **ra** ou ses voyelles, ou par la palatale ष **cha**, soit immédiatement, soit séparé par une voyelle, une gutturale, une labiale, य **ya** ou व **va**, et suivi du reste d'une voyelle ou d'une semi-voyelle, il se change en ण **ṇa**.

α. — Les préfixes autres que प्र **pra** n'ont pas cette influence.

3° La sifflante स **sa**, dans les mêmes cas, produit ष **cha**; mais elle subit encore cette transformation quand elle se trouve entre une voyelle autre que अ **a** ou आ **â** et une voyelle quelconque ou une des lettres य **ya**, व **va**, त **ta**, थ **tha**, म **ma**.

4° Après क् **ka**, स **sa** donne toujours la double ष **ṣa** qui se prononce **ksha**.

5° On intercale quelquefois des consonnes euphoniques :

α. — Ainsi स् **s** s'intercale entre une nasale finale et un क **ka** initial : संस्कृत **sam̃skṛta**, *concretus* de सम् **sam** et कृत **kṛta**.

β. — त **ta** s'intercale de même entre ट **ṭa** ou ण **ṇa** final et स **sa** initial.

γ. — Après ङ **nga** suivi d'une sifflante, on intercale क **ka** ; c'est ट **ṭa** qui s'introduit après ण **ṇa**.

ANALYSE EUPHONIQUE

L'application constante des lois de l'euphonie que nous venons d'exposer venant modifier les finales et les initiales de tous les mots sanscrits, et souvent les fondre en un seul son, cause le plus grand embarras pour distinguer les mots quand on veut les traduire. Pour diminuer un peu ces difficultés, nous allons donner l'analyse euphonique des six Çlôkas qui ont servi d'exercice de lecture.

1 अजरामरवत् Est un mot composé de अजर् **adjara**, अमर् **amara** et वत् **vat**; l'**â** long résulte (§ II, **A**, 1°), de la rencontre de deux **a** brefs.— Le त् final est conservé à cause de la sourde (प **pa**), initiale du mot suivant.

2 प्राज्ञो Pour प्राज्ञः **pradjñaḥ**, d'après § II, **E**, 4°, *α* (1), devant la sonore (व **va**) qui suit.

3 विद्यामर्थं — Composé de विद्याम् **vidyâm**, pour विद्यां **vidyâṁ** et अर्थं **arthaṁ**. L'anusvâra final de विद्यां **vidyâṁ** a été changé en म् **m** devant la voyelle initiale du mot suivant, d'après § II, **D**, 3°. Quant à celui qui termine अर्थं **arthaṁ**, il est conservé ici par une exception, que tous les indianistes n'admettent pas : la plupart, aujourd'hui, l'assimileraient à l'organe de la consonne suivante, et écriraient विद्यामर्थञ्च **vidyâmarthañcha** (§ II, **D**, 4°).

4 चिन्तयेत् — Le त् **t** final, lettre sourde, non aspirée, a été conservé à la fin du vers (§ I, **B**, 3°).

5 गृहीत — Est pour गृहीतः **gṛhîtaḥ**. Le visarga final a été supprimé après **a** devant une voyelle autre que **a**, d'après § II, **F**, 4°, etc.; c'est ce qui explique l'hiatus dont en tout autre cas le sanscrit a horreur.

6 केशेषु — Pour केशेसु **kêçêsu**, la sifflante स् **s** se trouvant entre ए **ê** et उ **u**, différentes de **a**, d'après § III, **C**, 3°.

7 धर्म्ममाचरेत् — Liaison pour धर्मं **dharmaṁ** et **âcharêt**. La nasale म **ma** de धर्मं **dharmaṁ** a été doublée d'après § III, **C**, 1°. — L'anusvâra final changé en म् **m**, comme dans 3. — Enfin le त् **t** final de आचरेत् **âcharêt**, conservé comme dans 4.

8 सर्वद्व्येषु — Mot composé de सर्व **sarva** et द्रव्येसु **dravyêsu**. Pour le double व **va**, voyez le

double म् **ma de** 7; pour le छ **cha**, voyez 6.

9 विद्येव — Contraction pour विद्या **vidyâ** et एव **êva**, d'après § II, **A**, 2°.

10 द्रव्यमाहुरनुत्तमम् — Est une liaison pour द्रव्यं **dravyaṁ**, आहुः **âhuś**, अनुत्तमं **anuttamaṁ**. Pour le म् **m** final de द्रव्यं **dravyaṁ**, voyez 3°; le visarga final de आहुः **ahuś** est changé en र् **r** d'après § II, 4°. — अनुत्तमं **anuttamaṁ** a changé son anusvara final en म् **m**, d'après § I, **C**, 1°. — Il est lui-même, pour अ उत्तमं **a uttamaṁ**, avec un न **na**, intercalaire, d'après § III, **A**, 7°.

11 अहार्य्यत्वादनर्घ्यत्वादक्षयत्वाच्च — Liaison de अहार्यत्वात् **ahâryatvât**, अनर्घ्यत्वात् **anarghyatvât**, अक्षयत्वात् **axayatvât**, च **tcha**. Les deux premières finales en त् **t** sont changées en द् **d** devant la sonore अ **a** initiale du mot suivant. Le dernier est assimilé à la palatale च **tcha**, d'apres § II, **C**, 5°. Dans le premier mot, le य् **y** est redoublé, pour la même raison que le म् **m**, de 7.

12 सर्व्वदा — Il n'y a à remarqner ici que le redoublement de व् **v** après ‍र्‍ **r**, d'après § III, **C**, 1°.

13 सङ्गमयति — Mot composé de सं **saṁ** et गमयति **gamayati** d'après § II, **D**, 1°

14 विद्येव — Déjà vu sous le n° 9.

15 नीचगापि — Pour नीचगा **nîtchagâ** et अपि **api**, § II, **A**, 1°.

16 नरं — L'anusvara final s'est conservé devant la sifflante स् **s**, § II, **D**, 2°.

17 सरित् — Pour le त् **t** final, voyez **4**.

18 समुद्रमिव — Pour समुद्रं इव **samudraṁ iva**, voyez 3.

19 दुर्धर्षं — Est pour दुः धर्षं **duś dharchaṁ**; le visarga final a été changé en र् **r** entre la voyelle उ **u** et la sonore ध **dha**; § II, **E**, 4°.

20 भाग्यमतः — Est pour भाग्यं **bhâgyaṁ** et अतः. Le visarga est conservé ici devant प् **p**, qui n'a pas de sifflante spéciale. § II, **E**, 1°.

21 परम् — Pour परं **paraṁ**, voy. 16.

22 विनयाद्याति — Est pour विनयात् **vinayât** et याति **yâti**, voy. 11.

23 पात्रत्वाद्धन-मामोति — Liaison pour पात्रत्वात् **pâtratvât**, धनं **dhanaṁ** et आप्नोति **âpnôti**. Pour le premier mot. voy. 11, pour le second, voy. 3.

24 धनाद्धर्मं — Liaison pour धनात् **dhanât**, धर्मं **dharmaṁ**. Voy. 11, 7, 3.

25 ततः — Le visarga est conservé devant स् **s**, d'après § II, **E**, 2°.

26 द्वितीयाद्रि-यते — Pour द्वितीया **dvitîyâ** et आद्रियते **âdriyatê**. Voy. 15.

27 को ऽर्थः — Pour कः अर्थः **kaś arthaś**, d'après § II, **E**, 4° (1).

28 पुत्रेण — Pour पुत्रेन **putrêna**, d'après § III, **C**, 2°.

29 यो — Voyez 2.

30 विद्वान् — Pour विद्वांस् **vidvâṁs**, devenu विद्वान्स् **vidvâns**, d'après § II, **D**, 1°, exception à 2°: puis विद्वान् **vidvân**, d'après la règle générale, § I, **P**, 1°.

31 धार्म्मिकः — Pour धार्मिकः **dhârmikaś**. Voy. 7 et 27.

32 चक्षुषा — Pour चक्षुसा **tchaxusâ**, d'après § III, **C**, 3°.
33 चक्षुः — Voy. 20, pour चक्षुस् **tchaxus.**

Les six Çlôkas que nous venons d'étudier pourraient donc s'écrire, en ne tenant pas compte des lois d'euphonie des deux

अजर—अमर—वत् प्राज्ञः विद्यां अर्थं च चिन्तयेत् ।
गृहीतः इव केशेषु मृत्युना धर्मं आचरेत् ॥ १ ॥
सर्व—द्रव्येषु विद्या एव द्रव्यं आहुः अनुत्तमं ।
अहार्यत्वात् अनर्घ्यत्वात् अक्षयत्वात् च सर्वदा ॥ २ ॥
संगमयति विद्या एव नीचगा अपि नरं सरित् ।
समुद्रं इव दुःधर्षं नृपं भाग्यं अतः परं ॥ ३ ॥
विद्या ददाति विनयं विनयात् याति पात्रतां ।
पात्रत्वात् धनं आप्नोति धनात् धर्मं ततः सुखं ॥ ४ ॥
विद्या शस्त्रं च शास्त्रं च द्वे विद्ये प्रतिपत्तये ।
आद्या हास्याय वृद्धत्वे द्वितीया आद्रियते सदा ॥ ५ ॥
कः अर्थः पुत्रेन जातेन यः न विद्वांस् न धार्मिकः ।
काणेन चक्षुषा किं वा चक्षुस् पीडा एव केवलं । ६ ॥

34 पीडेव Contraction pour पीडा pidâ et एव êva. Voy. 9.

premiers paragraphes :

Adjara-amara-vat pradjñaś vidyâṁ arthaṁ tcha tchintayêt,
Gṙhitaś iva kêçêsu mṙtyunâ dharmaṁ âtcharêt. 1.
Sarva-dravyêsu vidyâ êva dravyaṁ âhuś anuttamaṁ,
Ahâryatvât anarghyatvât axayatvât tcha sarvadâ. 2.
Saṁ-gamayati vidyâ êva nitchagâ api naraṁ sarit,
samudram iva duś-dharchaṁ nṙpaṁ bhâgyaṁ ataś paraṁ. 3
Vidyâ dadâti vinayaṁ vinayât yâti pâtratâṁ,
Pâtratvât dhanaṁ âpnôti dhanât dharmaṁ tatâs sukhaṁ. 4.
Vidyâ çastraṁ tcha çâstraṁ tcha dvê vidyê pratipattayê,
Âdyâ hâsyâya vṙddhatvê dvitiyâ âdriyâtê sadâ. 5.

Kaś arthaś putrêna djâtêna yaś na vidvân na dharmikaś,
Kaṇêna tchaxusâ kiṁ vâ tchaxuś piḍâ êva kêvalaṁ. 6.

CHAPITRE III

CONSTITUTION DES MOTS

Nous ne donnerons ici que des notions très-générales sur la formation des mots : les détails nous entraîneraient trop loin. Notre but est simplement de définir quelques termes que nous emploierons plus tard, et de faire comprendre le mécanisme si curieux de la formation des mots sanscrits.

RACINE, TRONC, THÈME

Dans tout mot sanscrit il faut distinguer trois parties, comme on le fait en grec et en latin :

1° La RACINE, qui indique de la façon la plus générale une notion vague et indéterminée.

2° Le SUFFIXE, qui sert à particulariser cette notion vague; à distinguer, par exemple, le verbe qui exprime un acte ou un état, du nom qui désigne l'être qui a accompli cet acte ou qui se trouve dans l'état indiqué, ou bien du substantif abstrait qui désigne le résultat de l'action.

3° Enfin la TERMINAISON au moyen de laquelle on indique, sur le nom, la manière dont il a accompli son acte ou comment il est arrrivé à l'état où il se trouve; sur le verbe, par qui l'acte a été accompli.

Un exemple pris en grec va éclaircir tous ces termes abstraits :

Dans λογος, par exemple, λογοιο [1], λογον, etc. Si je défalque —ς du nominatif; —ιο du génitif; —ν de l'accusatif, servant à expliquer le rôle du mot dans la phrase, il me reste une partie, λογο, invariable, qui doit représenter l'idée de *parole* en elle-même.

Mais de ce mot λογο, si je retire le suffixe ο, et si je fais disparaître l'influence de ce suffixe sur la voyelle radicale (voyez § III), il me reste une partie monosyllabique, λεγ, que je retrouve unie à d'autres suffixes dans les mots λεξις (λεγ-σις), λεκ-της (λεγ-της), λογ-ι-κος, etc. Aussi bien que dans les formes verbales λεγ-ο-μεν, λεξομεν (λεγ-σο-μεν) λε-λογ-α, λογ-ιζε-τε, où μεν, α, τε sont des terminaisons, ο, σο, ιζε des suffixes, et où se trouvent par fois des altérations légères de la partie radicale. Le monosyllabe ΛΕΓ, commun à tous ces mots, dans lesquels il apporte l'idée générale de *parler*, est la RACINE.

L'ensemble de la racine et du suffixe a reçu des linguistes Allemands, qui continuent la comparaison, le mont, de TRONC (Stamm). Il arrive souvent qu'au moment de recevoir la terminaison la finale du *tronc* éprouve une altération. Nous en avons un exemple dans le grec λεγω-(μ), λεγει-ς, λεγει-(τ), λεγο-μεν, λεγε-τε; les formes λεγω, λεγει, λεγο, λεγε ont reçu chacune le nom de THÈME.

(1) Nous prenons à dessein la forme homérique, plus rapprochée du sanscrit. λογο-ιο (λογο-ϝιο) est pour λογο-σιο, perse **hya**, sanscrit **sya**.

PRÉFIXE ET SUFFIXE

Les quelques mots que j'ai dit dans le paragraphe précédent suffiront, je l'espère, pour faire comprendre la nature et le rôle du suffixe. Sans entrer ici dans l'énumération des suffixes de la langue sanscrite, ce que je réserve pour le chap. VII, je me bornerai à dire que les grammairiens Indiens ont divisé les suffixes en deux classes :

1° Ceux qui se joignent directement à la racine pour former les mots primitifs : il y en a de deux sortes, les suffixes कृत् **krt** (de कृ **kr**, faire) et les उणादि **uṇâdi**. Le nom de ces derniers veut simplement dire *ceux dont u est le premier*.

2° Ceux qui se joignent à des troncs déjà formés pour donner des mots dérivés : on les nomme तद्धित **taddhita**.

Outre ces syllabes placées à la fin de la racine, le sanscrit emploie encore, comme le grec et le latin, des particules qu'il place devant, et qui prennent le nom de préfixes. Nous nous abstiendrons également ici d'énumérer les préfixes du sanscrit, dont le jeu est à peu près le même que dans les deux langues classiques, quoique plus régulièrement observé.

GUNA, VRIDDHI, NASALE

THÉORIE DE L'ÉQUILIBRE.

Nous avons vu dans l'exemple grec cité plus haut, que la racine souffrait quelquefois une légère influence de la part du suf-

fixe. Ainsi, nous avons dit que dans λογο, l'ε de la racine ΛΕΓ s'était changé en ο sous l'influence du suffixe. Le sanscrit, plus que toutes les autres langues de la famille, offre des exemples de cette sorte de modification de la voyelle radicale : et dans cette langue la modification est d'autant plus facile à ramener à des lois fixes, que la voyelle primitive est toujours reconnaissable. Voici à peu près dans quelles circonstances ces altérations se produisent.

1° Quand on forme, au moyen de suffixes ou de terminaisons une série de formes analogues d'un même mot, le *poids* total d'une forme quelconque de la série doit être constant. Si donc une des terminaisons de la série est plus *légère* qu'une autre, il faut compenser cette perte en *chargeant* la partie radicale.

2° Quand on ajoute à une racine ou à un tronc déjà formé, un suffixe long et important, qui, par le temps qu'on met à le prononcer, risquerait de devenir la partie *prépondérante* du mot, il faut nécessairement, pour augmenter l'importance de la racine, pour faire *équilibre* au suffixe, *charger* la racine, en rendant sa voyelle plus *lourde*.

La première loi reçoit fréquemment son application dans la grammaire. Elle est presque la seule que l'on ait à y faire intervenir.

Les modifications dont nous parlons ici ne portent que sur les voyelles. Elles donnent lieu en sanscrit à diverses altérations dont les trois principales portent les noms de GUNA, VRIDDHI et Anusvâra.

A. GOUNA.

Le GOUNA (गुण guṇa, entre autres choses *virtus*), est un al-

longement de la voyelle obtenu en lui préposant un **a** bref, qui, se combinant avec la voyelle donne la diphtongue brève correspondante (chap. 2, § II. A. 2°). Ex. देव **dêva**, *Dieu*, de दिव् **div** (*briller*). बोधि **bôdhi** *intelligence*, de बुध् **budh** *savoir*. कर्त **karta**, fait, de कृ **kṛ** faire.

B. VRIDDHI.

La VRIDDHI (वृद्धि **vṛddhi**), *accroissement, enforcement,* se produit en ajoutant encore un **a** bref devant le gouna, d'où résulte la diphtongue longue : द्वैप, **dvâipa** *couvert d'une peau de tigre*, de द्वीप **dvîpa**, *peau de tigre ;* दौहित्र **dâuhitra** *fils de la fille* de दुहितृ **duhitṛ** *fille*.

Par suite de ces deux altérations, les voyelles radicales deviennent :

Voyelle primitive.	अ **a**	इ **i** et ई **î**	उ **u** et ऊ **û**	ऋ **ṛ** et ॠ **ṝ**	ऌ **ḷ** et ॡ **ḹ**
Gouna.	आ **â**	ए **ê**	ओ **ô**	अर् **ar**	अल् **al**
Vriddhi.	आ **â**	ऐ **âi**	औ **âu**	आर् **âr**	आल् **âl**

Les grammairiens ne regardent pas **â** long comme gouna de **a**; cependant il s'emploie dans bien des cas où les autres voyelles ne prennent que le simple gouna.

C. NASALE.

Nous avons déjà vu que l'Anusvâra dont le nom (mot à mot *post-son*) signifie *écho* ou *résonnance*, était la représentation des nasales sourdes du français. Son emploi en sanscrit, comme modification pondérale des voyelles, est très-fréquent : et en prâcrit, il est devenu le seul moyen de rétablir l'équilibre des mots. Nous en verrons de fréquents exemples dans la déclinai-

son des noms terminés par une consonne. Certains verbes aussi, au lieu de prendre le gouna de leur voyelle radicale, la nasalisent. Toutes les fois qu'il est ainsi employé, l'anusvâra s'assimile à l'organe de la consonne qui le suit.

AUGMENT ; REDOUBLEMENT.

Enfin dans certains cas, principalement dans certaines formes du verbe, la racine reçoit en avant une voyelle, **a** bref, qui, comme l'augment du grec, ne peut pas être regardé comme un préfixe. Nous en verrons des exemples plus tard.

Dans d'autres cas que nous rencontrerons, on redouble la consonne initiale de la racine, en lui donnant pour former une syllabe, soit la voyelle même de la racine (ददामि **dadâmi** de दा **dâ** *donner*), soit un **i** ou un **u** bref (पिपतिष् **pipatich** *vouloir marcher* de पत् **pat**). Nous rencontrerons plus tard des exemples de ces cas.

REMARQUE.

Les grammairiens et les lexicographes ont pris l'habitude de citer, dans les grammaires et dictionnaires, les noms et adjectifs par leur THÊME, les verbes par leur RACINE. Pour ces derniers il faut alors avoir soin d'indiquer la CLASSE (voy. Chap. V, § I. **D**.) à laquelle ils appartiennent).

CHAPITRE IV

DÉCLINAISON

NOMS.

Le sanscrit, comme le grec, distingue dans les noms, adjectifs et pronoms, les trois genres et les trois nombres : les pronoms des deux premières personnes seuls ne varient pas suivant les genres.

Quant aux cas, le sanscrit en admet huit, qui sont : 1° *Nominatif;* 2° *Vocatif;* 3° *Accusatif;* 4° *Instrumental;* 5° *Datif;* 6° *Ablatif*; 7° *Génitif*; 8° *Locatif.*

Le Nominatif, le Vocatif, l'Accusatif et le Datif s'emploient comme leurs analogues des langues européennes.

Le Génitif, indice du ***possesseur***, sert aussi à désigner la personne au ***profit***, à l'***intention*** de qui une chose est faite : il rentre alors dans les attributions du datif qu'il a fini par faire disparaître en prâcrit ; l'inverse a eu lieu chez nous où vulgairement le Génitif s'exprime par ***à*** : ***Le chapeau* A *Paul.***

L'Instrumental, l'Ablatif et le Locatif répondent à trois usages différents de l'Ablatif latin : le premier, régime à la fois des verbes passifs ou des mots tels que ***avec***, ***unir***, etc., peut toujours se rendre par ***avec***, pris dans son acception vulgaire : car il s'emploierait dans ces phrases : ***frapper* AVEC *un bâton***, ***faire un mur* AVEC *des pierres***, tout comme dans celle-ci : ***habiter* AVEC *un* AMI.**

Les deux autres appartiennent à ce que l'on appelle en latin les questions ***unde*** et ***ubi***. L'ablatif ici indique l'***origine*** et, par suite, la ***cause***.

Dans les tableaux des déclinaisons je désignerai les cas par leur initiale.

Considérés au point de vue des terminaisons des cas, les noms sanscrits peuvent se répartir entre quatre déclinaisons :

1° ***Noms féminins terminés par une voyelle longue* â, î, û** (première déclinaison grecque).

2° ***Noms masculins et neutres, terminés en* a** (noms en ο-ς et ο-ν).

3° ***Noms masculins et féminins terminés en* i** et **u** (πολι-ς, ιχθυ-ς).

4° ***Noms terminés*** (au thème de déclinaison) ***par une consonne quelconque*** (troisième déclinaison grecque).

PREMIÈRE

Cette déclinaison comprend les noms féminins dont le thème se termine par une voyelle longue, आ â, ई î ou ऊ û (1). Ces

FORME COMPLÈTE.

Singulier.

Nominatif	जिह्वा **djihvâ** la langue	वधूः **vadhûś** la femme
Vocatif	जिह्वे **djihvê**	वधु **vadhu**
Accusatif	जिह्वां **djihvâm̃**	वधूं **vadhûm̃**
Instrum.	जिह्वया **djihvayâ**	वध्वा **vadhvâ**
Datif	जिह्वायै **djihvâyâi**	वध्वै **vadhvâi**
Abl. Gén.	जिह्वायाः **djihvâyâś**	वध्वाः **vadhvâś**
Locatif	जिह्वायां **djihvâyâm̃**	वध्वां **vadhvâm̃**

Duel.

N. V. Ac.	जिह्वे **djihvê**	वध्वौ **vadhvâu**
I. D. Ab.	जिह्वाभ्यां **djihvâbhyâm̃**	वधूभ्यां **vadhûbhyâm̃**
Gén. Loc.	जिह्वयोः **djihvayôś**	वध्वोः **vadhvôś**

Pluriel.

N., Voc.	जिह्वाः **djihvâś**	वध्वः **vadhvaś**
Accusatif	जिह्वाः **djihvâś**	वधूः **vadhûś**
Instrum.	जिह्वाभिः **djihvâbhiś**	वधूभिः **vadhûbhiś**
Dat. Ab.	जिह्वाभ्यः **djihvâbhyaś**	वधूभ्यः **vadhûbyaś**
Génitif	जिह्वानां **djihvânâm̃**	वधूनां **vadhûnâm̃**
Locatif	जिह्वासु **djihvâsu**	वधूषु **vadhûchu**

(1) Le lecteur doit bien remarquer que cette déclinaison ne contient que des *féminins polysyllabiques*. Quant aux féminins monosyllabiques en î et en û, et aux masculins de même terminaison, nous regarderons leur thème comme étant terminé par une semi-voyelle, et nous les rangerons par conséquent dans la quatrième déclinaison, première section, troisième classe. Ces noms prennent en effet les terminaisons de la quatrième déclinaison.

DÉCLINAISON.

deux dernières voyelles se traitant de la même façon, nous n'aurons qu'à donner un exemple de l'une d'elles.

FORME ANALYSÉE.

Singulier.

जिह्व् आ	djihv-â	वध् ऊः	vadh-û-ś
°[1] ए	— ê	° उ	— u
° आं	— â-ṁ	° ऊं	— û-ṁ
° अ य् आ	— a-y-â	° ऊ आ	— û-â
° आ य् ऐ	— â-y-âi	° ऊ ऐ	— û-âi
° आ य् आः	— â-y-âś	° ऊ आः	— û-âś
° आ य् आं	— â-y-âṁ	° ऊ आं	— û-âṁ

Duel.

° आ ई	— â-î	° ऊ औ	— û-âu
° आ भ्यां	— â-bhyâṁ	° ऊ भ्यां	— û-bhyâṁ
° अ य् ओः	— â-y-ôś	° ऊ ओः	— û-ôś

Pluriel.

° आ अः	— â-aś	° ऊ अः	— û-aś
° आ :	— â-ś	° ऊ :	— û-ś
° आ भिः	— â-bhiś	° ऊ भिः	— û-bhis
° आ भ्यः	— â-bhyâś	° ऊ भ्यः	— û-bhyaś
° आ न् आं	— â-n-âṁ	° ऊ न् आं	— û-n-âṁ
° आ सु	— â-su	° ऊ सु	— û-su

[1] Le signe ○ remplace le radical.

Comme on le voit, leur voyelle radicale se conserve assez fidèlement. Dans les noms en **î** et **û** elle passe en sa semi-voyelle devant les voyelles, suivant le CH. 1, § II **A** 3°. Dans le même cas, **â** prend un **y** euphonique (CH. 2, § III **A** 7°). Un **n** euphonique s'intercale de même au génitif pluriel.

La voyelle longue du radical *s'allège* au vocatif; **î** et **û** s'abrégent; **â** se change en **ê** (**ê**=**a**+**i** est plus léger que **â**=**a**+**a**, car **i** est plus léger que **a**). Les noms en **â** abrégent aussi cette

DEUXIÈME

La deuxième déclinaison comprend des noms masculins et

	MASCULIN		NEUTRE	
		Singulier.		
Nominatif	देवः	**dêvaś**, le dieu	कुलं	**kulaṁ**, la famille
Vocatif	देव	**dêva**	कुल	**kula**
Accusatif	देवं	**dêvaṁ**	कुलं	**kulaṁ**
Instrum.	देवेन	**dêvêna**	कुलेन	**kulêna**
Datif	देवाय	**dêvâya**	कुलाय	**kulâya**
Ablatif	देवात्	**dêvât**	कुलात्	**kulât**
Génitif	देवस्य	**dêvasya**	कुलस्य	**kulasya**
Locatif	देवे	**dêvê**	कुले	**kulê**
		Duel.		
N., V., Ac.	देवौ	**dêvâu**	कुले	**kulê**
I., D., Ab.	देवाभ्यां	**dêvâbhyâṁ**	कुलाभ्यां	**kulâbhyâm**
Gén., Loc.	देवयोः	**dêvayôś**	कुलयोः	**kulayôś**
		Pluriel.		
N., Voc.	देवाः	**dêvâś**	कुलानि	**kulâni**

voyelle à l'instrumental singulier et au locatif duel. — La radicale **â** se contracte avec la finale au nominatif duel et pluriel. L'**î** long du nominatif duel est une forme du neutre. — Enfin, au locatif pluriel des noms **en î** et **â**, le स **sa** de la terminaison se change en ष **cha**, d'après le CH. 2, III, **C**. 3°.

Les noms en **â** et les dérivés en **î** ne prennent pas de terminaison au nominatif singulier : ceux en **û** et les primitifs en **î** prennent le visarga.

DÉCLINAISON

neutres dont le thème se termine en a bref.

FORME DÉCOMPOSÉE.

Singulier.

देव् अ :	**dêv-a-ś**	कुल् अ ं	**kul-a-ṁ**
० अ	— **a**		
० अ ं	— **a-ṁ**		
० ए न् अ	— **ê-n-a**		
० अ ए अ	— **a-ê-a**		
० अ अत्	— **a-at**		
० अ स्य	— **a-sya**		
० अ इ	— **a-i**		

Duel.

० अ औ	— **a-âu**	कुल् अ ई	**kul-a-î**
० आ भ्यां	— **â-bhyâṁ**		
० अ य् ओः	— **a-y-ôś**		

Pluriel.

० अ अः	— **a-aś**	कुल् आ न् इ	**kul-â-n-i**

Accusatif	देवान्	**dêvân**	कुलानि	**kulâni**
Instrum.	देवैः	**dêvâis**	कुलैः	**kulâis**
Datif, Ab.	देवेभ्यः	**dêvêbhyas**	कुलेभ्यः	**kulêbhyas**
Génitif	देवानां	**dêvânâm̃**	कुलानां	**kulânâm̃**
Locatif	देवेषु	**dêvêchu**	कुलेषु	**kulêchu**

Il résulte de ce tableau les principes suivants :

1° Le neutre ne diffère du masculin qu'aux nominatif, vocatif et accusatif des trois nombres.

2° La voyelle du thême est bien moins apparente que dans le féminin : elle se contracte souvent avec la voyelle de la

TROISIÈME

La troisième déclinaison comprend des noms masculins et féminins, terminés en **i** et **u**. La manière de joindre l'une ou l'autre de ces voyelles aux finales des cas ne présente aucune

	MASCULIN.		FÉMININ.			
		Singulier.				
Nominatif	सूनुः	**sûnus**, le fils	प्रीतिः	**prîtis**, l'amour		
Vocatif	सूनो	**sûnô**	प्रीते	**prîtê**		
Accusatif	सूनुं	**sûnum̃**	प्रीतिं	**prîtim̃**		
Instrum.	सूनुना	**sûnunâ**	प्रीत्या	**prîtyâ**		
Datif	सूनवे	**sûnavê**	प्रीतये	**prîtayê**	प्रीत्यै	**prîtyâi**
Ab., Gén.	सूनोः	**sûnôs**	प्रीतेः	**prîtês**	प्रीत्याः	**prîtyâs**
Locatif	सूनौ	**sunâu**	प्रीतौ	**prîtaû**	प्रीत्यां	**prîtyâm̃**
		Duel.				
N.,V.,Ac.	सूनू	**sûnû**	प्रीती	**prîtî**		

देव् आ न्	**dév-â-n**
° अ ऐः	**— a-âis**
° ए भ्यः	**— ê-bhyaś**
° आ न् आं	**— â-n-âṁ**
° ए सु	**— ê-su**

terminaison ; et quand une terminaison commence par une consonne, soit étymologique, soit euphonique, elle s'allonge soit en **ê** soit en **â**, cette dernière voyelle surtout devant **n**.

3° L'**a** bref final de l'instrumental singulier est pour **â** ; celui du datif est épenthétique.

DÉCLINAISON.

différence : il nous suffira de donner un exemple dans chaque genre.

MASCULIN.		FÉMININ.	
	Singulier.		
सून् उः	**sûn-u-ś**		
° ओ	**— ô**		
° उं	**— u-ṁ**		
° उ न् आ	**— u-n-â**	प्रीत् इ आ	**prît-i-â**
° ओ ए	**— ô-ê**	° इ ऐ	**— i-âi**
° ओः	**— ô-s**	° इ आः	**— i-âs**
° औ	**— âu**	° इ आं	**— i-âm**
	Duel.		
° ऊ	**— û**		

I., D., Ab.	सूनुभ्यां	**sûnubhyâṁ**	प्रीतिभ्यां	**pritibhyâṁ**
Gén., L.	सून्वोः	**sûnvôś**	प्रीत्योः	**prityoś**

Pluriel.

N., Voc.	सूनवः	**sûnavaś**	प्रीतयः	**pritayaś**
Accusatif	सूनून्	**sûnûn**	प्रीतीः	**pritiś**
Instrum.	सूनुभिः	**sûnubhiś**	प्रीतिभिः	**pritibhiś**
Dat., Ab.	सूनुभ्यः	**sûnubhyaś**	प्रीतिभ्यः	**pritibhyaś**
Génitif	सूनूनां	**sûnûnâṁ**	प्रीतीनां	**pritinâṁ**
Locatif	सूनुषु	**sûnuchu**	प्रीतिषु	**pritichu**

Le féminin ne diffère du masculin qu'à quelques cas où il prend les terminaisons de la première déclinaison, tandis que le masculin a celles de la troisième.

On remarquera le *gouna* de la voyelle radicale au vocatif singulier, au datif masculin, à l'ablatif-génitif singulier et au nominatif puriel. La comparaison de ces cas, avec les cas analogues de la troisième déclinaison, deuxième section, expliquera une partie de ces changements. On remarquera aussi quelques allongements qui ne sont pas sans analogie avec la même affection à la deuxième déclinaison.

Les noms neutres en **i** et **u** prenant à tous leurs cas un **n**, puis,

QUATRIÈME

La quatrième déclinaison comprend tous les noms des trois genres, dont le thème de déclinaison (qui n'est pas toujours celui des Dictionnaires) est terminé par une consonne quelconque. La déclinaison du féminin ne diffère en rien de celle du masculin.

La manière dont le thème reçoit les terminaisons des cas distingue les noms de cette déclinaison en deux grandes sections :

सून् उ भ्यां **sûn-u-bhyâṁ**
° उ ओः — **u-oś**

Pluriel.

° ओ अः — **ô-aś**
° ऊ न् — **û-n** प्रीत् ई : **prît-i-ś**
° उ भिः = **u-bhiś**
° उ भ्यः — **u-bhyaś**
° ऊ न् आं — **u-n-âṁ**
° उ सु — **u-su**

suivent la forme des noms de la quatrième déclinaison, nous avons cru devoir les renvoyer à cette place : il suffit d'admettre, pour justifier cette manière de voir, un suffixe **n**, marque du neutre : en grec, la forme correspondante est en τ.

μελι-τ-ος et मधुनः **madhu-n-aś.**

Quant aux neutres en **i** et en **u** brefs d'adjectifs dont le masculin a la même voyelle, soit brève, soit longue, ils suivent presque toujours le paradigme du masculin de cette déclinaison, en exceptant seulement leur pluriel en **i.**

DÉCLINAISON.

Première section. — Les thèmes ne sont modifiés que conformément aux lois d'euphonie énoncées CHAP. 2, § III.

Deuxième section . — Les thèmes de cette section sont de plus soumis aux *lois d'équilibre* dont il a été dit un mot, CHAP. 3, § III.

Chacune de ces sections se subdivise ensuite en classes, suivant la nature de la consonne qui termine le thème.

PREMIÈRE

Les noms de la première section, nous l'avons dit, ont un thême qui ne varie que sous l'influence des lois euphoniques.

Ces lois doivent donc être la base à l'aide de laquelle nous subdivisons la première section en classes.

Nous établirons quatre classes, suivant la finale du thême :

Première classe.— Le thême se termine par une consonne forte qui ne change pas d'organe : les règles euphoniques applica-

PREMIÈRE

Les noms de cette classe se terminent au thême par une consonne forte quelconque non-palatale : ils suivent les règles euphoniques données CHAP. 2, § III, **B** 1° et 2°.

Nous allons prendre pour exemple, au masculin et au fémi-

Singulier.

Nom., Voc.	भुत्	**bhut**	लप्	**lap.**
Accusatif	बुधं	**budhaṁ**	लप्	**lap.**
Instrument.	बुधा	**budhâ**	लभा	**labhâ**
Datif	बुधे	**budhê**	लभे	**labhê**
Abl., Gén.	बुधः	**budhaś**	लभः	**labhaś**
Locatif	बुधि	**budhi**	लभि	**labhi**

Duel.

N., V., Ac.	बुधौ	**budhâu**	लभी	**labhî**
I., D., Ab.	भुद्भ्यां	**bhudbhyâṁ**	लब्भ्यां	**labbhyâṁ**
Gén., Loc.	बुधोः	**budhôś**	लभोः	**labôś**

Pluriel.

N., V., Ac.	बुधः	**budhaś**	लम्भि	**lambhi**

SECTION.

bles ici sont alors les règles générales. CHAP. 2, § III, **B** 1° et 2°.

Deuxième classe. — Le thème, terminé par une palatale, une des deux sifflantes श **ça** et ष **cha** ou par ह् **ha** suit les règles particulières du § III **B**.

Troisième classe. — Le thème se termine par une des semi-voyelles य **ya** ou व **va**.

Quatrième classe. — Le thème se termine par स **sa**.

CLASSE.

nin, बुध् **budh,** *qui sait,* qui ne s'emploie qu'à la fin des composés comme वेदबुध् **vêdabudh,** *instruit dans les védas,* et pour le neutre लभ् **labh,** *qui reçoit,* employé dans les mêmes cas.

Singulier.

बुध् :	**budh-ś** (§ I, **B** 1°, 2°, α)	लभ्	
० अं	— **aṁ** (§ III, **B** 1°)	लभ्	
० आ	— **â**		
० ए	— **ê**		
० अः	— **aś**		
० इ	— **i**		

Duel.

० औ	— **âu**	लभ् ई	**labh-î**
० भ्याम्	— **bhyâṁ** (§ III, **B** 2° et α β ζ)		
० ओः	— **ôś**		

Pluriel.

० अः	— **aś**	लंभ् इ	**laṁbh-i**

Instrument.	भुद्भिः	**bhudbhiś**	लभ्भिः	**labhiś**
Datif, Ab.	भुद्भ्यः	**bhudbhyas**	लभ्भ्यः	**labhyaś**
Génitif	बुधां	**budhâṁ**	लभां	**labhâṁ**
Locatif	भुत्सु	**bhutsu**	लप्सु	**lapsu**

Si l'on en excepte l'anousvâra du nominatif pluriel neutre, qui est une imitation de ce qui se passe dans la section suivante, tous les changements qui ont lieu ici, quelque considérables

DEUXIÈME

Il en est de même pour les noms de la deuxième classe, si on remarque que, d'après CHAP. 2, § III, **B** 3° et suiv. les palatales, les deux premières sifflantes et l'aspirée se transfor-

Ainsi वाच् **vâtch**, *discours,* fera

Nominatif *sing.* वाक् **vâk**; Nominatif *pl.* वाचः **vâtchaś**;

De राज् **râdj**, *qui gouverne*, on aura

राट् **râṭ**; राजः **râdjaś**;

TROISIÈME

Les noms de cette classe sont en très-petit nombre. Les grammairiens les donnent ordinairement comme des noms terminés par des voyelles longues ou diphtongues, parce que, devant les consonnes, leur semi-voyelle redevient voyelle et donne, avec la voyelle précédente, soit une longue, soit une

Singulier.

Thème des grammaires	भू	**bhû** (f.) terre	रै	**râi** (m. f.) richesses
N.	भूः	**bhûś**	राः	**râś**

बुध् भिः budh-bhiś
° भ्यः — bhyaś
° आं — âṁ
° सु — su

qu'ils puissent paraître, sont tous donnés par les règles euphoniques du CHAP. 2, § III.

CLASSE.

ment soit en gutturales, soit en cérébrales, elles ne conservent leur forme que devant les voyelles.

Instrumental *pl.* वाग्भिः **vâgbhiś**; Locatif *pl.* वाक्षु **vâxu.**

राड्भिः **râḍbhis**; राट्सु **râṭsu.**

CLASSE.

diphtongue : quelquefois aussi la semi-voyelle se supprime dans ce cas. Nous allons donner comme exemples les mots suivants, dont nous indiquons d'abord le thème suivant les grammairiens : nous nous dispenserons d'analyser les formes.

Singulier.

गो **gô** (m. f.) bœuf, vache (f) terre नौ **naû** (f.) navire

गौः **gâuś** नौः **nâuś**

Accus.		भुवं	**bhuvaṁ**		रायं	**râyaṁ**
Instr.		भुवा	**bhuvâ**		राया	**râyâ**
Datif	भुवे	**bhuvê**	भुवै	**bhuvâi**	राये	**râyê**
Ab. G.	भुवः	**bhuvas**	भुवाः	**bhuvâs**	रायः	**râyas**
Locatif	भुवि	**bhuvi**	भुवां	**bhuvâ**	रायि	**râyi**

Duel.

N.V.Ac.	भुवौ	**bhuvâu**	रायौ	**râyâu**
I.D.Ab.	भूभ्यां	**bhûbyâṁ**	राभ्यां	**râbhyâṁ**
G. Loc.	भुवोः	**bhuvôs**	रायोः	**râyôs**

Pluriel.

N. V.	भुवः	**'bhuvaś**	रायः	**râyas**
Acc.	भुवः	**bhuvaś**	रायः	**râyaś**
Instr.	भूभिः	**bhûbhiś**	राभिः	**râbhiś**
Dat. Ab.	भूभ्यः	**bhûbhyaś**	राभ्यः	**rabhyaś**
Gén.	भुवां	**bhuvâṁ**	रायां	**rayâṁ**
Locatif	भूषु	**bhûchu**	रासु	**râsu**

Ces formes sont très-régulières. l'**â** long des nominatif pluriel et duel de **गव्** sont des allongements qui trouveront leur explication à la section suivante.

Nous rattacherons à cette classe les masculins en **आ â**, **ई î** et **ऊ û**, d'adjectifs composés formés par des racines terminées par ces voyelles. Les premiers élident leur **आ â** long devant les voyelles, suivant CHAP. **2**, § III, **A 1°** : les deux autres changent

गां	**gâṁ**	नावं	**nâvaṁ**
गवा	**gavâ**	नावा	**nâvâ**
गवे	**gavê**	नावे	**nâvê**
गव:	**gavas**	नाव:	**nâvas**
गवि	**gavi**	नावि	**nâvi**

Duel.

गावौ	**gâvâu**	नावौ	**nâvâu**
गोभ्यां	**gôbhyâṁ**	नौभ्यां	**nâubhyâṁ**
गवो:	**gavôs**	नावो:	**nâvôś**

Pluriel.

गाव:	**gâvaś**	नाव:	**nâvaś**
गा:	**gâs**	नाव:	**nâvaś**
गोभि:	**gôbhiś**	नौभि:	**nâubhiś**
गोभ्य:	**gôbhyaś**	नौभ्य:	**nâubhyaś**
गवां	**gavâṁ**	नावां	**nâvâṁ**
गोषु	**gôchu**	नौषु	**nâuchu**

leur voyelle en semi-voyelle. Ainsi de ध्मा **dhmâ**, qui souffle, पी **pî**, qui boit, on aurait :

Singul.	Nomin.	ध्मा:	**dhmâś**	पी:	**pîs**
	Accus.	ध्मां	**dhmâṁ**	प्यं	**pyaṁ**
	Datif	ध्मे	**dhmê**	प्ये	**pyê**

Ici se rattache le grec ευς, dont le υ, devenu ϝ devant les voyelles, s'est supprimé plus tard.

βασιλε-ος pour βασιλεϝ-ος.

QUATRIÈME

La plupart des noms de cette classe sont neutres et terminés en अस् **as** : les autres genres ne se montrent guère que dans des adjectifs composés, soit de noms en अस् **as**, soit de racine terminées en **s**. Nous prenons comme exemple du masculin et du féminin l'adjectif दुर्मनस् **durmanas** (δυσμενης-ες)

Singulier.

Nominatif	दुर्मनाः	**durmanâś**
Vocatif	दुर्मनः	**durmanaś**
Accusatif	दुर्मनसं	**durmanasaṁ**
Instrum.	दुर्मनसा	**durmanasâ**
Datif	दुर्मनसे	**durmanasê**
Abl., Gén.	दुर्मनसः	**durmanasas**
Locatif	दुर्मनसि	**durmanasi**

Duel.

N., V., Ac.	दुर्मनसौ	**durmanasâu**
Ins., D., Ab.	दुर्मनोभ्यां	**durmanôbhyâṁ**
Gén., Loc.	दुर्मनसोः	**durmanasôś**

Pluriel.

N., V., Ac.	दुर्मनसः	**durmanasas**
Instrument.	दुर्मनोभिः	**durmanôbhis**
Datif, Abl.	दुर्मनोभ्यः	**durmanôbhyas**
Génitif	दुर्मनसां	**durmanasâṁ**
Locatif	दुर्मनःसु **durmanaśsu**	दुर्मनस्सु **durmanassu**

Toutes les règles d'euphonie appliquées ici sont contenues au CHAP. 2.

1° Pour les nominatif et vocatif singulier, § I, **B** 7°.

2° Pour les cas obliques पिस् **pis**, § III, **C**. 3°.

de इः le grec ὄυς et मनस् **manas**, μενος, *esprit*. Pour le neutre, nous prendrons le mot नभस् **nabhas**, (νεφος, nubes). Enfin, comme exemple d'autres lois euphoniques, la racine पिस् **pis** *marcher*, *donner*, qui termine quelques composés.

Singulier.

नभः	**nabhas**	पिः	**pis**
नभः	**nabhas**	पिः	**pis**
नभः	**nabhas**	पिषं	**picham̃**
नभसा	**nabhasâ**	पिषा	**pichâ**
नभसे	**nabhasê**	पिषे	**pichê**
नभसः	**nabhasas**	पिषः	**pichas**
नभसि	**nabhasi**	पिषि	**pichi**

Duel.

नभसी	**nabhasî**	पिषौ	**pichâu**
नभोभ्यां	**nabhôbhyâm̃**	पिर्भ्यां	**pirbhyâm̃**
नभसोः	**nabhasôs**	पिषोः	**pichôs**

Pluriel.

नभांसि	**nabhâm̃si**	पिषः	**pichas**
नभोभिः	**nabhôbhis**	पिर्भिः	**pirbhis**
नभोभ्यः	**nabhôbhyas**	पिर्भ्यः	**pirbhyas**
नभसां	**nabhasâm̃**	पिषां	**pichâm̃**

नभःसु **nabhassu** नभस्सु **nabhassu** पिःषु **pischu** पिष्षु **pichchu**

3° Pour les cas du duel et du pluriel commençant par des consonnes, § II, E 4°, α (1), γ

On remarquera l'alongement, au masculin et au féminin, de l'a du nominatif singulier, et la nasalisation de la voyelle au nominatif neutre suivant l'usage.

DEUXIÈME

Les noms de la deuxième section prennent les mêmes terminaisons que ceux de la première, et la jonction du thême avec les terminaisons est soumise aux mêmes lois euphoniques : seulement ici, de plus, le thême éprouve des alongements ou des mutilations chargés de conserver un *poids constant* aux divers cas. Ces changements se font d'après les principes suivants :

Masculin et féminin. — Les nominatif, vocatif, accusatif singulier et duel, et les nominatif et locatif pluriel ont des terminaison *légères*.

Les cas du duel et du pluriel qui commencent par une consonne sont d'un poids *moyen*.

Tous les autres ont des terminaisons lourdes.

Exemple :

Thême moyen.	प्रत्यच्	**prat-ya-tch**, *occidental*.
Thême fort.	प्रत्यंच्	**prat-yaṁ-tch**
Thême faible.	प्रतीच्	**prat-î-tch**

Remarque. — 1° Beaucoup de noms n'ont que deux thêmes : le moyen avec le faible ou le fort.

2° Les noms de cette déclinaison rejettent tous le visarga du nominatif singulier.

3° L'anousvâra, introduit pour l'équilibre, s'accommode à l'organe de la consonne suivante, d'après CHAP. 2, § II, C.

SECTION.

Neutre. — Le nominatif pluriel seul, ainsi que le vocatif et l'accusatif qui lui sont semblables sont *légers*.

Le nominatif singulier et les terminaisons à consonnes sont *moyens*.

Tous les autres sont lourds.

On conçoit que si l'on veut conserver à un nom un poids constant à tous les cas, il faut :

1° Un thème *fort* pour joindre aux terminaisons *légères*.

2° Un thème *moyen* pour les terminaisons *moyennes*.

3° Un thème *faible* pour les terminaisons *lourdes*.

Dans les noms qui ont ces trois thèmes, le *moyen* est ordinairement primitif : le *fort* s'obtient en *nasalisant* ou *gunifiant* la voyelle radicale; le *faible*, généralement en la supprimant.

दुहितृ	**duhit-ṛ**, *fille.*	अश्मन्	**açm-an**, *pierre.*
दुहितार्	**duhit-ar**	अश्मान्	**açm-ân**
दुहित्र्	**duhit-r** (1)	अश्म्न्	**açm-n**

Nous partagerons les noms de cette section en quatre classes :

1° Noms à consonne forte.

2° Noms en ऋ **ṛ** (**ar** ou **âr**).

3° Noms en अन् **an**.

4° Noms en न् **n**, précédés d'une voyelle autre que **a**.

(1) On pourrait dire aussi que dans दुहित्र् **duhitr**, qui ne s'emploie que devant les voyelles, la consonne **r** est due à l'application de la règle du chap. 2, § II, A 3°.

Nous donnerons pour exemples de cette déclinaison :

FORME CONTRACTE.

	masculin.		neutre.	
		Singulier.		
N., Voc.	प्रत्यङ्	**pratyang**	प्रत्यक्	**pratyak**
Accusatif	प्रत्यञ्चं	**pratyañtcham̃**	प्रत्यक्	**pratyak**
Instrum.	प्रतीचा	**pratîtchâ**	प्रतीचा	**pratîtchâ**
Datif	प्रतीचे	**pratîtchê**	प्रतीचे	**pratîtchê**
Ab., Gén.	प्रतीचः	**pratîtchaś**	प्रतीचः	**pratîtchaś**
Locatif	प्रतीचि	**pratîtchi**	प्रतीचि	**pratîtchi**
		Duel.		
N.,V.,Ac.	प्रत्यञ्चौ	**pratyañtchâu**	प्रतीची	**pratîtchî**
I.,D.,Ab.	प्रत्यग्भ्यां	**pratyagbhyâm̃**	प्रत्यग्भ्यां	**pratyagbhyâm̃**
Gén., L.	प्रतीचोः	**pratîtchôś**	प्रतीचोः	**pratîtchôś**
		Pluriel.		
N., Voc.	प्रत्यञ्चः	**pratyañtchaś**	प्रत्यञ्चि	**pratyañtchi**
Accusatif	प्रतीचः	**pratîtchaś**	प्रत्यञ्चि	**pratyañtchi**
Instrum.	प्रत्यग्भिः	**pratyagbhiś**	प्रत्यग्भिः	**pratyagbhiś**
Dat., Ab.	प्रत्यग्भ्यः	**pratyagbhyaś**	प्रत्यग्भ्यः	**pratyagbhyaś**
Génitif	प्रतीचां	**pratîtchâm̃**	प्रतीचां	**pratîtchâm̃**
Locatif	प्रत्यक्षु	**pratyaxu**	प्रत्यक्षु	**pratyaxu**

Les règles d'euphonie sont contenues dans le CHAP. 2, § III, **B** 1° : pour le locatif pluriel, il faut ajouter § III, **C.** 4°.

Quant au nominatif singulier neutre, il est expliqué par § I, **B** 4°.

CLASSE.

प्रत्यच् **pratyatch**, *occidental*, masculin, féminin et neutre.

FORME ANALYSÉE.

masculin.	neutre.
Singulier.	
प्रत् यंच् **prat-yaṁtch** ° यङ्क् — **yangk**	प्रत् यच् **prat-yatch**
° यंच् अं **prat-yaṁtch-aṁ**	
° ईच् आ — **ich-â**	प्रत् ईच् आ — **îtch-â**
Duel.	
° यंच् औ — **yaṁtch-âu**	° ईच् ई — **îtch-î**
° यच् भ्यां — **yatch-bhyâṁ**	° यच भ्या् — **yatch-bhyâṁ**
° ईच् ओः — **îtch-ôś**	° ईच् ओः — **îtch-ôś**
Pluriel.	
° यंच् अः — **yaṁtch-aś**	° यंच् इ — **yaṁtch-i**
° ईच् अः — **îtch-aś**	
° यच् भिः — **yatch-bhiś**	
° यच् भ्यः — **yatch-bhyaś**	
° ईच आं — **îtch-âṁ**	
° यच् सु — **yatch-su**	

Le nominatif singulier masculin s'explique par les règles § I, B 4° et D 1°; — puis § I, B 1° et 3°.

Cette classe ne comprend que des noms masculins et féminin dont le thême se termine en ऋ ṛ; ils se divisent en deux catégories : les noms de parenté, qui font leur thême fort en

THÊME FORT EN **ar**.

Singulier.

Nominatif	माता:	**mâtâś**
Vocatif	मातः	**mâtaś**
Accusatif	मातरं	**mâtaraṁ**
Instrument.	मात्रा	**mâtrâ**
Datif	मात्रे	**mâtrê**
Abl., Gén.	मातुः	**mâtus**
Locatif	मातरि	**mâtari**

Duel.

N., V., Ac.	मातरौ	**mâtarâu**
I., D., Ab.	मातृभ्यां	**mâtṛbhyâṁ**
Gén., Loc.	मात्रोः	**mâtrôś**

Pluriel.

N., Voc.,	मातरः	**mâtaraś**
Accusatif	मातॄः	**mâtṝs**
Instrument.	मातृभिः	**mâtṛbhiś**
Datif, Ab.	मातृभ्यः	**mâtṛbhyaś**
Génitif	मातॄणां	**mâtṝṇâṁ**
Locatif	मातृषु	**mâtṛchu**

Au nominatif singulier आ **â** est toujours long.

Le visarga du nominatif et du vocatif singulier est pour र् **r**, d'après CHAP. 2, § I, **B** 8°. Celui du nominatif se retranche non-seulement devant les sourdes : aussi les grammairiens donnent-ils ordinairement ce cas comme terminé en आ **â** seulement.

अर् **ar**, et les noms d'agent qui le font en आर् **âr**. Nous donnons un exemple de chacun d'eux.

THÈME FORT EN **âr**.

Singulier.

दाता	**dâtâ**
दातः	**dâtaś**
दातारं	**datâraṁ**
दात्रा	**dâtrâ**
दात्रे	**dâtrê**
दातुः	**dâtus**
दातरि	**dâtari**

Duel.

दातारौ	**dâtârâu**
दातृभ्यां	**dâtṛbhyâṁ**
दात्रोः	**dâtrôś**

Pluriel.

दातारः	**dâtâraś**
दातॄन् **dâtṝṇ** (masc.)	दातॄः **dâtṝś** (fém.)
दातृभिः	**dâtṛbhiś**
दातृभ्यः	**dâtṛbhyaś**
दातॄणां	**dâtṝṇâṁ**
दातृषु	**dâtṛchu**

Le génitif singulier a une forme particulière.

Au pluriel, la formation de l'accusatif et celle du génitif rappellent celle de ces mêmes cas, dans les noms terminés par une voyelle.

La nasale cérébrale, dans ce cas, est due à § III, **C. 2°.**

TROISIÈME

Les noms de cette classe sont masculins ou neutres; leur thème se termine en अन् **an**; ceux dont la finale अन् **an** n'est

MASCULIN.

Singulier.

Nominatif	राजा	**râdjâ**, le roi.
Vocatif	राजन्	**râdjan**
Accusatif	राजानं	**râdjânaṁ**
Instrum.	राज्ञा	**râdjñâ**
Datif	राज्ञे	**râdjñê**
Abl. Gén.	राज्ञः	**râdjñas**
Locatif	राज्ञि	**râdjñi** ou राजनि **râdjani**

Duel.

N. V. Ac.	राजानौ	**râdjânâu**
I. D. Ab.	राजभ्यां	**râdjabhyâṁ**
Gén. Loc.	राज्ञोः	**râdjñôs**

Pluriel.

N., Voc.	राजानः	**râdjânas**
Accusatif	राज्ञः	**râdjñas**
Instrum.	राजभिः	**râdjabhis**
Dat. Ab.	राजभ्यः	**râdjabhyas**
Génitif	राज्ञां	**râdjñâṁ**
Locatif	राजसु	**râdjasu**

La finale न् **n** se supprime par euphonie, aux cas moyens, d'après CHAP. **2**, § III, **B** 9°, etc.

CLASSE.

précédée que d'une consonne ont deux thêmes : mais s'il y a plus d'une consonne, le nom n'a pas de thême faible.

NEUTRE

Singulier.

नाम **nâma**
नामन् **nâman** ou नाम **nâma**
नाम **nâma**
नाम्ना **nâmnâ**
नाम्ने **nâmnê**
नाम्नः **nâmnas**
नाम्नि **nâmni** ou नामनि **nâmani**

Duel.

नाम्नी **nâmnî**
नामभ्यां **nâmabhyâṁ**
नाम्नोः **nâmnôś**

Pluriel.

नामानि **nâmâni**
नामानि **nâmâni**
नामभिः **nâmabhis**
नामभ्यः **nâmabhyas**
नाम्नां **nâmnâṁ**
नामसु **nâmasu**

La double ज्ञ **djña** dans राज्ञन् **râdjan**, aux cas faibles, est due à § III, **B** 10°.

QUATRIÈME

Cette classe renferme quelques masculins en इन् **in**, et des neutres en न् **n**, précédé d'une voyelle autre que **a** : la plupart de ces derniers sont donnés comme ayant leur thême ter-

MASCULIN.

Singulier.

Nominatif	धनी	**dhanî**, le riche
Vocatif	धनिन्	**dhanin**
Accusatif	धनिनं	**dhaninaṁ**
Instrum.	धनिना	**dhaninâ**
Datif	धनिने	**dhaninê**
Abl., Gén.	धनिनः	**dhaninas**
Locatif	धनिनि	**dhanini**

Duel.

N., V., Ac.	धनिनौ	**dhaninâu**
I., D., Ab.	धनिभ्यां	**dhanibhyâṁ**
Gén., Loc.	धनिनोः	**dhaninôs**

Pluriel.

N., V., Ac.	धनिनः	**dhaninaś**
Instrum.	धनिभिः	**dhanibhiś**
Datif, Ab.	धनिभ्यः	**dhanibhyaś**
Génitif	धनिनां	**dhaninâṁ**
Locatif	धनिषु	**dhanichu**

Les neutres alongent leur voyelle, au génitif pluriel, comme les noms de la troisième déclinaison.

miné par une voyelle, parce qu'ils servent de neutres à des masculins ainsi terminés. Ces noms n'ont que deux thêmes, un moyen et un fort : ce dernier sert, au masculin, pour le nominatif singulier; au neutre, pour le nominatif pluriel.

NEUTRE.

Singulier.

मधु	**madhu**, miel, vin (μεθυ)	दातृ	**dâtř**, daturum
मधु	**madhu** ou मधो **madhô**	दातृ	**dâtř** ou दातः **dâtaś**
मधु	**madhu**	दातृ	**dâtř**
मधुना	**madhunâ**	दातृणा	**dâtřṇâ**
मधुने	**madhunê**	दातृणे	**dâtřṇê**
मधुनः	**madhunaś**	दातृणः	**dâtřṇaś**
मधुनि	**madhuni**	दातृणि	**dâtřṇi**

Duel.

मधुनी	**madhunî**	दातृणी	**dâtřṇî**
मधुभ्यां	**madhubhyâṁ**	दातृभ्यां	**dâtřbhyâṁ**
मधुनोः	**madhunôś**	दातृणोः	**dâtřṇôś**

Pluriel.

मधूनि	**madhûni**	दातॄणि	**dâtṝṇi**
मधुभिः	**madhubhis**	दातृभिः	**dâtřbhis**
मधुभ्यः	**madhubhyaś**	दातृभ्यः	**dâtřbhyas**
मधूनां	**madhûnâṁ**	दातॄणां	**dâtṝṇâṁ**
मधुषु	**madhuchu**	दातृषु	**dâtřchu**

La nasale cérébrale de दातृ **dâtř** est due à CHAP. 2, § III, **C.** 2°.

ADJECTIFS.

Nous ne disons rien de la déclinaison des adjectifs; elle est absolument semblable à celle des noms de même terminaison. Nous ajouterons seulement ici quelques mots sur la distinction des *genres* et sur la formation des *degrés de comparaison*.

A. GENRES.

On peut dire en général que le féminin aime les voyelles longues, le neutre les voyelles brèves. D'après ce principe général, ces genres se forment comme suit :

Dans les adjectifs en **a**, qui forme la grande majorité des adjectifs sanscrits, le neutre conserve **a**, le féminin l'allonge en **â**. Ainsi, au nominatif singulier, nous aurons :

MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
पुण्यः **puṇyas**, *purus*	पुण्या **puṇyâ**, *pura*	पुण्यं **puṇyâm** *purum*

Mais dans un grand nombre de cas, le féminin se forme au moyen de **î**. Cette terminaison s'emploie même dans les adjectifs **a**, ou plutôt pour former des féminins de noms en **a**.

	MASCULIN.		FÉMININ.
देव	**dêva**, *dieu*,	देवी	**dêvî**, *déesse*
गौर	**gâura**, *vieux*	गौरा	**gâurâ**, *vieille*, adj.
गौर	**gâura**, *vieillard*	गौरी	**gâurî**, *vieille femme*

Nous donnerons, CHAP. VII, à chaque suffixe, son féminin.

Le neutre ne se distingue du masculin, quant à son thême, que dans les adjectifs composés terminés en **û** et **î**. Dans ce cas la voyelle s'abrége au neutre. Mais les adjectifs neutres en **i** et **u** suivent plus volontiers, aux cas obliques, les masculins de la

troisième déclinaison que les neutres de la deuxième section, quatrième classe.

B. DEGRÉS DE COMPARAISON.

On exprime le plus souvent le comparatif par तर् **tara**, le superlatif par तम **tama** (tous deux féminin **â**). Exemple :

POSITIF.		COMPARATIF.		SUPERLATIF.	
पुण्य	**puṇya**	पुण्यतर्	**puṇyatara**	पुण्यतम	**puṇyatama**
	Pur.				
धनिन्	**dhanin**	धनितर्	**dhanitara**	धनितम	**dhanitama**
	Riche.		(Ch. II, § III, **B.** 9°)		
श्रीमत्	**çrîmat**	श्रीमत्तर्	**çrîmattara**	श्रीमत्तम	**çrîmattama**
	Heureux.				

Une autre forme plus rare est pour le comparatif ईयस् **îyas** (thême fort ईयांस् **îyâṁs**, féminin ईयसी **îyasî**), et pour le superlatif इष्ठ **ichṭha** (euphonie pour इस्थ **istha** ιστος).

Les adjectifs qui prennent ces terminaisons reçoivent tous des altérations plus ou moins grandes : la voyelle finale se supprime, souvent même la dernière syllabe toute entière. En même temps la voyelle radicale prend le genre. L'usage apprendra toutes ces altérations assez irrégulières.

लघु	**laghu**	लघीयस्	**laghîyas**	लघिष्ठ	**laghichṭa**
	Léger, ἐλαχύς.				ἐλάχιστος.
वर्	**vara**	वरीयस्	**varîyas**	वरिष्ठ	**varichṭha**
	Bon, brave.				
क्षिप्र	**xipra**	क्षेपीयः	**xêpîyas**	क्षेपिष्ठ	**xêpichṭha**
	Petit.				

Le premier comparatif fait, au nominatif masculin, लघीयान् **laghîyân**, le grec ἐλάσσων pour ἐλαχίων.

NOMS DE NOMBRES.

Nous n'énumérerons pas ici les noms de nombres, on en trouvera la liste dans toutes les grammaires, et chacun d'eux dans le dictionnaire quand on le rencontrera. Nous dirons seulement quelques mots de leur déclinaison.

1° एक **êka**, *un*, se décline comme les adjectifs pronominaux, dont nous parlerons au § suivant :

2° द्वि **dvi**, *deux*, ne prend cette forme que dans les composés; il se décline comme le duel régulier de द्व **dva**, suivant le § IV. Ainsi au nominatif masculin द्वौ **dvâu**; féminin et neutre द्वे **dvê**; instrumental des trois genres द्वाभ्यां **dvâbhyâṁ**.

3° त्रि **tri**, *trois*, fait son pluriel masculin d'après त्रि **tri**, le féminin d'après तिसृ **tisṛ**. Les deux génitifs pluriel sont un peu irréguliers, ils font masculin त्रयाणां **trayâṇâṁ**, féminin तिसृणां **tisṛṇâṁ**.

4° चतुर् **tchatur**, *quatre*, suit la deuxième classe. Quatrième déclinaison, son thême fort est चत्वार् **tchatvâr**. Au génitif, il fait चतुर्णां **tchaturṇâṁ**.

5° पञ्चन् **pañtchan**, *cinq*; सप्तन् **saptan**, *sept*; अष्टन् **achṭan**, *huit*; नवन् **navan**, *neuf* et दशन् **daçan** *dix*, sont considérés comme neutres : leur nominatif, vocatif, accusatif, est au singulier, les autres cas au pluriel sur नामन् **nâman**. Le génitif pluriel prend le thême fort. अष्टन् **achṭan**, fait de plus comme multiple de *deux*, au nominatif, अष्टौ **achṭâu**.

6° षष् **chach**, *six*, aussi un neutre, fait : nominatif, vocatif, accusatif, षट् **chaṭ**; instrumental, षड्भिः **chaḍbhiḥ**; datif, ablatif, षड्भ्यः **chaḍbhyaḥ**; génitif, षण्णां **chaṇṇâṁ**; locatif, षट्सु **chaṭsu**.

7° Les nombres compris entre *dix* et *vingt*, tels que त्रयोदशन् **trayôdaçan**, *treize*, सप्तदशन् **saptadaçan**, *dix-sept*, qui se terminent par दशन् **daçan**, ne déclinent que ce nombre seul.

8° Les collections de dizaines se terminent ou en ति **ti**, comme विंशति **viñçati**, *vingt*; षष्टि **chachti**, *soixante*; सप्तति **saptati**, *septante*, etc., ou en त् **t**, comme त्रिंशत् **triñçat**, *trente*, पञ्चाशत् **pañtchâçat**, *cinquante*, etc. On les considère comme des féminins abstraits, et on les décline au singulier, soit sur la troisième déclinaison, soit sur la quatrième déclinaison, première classe, en opposition à leur substantif au pluriel.

9° शत **çata**, *cent*, et सहस्र **sahasra**, *mille*, sont des neutres de la première déclinaison qui gouvernent le génitif. Rarement ils sont pris comme adjectifs, et alors prennent la même terminaison que le substantif.

Ordinaux. — Les noms de nombres ordinaux n'ont pas une forme régulière comme en grec et en latin : Nous indiquerons seulement les plus usités :

Premier se désigne par प्रथम **prathama** (fém. **â**), ou par आद्य **âdya** (fém. **â**).

Pour *second* on emploie ordinairement द्वितीय **dvitîya**. Mais dans les énumérations on se sert de अन्य **anya**, mot-à-mot *autre*.

Troisième se dit तृतीय **tṛtîya**, dont la terminaison est la même que celle du précédent.

Pour *quatrième* on dit चतुर्थ **tchaturtha**, ou, par abréviation, तुरीय **turîya**.

L'usage apprendra les autres.

ADJECTIFS

Nous comprenons sous ce nom les démonstratifs, interrogatifs et relatifs.

Démonstratif	त	**ta**	Exemples :	ततः	**tataś**
Interrogatif	क	**ka**	—	कतः	**kataś**
Relatif	य	**ya**	—	यतः	**yataś**

Ces pronoms présentent dans leur déclinaison les particularités suivantes :

1° Au datif, ablatif et locatif singulier, masculin et neutres, et à tous les cas obliques autres que l'instrumental, au féminin singulier, ils intercalent la syllabe स्म **sma** pour le masculin, स्य **sya** pour le féminin.

2° Le nominatif singulier neutre prend त् **t** et non l'anusvâra.

3° La voyelle du thême अ **a** s'allonge aux cas moyens du duel. Au pluriel masculin et neutre, elle devient ए **ê**, comme à la deuxième déclinaison.

4° Le génitif pluriel est en सां **sâṁ** et non en नां **n-âṁ**, comme dans les noms.

MASCULIN.

Singulier.

Nominatif	यः	**yaś** (ὅς pour ϝός)
Accusatif	यं	**yâṁ**
Instrum.	येन	**yêna**
Datif	यस्मै	**yasmâi**
Ablatif	यस्मात्	**yasmât**
Génitif	यस्य	**yasya** (οἷο pour ϝόϝιο)
Locatif	यस्मिन्	**yasmin**

PRONOMINAUX.

Les thêmes de ces pronoms sont, en sanscrit :

de là comme en grec	τότε *alors.*
d'où	πότε (dor κότε) *quand?*
d'où	ὅτε *lorsque* (pour Ϝότε)

5° De plus, त **ta** et क **ka** présentent quelques irrégularités :

α. — त **ta** fait au nominatif masculin स **sa**, au féminin सा **sâ**, (grec, ὁ, ἡ, τό[τ] génitif τοῦ, τῆς, τοῦ). On trouve encore au masculin, à la fin d'une phrase, सः **saś**, et devant अ **a**, सो **sô** (CHAP. II, § II, B 4° *α* (1).

β. — क **ka** fait au nominatif singulier neutre किं **kiṁ**, et quelquefois (principalement dans les vêdas) au nominatif masculin किः **kiś**.

Nous donnons ici comme paradigme le régulier य **ya**.

FÉMININ.		NEUTRE.	
		Singulier.	
या	**yâ** (ἥ pour Ϝἥ)	यत्	**yat** (ὅ pour Ϝότ)
यां	**yâṁ**	यत्	**yat**
यया	**yayâ**	येन	**yêna**
यस्यै	**yasyâi**	यस्मै	**yâsmâi**
यस्याः	**yasyâś**	यस्मात्	**yasmât**
यस्याः	**yasyâś**	यस्य	**yasya**
यस्यां	**yasyâṁ**	यस्मिन्	**yasmin**

Duel.

Nom., Ac.	यौ	**yâu**
I., D., Ab.	याभ्यां	**yâbhyâṁ**
Gén., Loc.	ययोः	**yayôś**

Pluriel.

Nominatif	ये	**yê** (οἵ pour Ϝοί)
Accusatif	यान्	**yân**
Instrum.	यैः	**yâiś** (οἷς pour Ϝοῖς)
Datif, Abl.	येभ्यः	**yêbhyaś**
Génitif	येषां	**yêchâṁ**
Locatif	येषु	**yêchu**

Parmi les démonstratifs on trouve une foule de pronoms dont beaucoup sont très-irréguliers. Nous nommerons :

1° एत **êta**, qui se décline exactement comme le simple त **ta**. Nominatif masculin singulier एष **êcha** euphonique pour एस **êsa**.

2° एन **êna**, dont quelques formes seulement sont employées pour suppléer au précédent. Il est régulier sur य **ya**.

Tous ces pronoms, ainsi que les suivants, sont cités dans les dictionnaires par leur nominatif neutre, parce que c'est la forme qu'ils prennent dans les composés. Nous conserverons cet usage pour désigner les deux pronoms irréguliers suivants :

3° *Démonstratif rapproché.* — Le pronom nommé dans les dictionnaires इदं **idaṁ**, *celui-ci*, emprunte ses cas obliques à un

Duel.

ये	**yê**	ये	**yê**
याभ्यां	**yabhyâṁ**	याभ्यां	**yâbhyâṁ**
ययोः	**yayôś**	ययो	**yayôś**

Pluriel.

याः	**yâs**	यानि	**yâni**
याः	**yâś**	यानि	**yâni**
याभिः	**yâbhiś**	यैः	**yâiś**
याभ्यः	**yâbhyaś**	येभ्यः	**yêbhyaś**
यासां	**yâsâṁ** (ὧν pour ϝάϝων)	येषां	**yêcham**
यासु	**yâsu**	येषु	**yêchu**

thème अ **a**, ses cas directs (nominatif, accusatif), le nominatif singulier excepté, à इम **ima**. Quant au nominatif singulier, le masculin est emprunté à अ **a**, avec un य **y** euphonique; le féminin et le neutre à इ **i**, faisant au féminin ई **î** = **i** + **i**, et au neutre इत् **it** (V. **yat**). A ces trois formes s'append la terminaison pronominale (V. § V) अं **aṁ**. Nous donnerons au tableau suivant sa déclinaison.

4° *Démonstratif éloigné.* — On le désigne par अदः **adaś**. A part les nominatifs singuliers tous irréguliers, son thème régulier est अमु **amu**, et au pluriel masculin et neutre अमी **amî**.

Nous donnons au tableau suivant la déclinaison de ces deux pronoms.

[illegible]

Singulier.

Nom.	अयं	**ayaṁ (a-y-aṁ)**	इयं	**iyaṁ (i + i + aṁ)**	इदं	**idaṁ**
Acc.	इमं	**imaṁ**	इमां	**imâṁ**	इदं	**idaṁ**
Instr.	अनेन	**anêna**	अनया	**anayâ**	अनेन	**anêna**
Datif	अस्मै	**asmâi**	अस्यै	**asyâi**	अस्मै	**asmâi**
Ablatif	अस्मात्	**asmât**	अस्याः	**asyâś**	अस्मात्	**asmât**
Génitif	अस्य	**asya**	अस्याः	**asyâś**	अस्य	**asya**
Locatif	अस्मिन्	**asmin**	अस्यां	**asyâṁ**	अस्मिन्	**asmin**

Duel.

N.V.Ac.	इमौ	**imâu**	इमे	**imê**	इमे	**imê**
I. D. Ab.	आभ्यां	**âbhyâṁ**	आभ्यां	**âbhyâṁ**	आभ्यां	**âbhyâṁ**
G. Loc.	अनयोः	**anayôś**	अनयोः	**anayôś**	अनयोः	**anayôś**

Pluriel.

N. V.	इमे	**imê (V. yê)**	इमाः	**imâś**	इमानि	**imâni**
Accus.	इमान्	**imân**	इमाः	**imâś**	इमानि	**imâni**
Instr.	एभिः	**êbhiś**	आभिः	**âbhiś**	एभिः	**êbhiś**
Dat. Ab.	एभ्यः	**êbhyaś**	आभ्यः	**âbhyaś**	एभ्यः	**êbhyaś**
Gén.	एषां	**êchâṁ**	आसां	**âsâṁ**	एषां	**êchâṁ**
Locatif	एषु	**êchu**	आसु	**âsu**	एषु	**êchu**

C'est encore à cette classe qu'appartiennent une foule d'adjectifs indéterminés tels que अन्य **anya** *autre*, अल्प **alpa**

Singulier.

असौ	**asâu**	असौ	**asâu**	अदः	**adas**
अमुं	**amuṁ**	अमूं	**amûṁ**	अदः	**adas**
अमुना	**amunâ**	अमुया	**amuyâ**	अमुना	**amunâ**
अमुष्मै	**amuchmâi**	अमुष्यै	**amuchyâi**	अमुष्मै	**amuchmâi**
अमुष्मात्	**amuchmât**	अमुष्याः	**amuchyâś**	अमुष्मात्	**amuchmât**
अमुष्य	**amuchya**	अमुष्याः	**amuchyâś**	अमुष्य	**amuchya**
अमुष्मिन्	**amuchmin**	अमुष्यां	**amuchyâṁ**	अमुष्मिन्	**amuchmin**

Duel.

अमू	**amû**	अमू	**amû**	अमू	**amû**
अमूभ्यां	**amûbhyâṁ**	अमूभ्यां	**amûbhyâṁ**	अमूभ्यां	**amûbhyâṁ**
अमुयो	**amuyôś**	अमुयोः	**amuyôś**	अमुयोः	**amuyôś**

Pluriel.

अमी	**amî**	अमूः	**amûś**	अमूनि	**amûni**
अमून्	**amûn**	अमूः	**amûś**	अमूनि	**amûni**
अमीभिः	**amîbhiś**	अमूभिः	**amûbhiś**	अमीभिः	**amîbhiś**
अमीभ्यः	**amîbhyas**	अमूभ्यः	**amûbhyaś**	अमीभ्यः	**amîbhyaś**
अमीषां	**amîchâṁ**	अमूषां	**amûchâṁ**	अमीषां	**amîchâṁ**
अमीषु	**amîchu**	अमूषु	**amûchu**	अमीषु	**amîchu**

minime, अर्ध **ardha** *demi*, सर्व **sarva** (N. सर्वं **sarvaṁ**), *tout*, etc.

PRONOMS

Il ne nous reste plus, pour terminer ce que nous avons à dire sur les mots déclinables, qu'à parler ici des pronoms personnels, et à indiquer quels sont les possessifs.

Le sanscrit n'a, à proprement parler, que les pronoms des deux premières personnes. Il remplace *il* par un démonstratif, quand il s'agit de rappeler le souvenir d'une personne absente. Comme sujet du verbe il ne l'exprime pas séparément.

Les pronoms personnels sont irréguliers en sanscrit comme dans toutes les langues. Cependant nous reconnaissons aux cas obliques de la première personne singulier le thème म **ma**, à la deuxième personne तु **tu**, que nous connaissons déjà en grec et

Singulier.

Nominatif	अहं	**ahaṁ**			
Accusatif	मां	**mâṁ**		मा	**mâ**
Instrum.	मया	**mayâ**			
Datif	मह्यं	**mahyaṁ**		मे	**mê**
Ablatif	मत्	**mat**			
Génitif	मम	**mama**		मे	**mê**
Locatif	मयि	**mayi**			

Duel.

Nominatif	आवां	**âvâṁ**			
Accusatif	आवां	**âvâṁ**	ou	नौ	**nâu**
Instr. Abl.	आवाभ्यां	**âvâbhyâṁ**			
Datif	आवाभ्यां	**âvâbhyâṁ**		नौ	**nâu**
Génitif	आवयोः	**âvâyôḥ**		नौ	**nâu**
Locatif	आवयोः	**âvâyôḥ**			

PERSONNELS.

en latin. Au pluriel, et au duel quelques cas de la première personne supposent un thême न **na**, ceux de la seconde un thême व **va**, qui rappellent le latin **nos** et **vos**; enfin les thêmes pluriel, première personne अस्म **asma**, deuxième personne युष्म **yuchma** (pâli et prâkrit **amha**, **tumha**), rappellent les formes éoliques ou grecques archaïques ἄμμες (nom.) et ὕμμες ou ὑμές (Ϝυμές) provenant du prâkrit par assimilation. Ces formes contiennent la syllabe स्म **sma**, qui s'introduit déjà au masculin singulier du § IV.

Nous reconnaissons partout au nominatif une syllabe **aṁ** = **am** ou **an** qui paraît être une marque pronominale.

Singulier.

त्वं	**tvaṁ**		
त्वां	**tvâṁ**	त्वा	**tvâ**
त्वया	**tvayâ**		
तुभ्यं	**tubhyaṁ**	ते	**tê**
त्वत्	**tvat**		
तव	**tava**	ते	**tê**
त्वयि	**tvayi**		

Duel.

युवां,	**yuvâṁ**		
युवां	**yuvâṁ**	वां	**vâṁ**
युवाभ्यां	**yuvâbhyâṁ**		
युवाभ्यां	**yuvâbhyâṁ**	वां	**vâṁ**
युवयो	**yuvayôś**	वां	**vâṁ**
युवयो	**yuvayôś**		

Pluriel.

Nominatif	वयं	**vayaṁ**		
Accusatif	अस्मान्	**asmân**	नः	**naś**
Instrum.	अस्माभिः	**asmâbhiś**		
Datif	अस्मभ्यं	**asmâbhyaṁ**	नः	**naś**
Ablatif	अस्मत्	**asmat**		
Génitif	अस्माकं	**asmâkaṁ**	नः	**naś**
Locatif	अस्मासु	**asmâsu**		

FIN DES DÉCLINAISONS.

Pluriel.

यूयं	**yûyaṁ**		
युष्मान्	**yuchmân**	वः	**vaś**
युष्माभिः	**yuchmâbhiś**		
युष्माभ्यं	**yuchmâbhyâṁ**	वः	**vaś**
युष्मत्	**yuchmat**		
युष्माकं	**yuchmâkaṁ**	वः	**vaś**
युष्मासु	**yuchmâsu**		

FIN DES DÉCLINAISONS.

Paris. — typ. H. Carion, rue Bonaparte, 64.

॥ श्री विश्वेश्वराय नमः ॥

॥ ह्रसितं संस्कृतव्याकरणं ॥

GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

LANGUE SANSCRITE

PAR

LÉON RODET

Ancien Élève de l'École Polytechnique, Membre de la Société asiatique de Paris, de la Société d'Ethnographie américaine et orientale, et de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille.

Seconde Partie.

Lecture. — Lois d'euphonie. — Constitution des mots. — Déclinaisons.

PARIS 1859

CHALLAMEL AINÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

COMMISSIONNAIRE POUR L'ALGÉRIE ET L'ÉTRANGER

rue des Boulangers, 30

MDCCCLIX

